

200,000 SOLDATS SUFFIRONT AU JAPON

* Un camion désemparé va heurter un tramway *

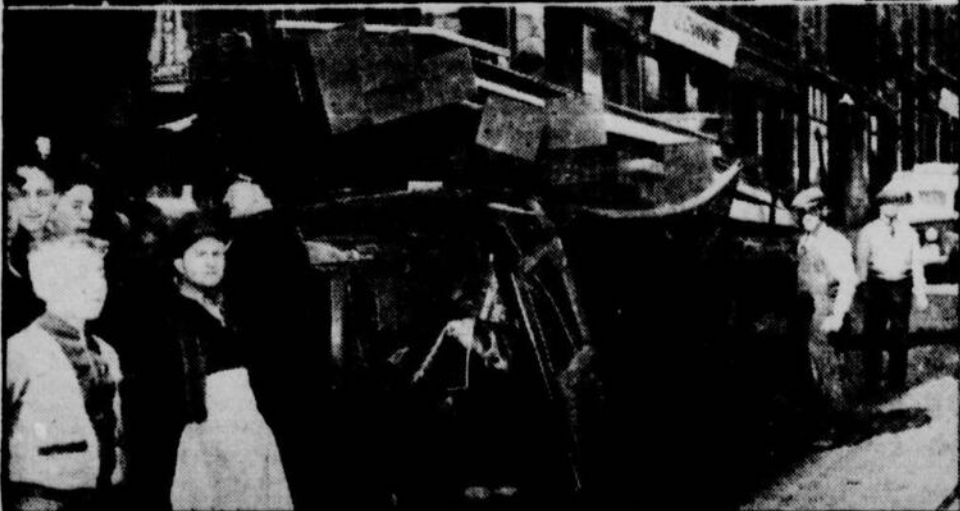
Plusieurs personnes ont été blessées, ce matin, dans un accident survenu à l'angle des rues Ontario et Saint-Laurent.

En haut, le tramway enfoncé par un camion chargé de plus de dix tonnes de poutres d'acier.

En bas, le camion endommagé vient d'être retiré de sous le tramway où le choc l'avait fait pénétrer.

Les longues barres d'acier étaient entrées dans le tram, blessant gravement le conducteur.

Photo la "Patrie"



LES AUTRES DÉMOBILISÉS

TOKIO, 17. (P.A.) — Le général Douglas MacArthur, commandant suprême allié dans le Pacifique, a révélé, aujourd'hui, dans un communiqué significatif, que l'occupation du Japon procédait d'une façon si satisfaisante que, d'ici six mois, il ne faudra plus que 200,000 hommes pour accomplir la plus grande tâche de l'histoire.

Comme conséquence de cet état de choses, les autorités se proposent de rapatrier aux États-Unis, aussi rapidement que les conditions de transport le permettront, toutes les recrues, au Japon. L'armée régulière américaine suffira à la besogne.

Le chef américain, dans sa déclaration, qualifie les débarquements alliés au Japon du plus grand enjeu de l'histoire. Pour chaque soldat étatsunien, on comptait 1,000 Japonais armés. Bien que le risque fût grand, le général MacArthur ajoute que "le jeu en valait la chandelle".

Le nombre de 200,000 hommes, fixé par le commandant suprême allié, n'est que la moitié du nombre donné, récemment, par le lieutenant-général Robert L. Eichelberger, commandant de la 8e armée américaine, comme forces d'occupation. Au début, on prévoyait que 800,000 soldats participeraient à l'occupation du Japon.

Le chef allié ne cache pas qu'une telle situation présentait de grands risques, mais déclare que le progrès accompli assure présentement le succès de l'aventure. "Une fois le Japon désarmé, une force de 200,000 hommes suffira pour assurer notre autorité".

Pendant ce temps, le grand quartier-général de la 8e armée révèle que la chasse des 46 criminels de guerre japonais recherchés par les Alliés se poursuit, avec l'aide du gouvernement nippon. Jusqu'ici, 27 d'entre eux ont été capturés, 2 sont morts et 17 sont encore en liberté. Déjà, tous les mem-

bres du cabinet de guerre du premier ministre Tojo, au moment de l'attaque contre Pearl Harbor, sont sous verrou.

Les journaux japonais, sous les ordres du général MacArthur, ont commencé la publication, aujourd'hui, de récits relatifs aux atrocités commises par les soldats nippons. Ceci fait partie d'un programme dressé par le commandant suprême allié afin de convaincre le Japon, au moyen de la presse, de la radio et des écoles, de sa défaite et de sa culpabilité.

L'EXPLOSION DE LA RUE MENTANA

DIX SONT MORTS;
TROIS EN DANGER

Par dix fois, la mort a frappé, depuis la malheureuse explosion de la rue Mentana, survenue vendredi dernier. Dix victimes ont payé de leur vie et seront inhumées demain. Trois autres luttent encore contre la mort, et leur sort est incertain. Quant aux autres blessés, ils quittent un à un, les différents hôpitaux où ils avaient été transportés après la tragédie.

Voici la liste des morts:

Mme Marcel Fiset, 38 ans, 4408 rue Boyer.

Micheline Fiset, 4 ans, 4408 rue Boyer.

Jeannine Fiset, 13 ans, 4408 rue Boyer.

Mme Emile Cournoyer, 46 ans, 4421 rue Mentana.

Denise Cournoyer, 16 ans, 4421 rue Mentana.

M. Alphonse Cournoyer, 22 ans, 4421 rue Mentana.

M. Roger Gladu, 26 ans, 4434 rue Mentana.

Louis Delorme, 6 ans, 4398 rue Mentana.

Paul-André Millette, 6 ans, 4382 rue Boyer.

Jeannine Dominique, 16 ans, 4399 rue Mentana.

FUNERAILLES

Les funérailles de neuf des victimes de l'hécatombe auront lieu à neuf heures, demain matin, en l'église des Père du Saint-Sacrement.

A l'agonie



ROGER GLADU, le frère du célèbre joueur de baseball, photographié quelques instants avant sa mort, à l'hôpital Saint-Luc. Gladu a été victime de son dévouement en tentant de sauver la vie à trois enfants, lors de l'explosion de la rue Mentana, vendredi dernier. (Photo la "Patrie")

rue Mont-Royal. Seules les obsèques de M. Roger Gladu, frère de Roland Gladu, populaire joueur du club de baseball des Royaux de Montréal, auront lieu à huit heures, une heure plus tôt que les autres, mais en la même église.

Comme on prévoit une foule extraordinaire à ces funérailles, la police a pris des mesures extraordinaires, et il se peut que la Compagnie des Tramways détourne le cours régulier de ses voitures, rues Mont-Royal et St-Hubert, à l'heure de la cérémonie.

LES HOSPITALISES

Les hôpitaux Notre-Dame, Sainte-Justine et Saint-Luc, où ont été transportés les blessés, rapportaient, ce matin, que les malheureux pour la plupart, accusaient un mieux sensible.

A Saint-Luc, par exemple, il ne reste plus que quatre patients dont deux sont encore en danger. Les deux autres, deux fillettes, restent à l'hôpital pour brûlures aux mains et leur état n'inspire aucune crainte.

A Notre-Dame, plusieurs patients ont quitté l'hôpital et on déclare qu'aucun de ceux qui y restent ne sont en danger.

A Sainte-Justine, il reste encore 15 enfants sous traitement. Un seul, cependant, pourrait succomber aux brûlures reçues; l'état des 14 autres va s'améliorant.

Premiers soins



Le docteur Bourgoin, de l'hôpital Saint-Luc, prodigue les premiers soins à M. Mathieu, l'un des blessés de l'explosion de la rue Mentana. Le docteur Bérard applique un large diachylon, aidé de garde Marchand. Photo la "Patrie"

LES ENQUETES

Les cadavres des victimes qui succombèrent à leurs blessures furent tous transportés à la morgue, en fin de semaine, où après un rapide examen des médecins légistes, les Drs Rosario Fontaine et Jean-Marie Roussel, le coroner de la région de Montréal, Me Richard Duckett fit remettre les corps à la famille pour fins d'inhumation. L'enquête officielle du coroner fut remise à vendredi matin.

On tiendra tout d'abord l'enquête devant le Commissaire des Incendies, M. Conrad Pelletier. Cette enquête aura lieu jeudi après-midi.

PROPRIETAIRES DE L'ENTREPOT

On nous fait savoir en rapport avec les propriétaires de l'entrepôt où se produisit l'explosion, que Lacroix & Léger n'est plus propriétaire de cet immeuble. L'entrepôt fut vendu par Lacroix

Elle est morte



Garde PROULX, de l'hôpital Saint-Luc, constate avec émoi la mort de la petite MICHELINE FISET, l'une des victimes de l'explosion de vendredi dernier. (Photo la "Patrie")

& Léger, Limitée, à Nicholas Klat, par acte de vente passé le 3 février dernier devant le notaire Emile Massicotte.

Les marchandises qu'il contenait furent vendues à Lawand & Klat Incorporated, par un autre acte de vente passé le même jour devant le même notaire.

Le malentendu a été causé naturellement par le fait que les acquéreurs n'avaient pas encore modifié les enseignes, aussi bien à l'entrepôt qu'au magasin, pour indiquer le changement de propriétaires. Suivant les termes de la vente, le

nom des nouveaux propriétaires aurait dû être indiqué.

Pour former de bons ouvriers

Montréal, qui a été reconnu "centre d'apprentissage des métiers de l'industrie de l'automobile de Montréal et du district" a maintenant sa Commission.

Cette Commission a tenu sa première assemblée, sous la présidence de M. Gabriel Rousseau, aviseur technique du ministère du travail, pour procéder à la nomination des officiers et des membres du conseil d'administration.

Le président de la Commission est M. David Amory, vice-président de la Chevrolet Motor Sales Co. of Canada, Ltd; son vice-président est M. H.-T. Lachapelle, président du Syndicat national de l'auto-voiture; M. J. Hervé Lacroix, M.B.E., secrétaire-gérant-trésorier du Comité paritaire de l'industrie de l'automobile de Montréal et du district, en devient le secrétaire-trésorier; Me J. Clovis Dagenais, l'aviseur légal; et M. J. Emilien Nadon, C.A.-C.P.A., l'auditeur.

Les membres suivants de la Commission ont été nommés sur le conseil d'administration: MM. David Amory, H.-T. Lachapelle, Roméo Paradis, Paul Deschatelets, Médard Deniger, Jérôme Leblanc, Jos. Scally et Arthur Marchand.

NOUVEAU PONT À SENNETERRE

L'hon. Roméo Lorrain, ministre des Travaux Publics, à son bureau, à Montréal, nous a annoncé, ce midi, que son ministère avait décidé de reconstruire, à Senneterre, dans le comté d'Abitibi-Est, un pont très important sur la rivière Bell.

Il s'agit, de dire le ministre, de remplacer un vieux pont en bois, qui est "pourri". Le nouveau pont sera en béton armé. On pourra de cette façon traverser la machinerie nécessaire à l'exploitation de cinq nouvelles mines dans cette région.

M. André Siegfried au Canadian Club

Le prochain conférencier du Canadian Club lundi, le 24 septem-

«Collaborons dit M. Beullac»

M. Pierre Beullac, que le gouvernement fédéral a nommé régisseur des logements en cas d'urgence, pour la région de Montréal, a lancé un appel aux citoyens de Montréal, propriétaires et autres, au cours de la fin de semaine, pour leur demander leur collaboration dans l'accomplissement de ses fonctions.

Au cours de la semaine dernière, la Ligue des propriétaires de Montréal avait envoyé à Ottawa, un télégramme pour protester contre la nomination de M. Beullac, mais ce dernier déclare dans le message qu'il adresse aux citoyens de Montréal, que les propriétaires ne se rendent pas compte de ce qu'il va faire. Il signale qu'une maison qui sera mise sous séquestre comportera le paiement d'un loyer raisonnable.

LES FAMILLES DANS LA RUE

"Je comprends," dit M. Beullac "que les propriétaires doivent protéger leurs intérêts, mais ils doivent réaliser que je suis ici pour procurer des logements provisoires aux familles qui sont dans la rue. Je ne veux entrer en conflit avec personne et je ne veux pas éveiller des animosités. Il me semble que si la population sait en quoi consiste ma besogne, elle désirera coopérer avec moi."

LES ENDROITS LIBRES

Le nouveau régisseur demande aux Montréalais qui sont au courant de maisons entièrement ou particulièrement libres, de communiquer avec lui afin de le mettre au courant de ces faits. Il a dit qu'il ferait enquête et conclurait les arrangements nécessaires pour permettre l'habitation de ces lieux.

En Malaisie



Le lieutenant-général sir MILES-CHRISTOPHER DEMPSEY, ancien commandant de la 11e armée britannique en Birmanie, qui vient d'être nommé commandant de la presqu'île malaise. Le général Dempsey est âgé de 47 ans.

On trouve aux Indes le plus grand système d'irrigation au monde.

La Yougoslavie réclame Trieste

LONDRES, 17. (P.A.) — L'ambassade yougoslave, dans la capitale anglaise, a publié, aujourd'hui, un mémorandum de 9,000 mots, dans lequel la Yougoslavie fait connaître ses exigences à l'égard de Trieste, de la province de la Vénétie julienne et des îles de la Dalmatie. Ce long mémorandum sera soumis aux cinq ministres aux Affaires étrangères présentement en conférence à Londres, au cours de la journée.

Les Italiens et les Britanniques feront également connaître leurs vues, aujourd'hui, relativement à la troublante question des frontières italo-yougoslaves, question qui a été la source de continuelles disputes depuis deux ans. Les frontières réclamées par la Yougoslavie se prolongent jusqu'à environ 40 milles à l'ouest de Trieste, atteignant Monfalcone.

Le document yougoslave, qui sera présenté par le vice-premier ministre du pays, Edward Karelj, chef de la délégation de Belgrade. Les Italiens, pour leur part, ont préparé des contre-propositions. On croit qu'ils concéderont aux Yougoslaves le port de Fiume.

Pendant ce temps, le gouvernement grec a protesté auprès des puissances alliées parce que la Grèce n'avait pas été invitée à exprimer ses vues au sujet du traité de paix de l'Italie avant la réunion des ministres aux Affaires étrangères, à Londres.

bre, sera M. André Siegfried, Directeur de l'Université de Paris, membre de l'Académie Française et auteur de "Canada, puissance internationale". M. Siegfried a choisi comme sujet: "Le Canada tel que je l'ai vu depuis 50 ans".

Brute!



Le capitaine HISIKICHI, chef du service médical du célèbre hôpital du camp de Shinagawa, au Japon, où de nombreux blessés alliés sont morts faute de soin. Bien que les médecins japonais manquaient à leurs devoirs envers les blessés militaires, Hisikichi refusa toujours la permission aux médecins prisonniers de secourir ces malheureux.

5 morts violentes en fin de semaine

Un camion enfonce un tram

"Vous ne pouvez comprendre la peur qui me paralyse sur place", nous a déclaré M. Alexandre Guénette, 58 ans, 4267, rue Chambord, le garde-moteur du tramway qui fut enfoncé par un lourd camion chargé de plus de dix tonnes de poutres d'acier, vers 9 h. 45, ce matin, angle des rues Saint-Laurent et Ontario.

Malgré la souffrance que ressentait ce brave employé, il n'a pas craint d'expliquer au représentant de la "Patrie", les circonstances de l'accident qui ont causé de multiples fractures.

"Je m'apprêtais à mettre en marche mon tramway lorsque je vis surgir comme un bolide, un camion. Ce dernier se dirigeait vers mon tram, et à l'intersection, son chauffeur et deux autres types se jetèrent en bas, laissant le camion sans contrôle", expliqua M. Guénette, sur son lit de douleur, à l'hôpital Saint-Luc, quelques instants avant de monter à la salle d'opération, où il dut subir une intervention chirurgicale d'urgence.

UN TÊMOIN OCULAIRE

M. Eugène Gailloux, 2047, Harmony, chauffeur de camion pour le compte de J.-B. Baillargeon, se rendait à son travail au moment de l'accident. Il vit venir le camion qui prenait de plus en plus de vitesse. Immédiatement, il se dit: "Les freins hydrauliques manquent et le

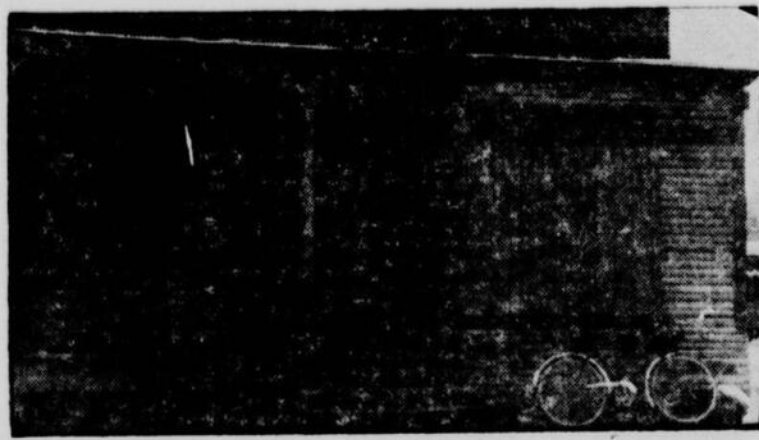


EUGÈNE GAILLOUX, 2047, Harmony, chauffeur de camion pour Baillargeon, se porta au secours du conducteur du tram, gravement blessé.



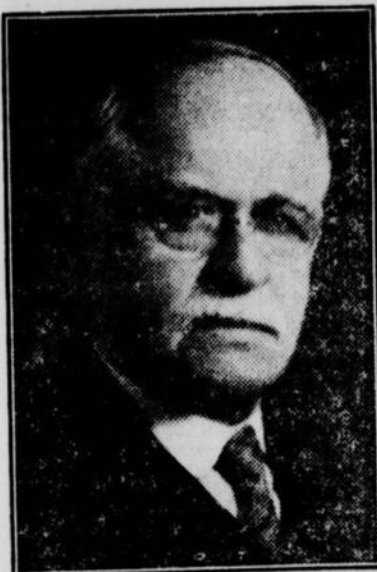
M. ROMEO DUCHARME, 1091 Papineau, a échappé à un grave accident, ce matin, grâce à son sang-froid. Voyant filer dans sa direction un lourd camion chargé de plus de dix tonnes de poutres d'acier, il donna un violent coup de guide à droite à tel point que les deux chevaux firent culbuter la voiture, avec son conducteur. Relevé de sa chute, le charretier constata que le camion avait enfoncé un tram et fait plusieurs victimes. "Mon Dieu, je vous remercie de m'avoir inspiré ce mouvement," a déclaré Ducharme, ce matin.

Témoin muet d'une assemblée de protestation



Témoin muet de l'assemblée des Témoins de Jéhovah qu'une foule de 2,000 personnes a dispersée samedi après-midi, à 186, 7e avenue, Lachine. Les fenêtres ont été barricadées et les dommages sont considérables si l'on tient compte de la valeur commerciale de l'établissement. Montés sur le toit, des jeunes hommes ont brisé l'assemblée en lançant des projectiles de toutes sortes.

(Photo la "Patrie")



M. J.-O. LABRECQUE

MORT DE M. J. O. LABRECQUE

Nous apprenons avec regret la mort survenue hier soir, à l'âge de 85 ans et 4 mois, de M. J.-O. Labrecque, marchand de bois et charbon bien connu de la métropole, ancien président de la Chambre de Commerce de Montréal dont il était le doyen.

M. Labrecque, malade depuis un mois environ, est décédé à sa résidence d'été, à Cartierville, rue Notre-Dame-des-Anges. Sa dépouille mortelle est exposée à sa résidence, 1256, est, rue Sherbrooke.

Au cours de sa longue et fructueuse carrière, il fut l'âme dirigeante de mouvements auxquels la métropole doit une grande par-

tie de son essor. Il porta un vif intérêt à la chose municipale sans jamais, toutefois, briguer les suffrages.

Philatéliste averti, M. Labrecque possédait l'une des plus riches collections de timbres. Il était gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame, directeur de l'Assistance Publique et fut intimement lié, à l'époque, à la fondation comme au développement de l'hôpital Saint-Luc.

Il laisse dans le deuil, ses fils, MM. Paul et Jacques Labrecque; ses filles: Mmes Jacques Clerk et Antoine Giguère; Mlles Marguerite,

(Suite de la page 22)

Rixes au sujet de Témoins de Jéhovah

Dix-sept membres de la secte de Jéhovah ont été appréhendés hier à Châteauguay pour avoir distribué des circulaires sans permis et trois adolescents ont été arrêtés à Lachine pour avoir lancé des tomates, des pierres et des pommes de terre au cours d'échauffourées survenues hier et samedi.

Pour la seconde fin de semaine consécutive, les témoins de Jéhovah ont tenté de tenir des réunions. Cette fois ils se rendirent tout d'abord à Lachine, puis à Châteauguay.

Plusieurs des Témoins ont été blessés. Les troubles débutèrent samedi après-midi alors que plusieurs Témoins commencèrent à distribuer des circulaires à Lachine annonçant une réunion pour le lendemain. Ils furent assaillis par une bande d'adolescents qui les molestèrent et déchirèrent leurs circulaires. Aucune arrestation ne fut effectuée à ce moment et la querelle prit fin avec l'arrivée de la police sur les lieux.

Plusieurs de ceux qui avaient commencé à attaquer les Témoins, non satisfaits de la tournure des choses, se réunirent autour du Dominion Lock and Key Repairing, magasin situé à 96, 7e avenue, Lachine, et dont M. Joseph Tellier, un Témoin de Jéhovah, est le propriétaire.

Il y avait environ 500 personnes autour du magasin et toutes se mirent à lancer des tomates et toutes sortes de légumes, même des pierres sur le magasin où M. Tellier et son épouse travaillaient. Quelques-uns brisèrent même la rampe d'un petit balcon et se servirent des barreaux pour briser la vitrine du magasin ainsi que l'enseigne de néon.

Appelé sur les lieux le chef de po-

Un boeuf se suicide

Est-ce pour protester contre le rationnement de la viande trop sévère, ou pour une autre raison, la police l'ignore encore, mais un magnifique boeuf de l'ouest, pesant 1,400 livres, s'est jeté dans le fleuve. S'est-il "suicidé", ou est-il tombé à l'eau? C'est ce que déterminera l'enquête que poursuit actuellement la police.

Le fait reste que le boeuf en question, conduit aux abattoirs de la Canada Packers, 1260 rue Mills, s'évadait samedi midi de son enclos et disparaissait. Peu après, des citoyens le voyaient, nageant dans le milieu du fleuve, à mi-chemin entre le pont Victoria et l'île Sainte-Hélène. Il luttait contre le courant et n'a pas été revu depuis.

lice Frank Pitre, accompagné de dix agents, arriva promptement, mais il y avait alors près de 2,000

(Suite à la page 9)

ACCUSÉ DE MEURTRE

TIMMINS, Ont., 17. (P.C.)—Percy Labrash, 34 ans, a été accusé de meurtre, aujourd'hui, à la suite de la mort, survenue samedi soir, de Fred Gauvreau, 42 ans, décédé après une bataille dans une pension. Au cours de la bagarre, Gauvreau se frappa la tête contre une porte.

Labrash sera traduit devant la Cour, mardi. Un témoin oculaire a raconté qu'une partie de plaisir précéda la bataille.

Aux Chemins de fer nationaux



M. John Pullen, gérant de la circulation au service du fret étranger du Canadien National, annonce la nomination de M. John GLOAVE, commis en chef de ce service, au poste d'agent adjoint du même service avec bureau à Montréal, et celle de M. G.-M. Douglas, commis en chef des tarifs au bureau des tarifs, au poste d'agent adjoint du service du fret étranger, en charge des tarifs de l'importation et de l'exportation, à Montréal. Ces nominations sont entrées en vigueur le 16 septembre.

Les restrictions sur les autos, camions, radios

Une information émise samedi par certains postes de T.S.F. a semé la confusion dans l'esprit de la population et lui a fait croire que toutes les restrictions sur les radios, les autos, les camions, etc., avaient été supprimées. Voici la vérité: ce ne sont que certaines restrictions qui ont été levées concernant la distribution des marchandises pour favoriser notamment les démobilisés qui veulent se lancer dans le commerce.



««» X ««»

C'est chez M. J.-F.-L. Letellier, 186, 7e avenue, Lachine, que plus de 2,000 personnes se sont attroupées pour briser une assemblée des Témoins de Jéhovah, samedi après-midi. M. Letellier reçut une blessure à l'œil gauche quand un individu lui lança une pierre. A l'arrière, un autre Témoin de Jéhovah, qui accompagnait M. Letellier.

Photo la "Patrie"

««» X ««»

André Tardieu meurt à Menton, en France

PARIS, 17. (P.A.) — M. André Tardieu, trois fois premier ministre de France, a succombé à une longue maladie. Il est mort à 69 ans, à Menton, près de la frontière italienne, où il possédait un domaine.

Tardieu a servi la république pendant 40 ans. Il a toujours prôné l'amitié franco-anglaise et franco-américaine. Il voulait une France assez forte pour être respectée comme amie indispensable à l'Angleterre et aux Etats-Unis. Il était naturellement hostile à l'Allemagne.

* pour travailler à la coordination des armées françaises et américaines. En 1929, il devint premier ministre de France et de 1930 à 1934, chef du parti conservateur français.

PROFESSEUR

André Tardieu avait aussi été professeur à l'Ecole des sciences politiques et à l'école supérieure de la guerre. A 60 ans, il avait épousé Julia Largentan Blanchard.



M. André TARDIEU

Au traité de Versailles, il voulait obliger les gouvernements signataires à inclure certaines clauses qui rendaient l'Allemagne une nation de second ordre.

SA VIE

Né à Paris en 1876, André Tardieu venait d'une riche famille bourgeoise. Son père voulait en faire un éducateur. Il fit donc de brillantes études en lettres. Il commença pourtant par devenir secrétaire d'ambassade à Berlin. De 1899 à 1902, sa carrière comme diplomate semblait évidente puisqu'il fut nommé chef au secrétariat des Affaires étrangères à Paris.

JOURNALISTE

Il écrivait alors dans les revues et les journaux. Il se présenta aux élections de 1914 et fut élu député de Versailles.

Pendant la guerre, il servit comme commandant d'un bataillon fort réputé par sa bravoure les "diablos bleus". Il fut deux fois blessé et cité à l'ordre du jour.

A WASHINGTON

En 1917, il fut l'envoyé du gouvernement français à Washington.

Missionnaires arrivés aux E. U.

OAKLAND, Cal., 17. (A.P.) — Portant le casque d'acier, le teint bronzé par le soleil, sept prêtres canadiens-français et sept Frères sont arrivés aux Etats-Unis en fin de semaine après avoir voyagé du Japon par avion.

Ces missionnaires furent prisonniers des Japonais. Ils ont raconté que c'est surtout la nourriture qui leur faisait défaut, alors qu'ils se trouvaient en captivité. Le Révérend Frère Paul Lemire a raconté qu'il ne reçut longtemps qu'un bol de riz par jour. Mais en dehors de cette pitance, les Japonais ne leur causèrent pas de mauvais traitements. Les prêtres, cependant, ne pouvaient célébrer la messe.

Les prêtres qui la disaient n'é-

taient pas punis. La ration de vin et d'eau était minime et c'est ce qui empêcha les prêtres de dire tous les jours, leur messe.

Parmi les libérés on relève les noms de MM. les abbés Emélien Houde, Fernand Guilbault, Adélard Desbiens et George Vaillancourt de Québec, Charles Prevost de Montréal, et Oscar Fortin de Saint-Luc les FF. Emilien Douville, et J.-E. Cléche, Montréal et Sarto Bélanger, des PP. des Missions étrangères.

«ÉVITEZ LA GRÈVE»

* Au cours de la fin de semaine, les autorités de la Dominion Textile Company ont lancé un appel à leurs 3,000 ouvriers des filatures de Montréal, leur demandant de ne pas faire la grève. La compagnie, par la voix de son agent des relations industrielles, M. Bertrand Boissonnault, déclare avoir confiance que M. Kent Rowley et Mlle Madeleine Parent, les deux principaux organisateurs de l'union des tisserands, vont changer d'idée et recommander aux ouvriers de procéder autrement que par la grève.

De son côté, M. Kent Rowley a émis un communiqué, au cours de l'avant-midi, rejetant sur M. G. Blair Gordon, président de la Dominion Textile, toute la responsabilité de la crise actuelle dans les textiles. Il a dit que les chefs de l'union tentaient, depuis une semaine, d'obtenir une entrevue avec M. Gordon, sans pouvoir y parvenir. M. Rowley a dit que l'union était prête à continuer les négociations paisiblement, comme elle l'a fait depuis deux ans, mais que la compagnie a provoqué une crise en changeant les conditions de travail dans les filatures de Montréal.

M. Rowley se déclare surpris que la compagnie soumette, conjointement avec les syndicats catholiques, qui ne représentent aucun employé dans les filatures de Montréal, une requête au conseil régional du travail recommandant des augmentations de salaires en faveur des tisserands de Montréal.

Un ouragan fait 3 morts aux E.-U.

MIAMI, Floride, 17 (B.U.P.) — Un ouragan a balayé, dimanche, le



Les membres de l'Amicale du 22e ont rendu hommage, hier, à ceux des leurs tombés au champ d'honneur au cours des deux Grandes Guerres, en même temps qu'ils célébraient la Victoire. En haut, de gauche à droite, réunis à l'arsenal des Fusiliers Mont-Royal: le major Maurice Dubrille, le capitaine Geo. Ferron, le capitaine A. Longtin, le major Paul Triquet, V.C., le brigadier Georges Francoeur, O.B.E., le capitaine R.-A. Beaulne. Rangée du milieu: le sergent-major G. de Montigny, le capitaine Longtin, le lieutenant A. Ouellette, le major Paul Triquet, le major-abbé Charles Beaudin, aumônier de l'Amicale; le brigadier Francoeur, le sergent-major J.-B. Langlois, M.M., le sergent-major Rosario Lévesque, M.M. Au bas, à gauche, le major Paul Triquet dépose une couronne de fleurs au pied du cénotaphe, au carré Dominion. (Photos la "Patrie")

sud de la Floride, et a fait trois morts sur son passage, en plus de causer des dégâts pour une somme de \$50,000,000 aux immeubles de cet Etat. L'ouragan a atteint une violence inouïe, et on rapporte que le vent filait à une allure de 143 milles à l'heure.

La tempête remonta la Floride, du sud au nord, et alla se jeter sur l'océan Atlantique, près de St-Augustine, dans le cours de la soirée, mais après avoir perdu beaucoup de sa violence.

APPEL DE CHASSÉ

L'appel de Roland Chassé, vainqueur du meurtre du petit Benson, ne sera entendu qu'à la session de novembre de la Cour d'Appel. La cause qui devait passer en septembre a été retardée de deux mois.

L'hon. juge Séverin Létourneau, juge en chef de la province de Québec, profitait de la reprise des travaux à la Cour d'Appel pour rendre hommage à l'un de ses collègues décédé à Québec, le 8 septembre dernier.

"Les avocats de cette province ne désavoueraient pas mon témoignage, si je cède à la tentation de déclarer que le juge J.-Alfred Prevost a été un bon et grand juge".

Le Bâtonnier du Barreau de Montréal, Me J. H. Hackett, C. R., a également fait l'éloge du regretté juge.

REDDITION À HONG-KONG

HONG-KONG, 17. (P.C.) — La garnison japonaise à Hong-Kong a officiellement capitulé. Le major-général Umekichi Okada, commandant nippon de cette base navale, et le vice-amiral Ruitako Fugita, commandant de l'escadre japonaise du sud de la Chine, ont tous deux signé, en fin de semaine, l'acte de reddition, en présence du contre-amiral Cecil Harcourt, commandant en chef britannique dans cette région, et du capitaine Wallace Creevy, représentant du Canada. La cérémonie de la capitulation

80,000 ouvriers de l'auto en chômage

DETROIT, 17. (U.P.) — Plus de 80,000 ouvriers de l'industrie de l'automobile sont inactifs, aujourd'hui, soit parce qu'ils sont en grève ou parce qu'ils ont été congédiés. 70,000 ouvriers sont inactifs dans la ville de Détroit et 10,000 à Windsor.

Par ailleurs, il y a des préparatifs de votes de grève chez 100,000 ouvriers de l'industrie de l'automobile, dans les divers endroits des Etats-Unis.

SUR UN BRASIER

DETROIT, 17. — Il semble qu'au cours de la fin de semaine, les compagnies General Motors, Chrysler Corporation et Ford Motor, ont décidé plus fermement que jamais de rejeter la demande de l'Union des ouvriers de l'industrie de l'automobile, à l'effet d'obtenir une augmentation de salaire de 30 cents de l'heure.

Les "trois puissants" n'offriront pas un front commun, devant la demande des travailleurs, mais à la suite de conférences nombreuses qui eurent lieu, il semble entendu que les compagnies vont refuser carrément la demande des travailleurs.

LA GREVE DE WINDSOR

Windsor, 1. (P.C.) — La grève des employés de la production, à la grande usine Ford Motor, se continue, après avoir été déclarée mercredi dernier. Les chefs de l'union ont déclaré, ce matin, que leur attitude n'a pas changé, et qu'ils vont tenir la plus grande fabrique d'automobiles du Canada fermée tant que les autorités de la compagnie n'auront pas consenti à se rendre à leurs demandes, telles que la sécurité de l'union, une clause d'atelier d'union, la retenue des cotisations syndicales par les patrons ainsi que d'autres modifications à la convention collective de travail.

se déroula à l'hôtel du gouvernement, surplombant la baie de Hong-Kong. Pendant que les navires tiraient chacun 21 salves de canons, on hissa solennellement le drapeau britannique, symbole de l'occupation. Hong-Kong tomba aux mains des Japonais le jour de Noël 1941. De nombreux Canadiens furent faits prisonniers à cet endroit.



Le millionième soldat américain transféré au théâtre européen des opérations depuis le jour de la victoire en Europe est le soldat ALMON-S. CONGER, de Tacoma, Wash., que l'on voit ici alors qu'il descendait du "Queen Mary" à New-York récemment.

Mort subite de l'hon. M. McLarty

OTTAWA, 17. (D.N.C.) — L'hon. Norman McLarty, secrétaire d'Etat du Canada jusqu'à quelques mois passés, est décédé subitement, samedi soir, à sa résidence, 153 rue Gilmour, Ottawa, après avoir présidé à une réception en l'honneur du mariage de sa fille. Il était âgé de 56 ans.

L'hon. M. McLarty était natif de St-Thomas, Ontario, et avait fait ses études à l'université de Toronto et à Osgood Hall. Après son cours de droit, il pratiqua sa profession à Windsor, Ont. Elu député d'Essex-Ouest, aux élections générales fédérales de 1935, il avait été nommé ministre des Postes, dans le cabinet King, le 23 janvier 1939. Le 19 septembre de la même année, il avait été assermenté, comme ministre du Travail, poste qu'il abandonna à cause de son état de santé pour devenir secrétaire d'Etat, le 15 décembre 1941. Aux dernières élections générales, il ne s'était pas présenté, préférant se retirer de la politique active. M. McLarty était considéré comme le type du véritable gentleman. Même ses adversaires politiques le tenaient en haute estime. Il était reconnu comme le père de l'assurance-chômage.

Les funérailles auront lieu demain après-midi à l'église St-Andrew et la dépouille mortelle sera transportée à Toronto pour la crémation.

Depuis sa retraite du gouvernement, M. McLarty s'était occupé des organismes philanthro-

piques et littéraires. Il était reconnu pour sa bonne humeur. On recherchait sa compagnie. Il avait une haute stature et le sourire facile.



L'hon. N. McLARTY

Moscou formule de nouvelles exigences

LONDRES, 17. (P. A.) — Tout porte à croire que la Russie veut, à son tour, devenir une puissance méditerranéenne. On rapporte, en effet, dans les cercles diplomatiques de Londres que Moscou aurait formulé certaines exigences, notamment lors de la discussion du traité de paix que l'on est à préparer pour l'Italie, à la conférence des ministres des Affaires étrangères des cinq grandes puissances.

On laisse en effet entendre que les Soviétiques désireraient se faire octroyer le contrôle de certaines îles du Dodécannèse, à l'entrée de la mer Egée, aux approches des Dardanelles. L'U.R.S.S. aurait précisé son attitude à ce sujet peu de temps après que l'on eût demandé aux puissances qui avaient combattu l'Italie de soumettre, par écrit, leur projet de traité de paix envers l'ancien empire de Mussolini.

Voici, en résumé, la situation actuelle à la conférence des ministres des Affaires étrangères où se discute la chose.

1 — La Russie veut accroître son influence dans le contrôle des Dardanelles; on dit qu'elle a suggéré l'internationalisation des détroits et leur administration par les puissances riveraines de la mer Noire: Russie, Roumanie, Bulgarie et Tur-

quie. Les Dardanelles, aujourd'hui, sont sous le contrôle unique de la Turquie.

2 — L'U.R.S.S. a demandé et obtenu sa part dans l'administration de Tanger.

3 — Dans l'Iran, la situation demeure compliquée. On sait que l'Iran a demandé aux puissances qui l'occupent actuellement (Angleterre, Russie et Etats-Unis) de retirer leurs troupes six mois après la guerre. Londres ni Moscou n'ont encore rien fait, bien que le gouvernement de Sa Majesté ait déclaré être prêt à se retirer aussitôt que la Russie lui donnera l'assurance qu'elle en fera autant.

Enfin, le gouvernement du maréchal Staline exige une influence de premier plan dans les Balkans.

On dit que les Etats-Unis et l'Angleterre sont prêts à laisser à l'Italie ses colonies avec toutefois un contrôle international. Cependant, vu que la majorité de la population des îles du Dodécannèse est grecque, on s'attend que ces îles demandent leur rétrocession à la Grèce.

L'Egypte, d'un autre côté, veut sa part dans la Cyrénaïque et l'Ethiopie elle-même réclame sa part du gâteau avec l'Erytrée et la Somalie italienne sur la mer Rouge.

thropies, j'ai présent à l'esprit les nombreux appels faits à votre générosité.

"Les besoins sont plus grands que jamais. Maintenant que la guerre est finie, nos agences philanthropiques doivent reprendre le terrain perdu.

"Cet appel s'adresse à notre cœur aussi bien qu'à notre raison. Nul ne peut rester insensible à la souffrance d'autrui sans intervenir, ne serait-ce que très peu, pour soulager cette détresse".

M. Jos. W. G. Clark laisse l'armée

OTTAWA, 17. (P.C.) — M. Joseph W. G. Clark, 40 ans, directeur en chef des Relations extérieures pour les forces armées, a démissionné à

Son dernier voyage, après 47 ans de service



Après 47 ans au service du Pacifique Canadien, l'ingénieur-mécanicien ALFRED PELLAND, 211, 3e Avenue, Québec, a pris sa retraite le 30 août dernier. On voit ici l'ingénieur-mécanicien PELLAND (au centre) alors qu'il compare l'heure de sa montre avec celle du conducteur G. GODIN et du chauffeur O. GUENETTE, avant de faire son dernier voyage à bord du convoi "Frontenac".

ce poste pour retourner à ses affaires. L'Air, M. Gibson. La démission des, annonce un communiqué conjoint du ministre de la Défense, à une date qui sera révélée plus tard.

\$9 pour 3 minutes

En vigueur dès aujourd'hui, le tarif des communications radiotéléphoniques entre le Canada et l'Australie sera sensiblement réduit à \$12 les jours de semaine et à \$9 le dimanche pour une conversation de trois minutes.

Ces réductions annoncées conjointement aujourd'hui par la Compagnie du Téléphone Bell du Canada et le Réseau Téléphonique Trans-Canada coïncident avec le rétablissement du service d'outre-mer pour le public en général aujourd'hui. Les restrictions en temps de guerre avaient limité les appels entre le Canada et l'Australie aux seules communications de la presse et du gouvernement. L'ancien tarif était de \$21.75 la semaine et \$16.50 le dimanche pour les communications émanant de points à l'est de Hamilton et de \$19.50 et \$15.00 respectivement de centres plus à l'ouest, ce qui représente une réduction notable.

Priorité pour camions

Ceux qui veulent acheter un camion neuf doivent avoir un certificat de priorité. On peut se procurer les formulaires à la Commission des Prix, 1155, Bishop, Montréal.

LA CROIX-ROUGE remercie les DONNEURS DE SANG

La Société Canadienne de la Croix-Rouge

Président
SON HONNEUR LE
LIEUTENANT-GOUVERNEUR
DE QUÉBEC
LIEUT-COLONEL W. LEGGAT, M.B.
Vice-Président
M. PAUL WAILLANCOURT
M. JACKSON DODDS, F.R.S.
Secrétaire Honoraire
M. RENÉ B. PERRAILLY
M. W. WYNE ROBINSON



ADAIR HOUSE
318, RUE McTAVISH
MONTREAL 2, QUE.

Président Honorable
SON ÉMINENCE LE CARDINAL
VILLENÈVE, O.M.I.
ARCHÉVÊQUE DE QUÉBEC
LE TRÈS RÉVÉREND
PHILIP CARRINGTON
ÉVÊQUE DE QUÉBEC
LE PREMIER MINISTRE DU
QUÉBEC
Téléviseur Honoraire
M. J. B. PANGMAN
COMMISSAIRE
COL. J. T. E. GAGNON, C.M.C.
MAJORD J. CORRIGALL, C.M.C.

Monsieur ou Madame,

Cette lettre est pour vous dire: Merci!
Le Service des donneurs de sang bénévoles de la Société Canadienne de la Croix-Rouge a été établi le 29 janvier 1940. Nous avons obtenu depuis lors, au Canada, plus de 2,300,000 dons de sang. Comme ce Service a cessé de fonctionner aux fins de la guerre, qu'il nous soit permis de vous exprimer notre sincère gratitude pour le sang que vous avez donné si généreusement. Si c'est toujours une satisfaction de faire quelque chose pour autrui, est-il une plus grande satisfaction que la conscience d'avoir sauvé une vie? Ce service nous a permis d'arracher à la mort des centaines de nos soldats, de nos marins et de nos aviateurs, et vous avez coopéré à cette oeuvre merveilleuse.

Tournons-nous, maintenant, vers l'avenir. Il faut du protoplasme pour sauver la vie à de nombreux civils, peut-être à quelque personne qui vous est chère. La Croix-Rouge fait actuellement un relevé de la situation au Canada, en vue de coopérer avec les hôpitaux pour l'établissement d'un service de transfusion de sang, partout où c'est nécessaire. On prévoit qu'il faudra au moins trois mois pour compléter ce relevé. Nous vous remercions, encore une fois, de votre aide durant la période de guerre, et nous vous prions instamment de vous joindre à nous lorsque le nouveau Service sera établi. Nous continuerons à collaborer ensemble à l'oeuvre la plus noble qui soit — sauver des vies humaines.

Bien cordialement à vous

Le président,

W. Leggatt

«Faites la charité»

Dans un message adressé aujourd'hui à tous les hauts fonctionnaires et employés du district de Montréal, M. R.-C. Vaughan, président et directeur général du Canadian National, leur demande de donner, dans toute la mesure de leurs moyens, aux trois campagnes de charité qui font habituellement appel à leur générosité.

"En attendant une fois de plus votre attention", dit M. Vaughan, sur l'appel lancé par la Welfare Federation of Montreal, la Fédération Catholique des Oeuvres de charité et la Fédération of Jewish Philan-

LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DE LA CROIX-ROUGE
DIVISION DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

FONDÉE EN 1896
INCORPORÉE EN 1909



Conditions pour éviter la grève des textiles

Du bureau régional des Ouvriers unis des textiles d'Amérique on annonce qu'aucune réponse satisfaisante n'a été reçue à la demande de l'Union pour la tenue d'une réunion entre les officiers de l'Union et M. Blair Gordon, président de la Dominion Textile Company. Entre temps on rapporte que l'Union a complété l'organisation de la filature d'Hochelaga — la dernière filiale de la Compagnie à être organisée — et une demande de certification de l'Union comme agent négociateur a été envoyée à la Commission des relations ouvrières.

M. R. Kent Rowley, directeur canadien de l'Union déclare: "Nos ouvriers ont un grand nombre de griefs que nous avons essayé patiemment et sans succès de régler par la voie des négociations pacifiques, depuis deux ans.

"Actuellement nous avons cinq demandes immédiates. On ne pourra éviter une grève que si la compagnie les accepte. Ces demandes sont: 1) Une réunion entre les officiers de l'Union et M. Blair Gordon, pour soumettre nos griefs; 2) Une augmentation générale des salaires pour assurer un salaire permettant aux ouvriers de la Dominion Textile de vivre convenablement; 3) Négociations avec l'Union comme seul agent négociateur pour les trois usines — Mont-Royal, Merchant's et Hochelaga; 4) le retrait du nouveau système à Hochelaga; 5) les négociations sur les salaires et les conditions de travail dans les trois moulins devront commencer en dedans des dix jours suivant la réunion avec M. Blair Gordon."

On annonce que l'Union vient d'être certifiée officiellement comme seul agent négociateur pour les employés du moulin Merchant's, de la Dominion Textile Company, à Montréal. L'Union avait fait une demande de certification vers la fin de juillet, et la reconnaissance a été annoncée par la Commission des relations ouvrières de Québec, cette semaine.

APPEL MAINTENU

Le Conseil national du Travail en temps de guerre a maintenu un appel de la Dominion Textile Limited deman-

nant de rejeter une récente décision du Conseil régional du Travail à Québec, par laquelle le Conseil régional avait ordonné à la compagnie d'augmenter de 5 pour cent les taux de travail par pièce pour les artisans des deux sexes qui manipulent le coton ordinaire à la filature de Saint-Grégoire de Montmorency, de cette compagnie.

INDUSTRIE DU JOURNAL

Le Syndicat de l'industrie du journal tiendra son assemblée régulière au local habituel, 1231 est, rue Demontigny, ce soir.

PRESSIERS DE JOURNAUX

Ce soir, à 1231 est, rue Demontigny, assemblée du Syndicat des pressiers de journaux.

LATTEURS EN BOIS

L'assemblée du Syndicat des latteurs en bois aura lieu ce soir, à 1231 est, rue Demontigny.

PÈLERINAGE DE LA ST.-J.B.

Hier après-midi, avait lieu à la chapelle de la Réparation, le 17^e pèlerinage annuel de la Société St-Jean-Baptiste. Le départ des pèlerins eut lieu en automobiles des bureaux de la Société, rue St-Laurent.

À la chapelle, le R.P. Norbert, o.f.m., souhaita la bienvenue aux sociétaires et leur conseilla de prier, de remercier le Ciel pour la victoire et surtout en vue de la conservation d'une paix édifiée sur la mise en pratique des principes chrétiens. M. Rodolphe Dagenais, secrétaire général de la Société, re-

Aux finances de guerre



M. Roger DUHAMEL, journaliste, ex-président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, qui sera l'invité du Comité agricole des Finances de guerre, au réseau français de Radio-Canada, samedi, le 22 septembre 1945, à 6 hrs p.m.

mercia le R.P. Norbert avec des paroles émuës.

La Société était représentée par plusieurs membres et officiers des comités régionaux.

Le R.P. Norbert présida au Chemin de la Croix en commun tandis que Mgr Conrad Chaumont, auxiliaire de Montréal, officia au Salut du Très Saint Sacrement. M. A. Farley, pro-maire de la ville de Montréal, représentait M. Camilien Houde.

Lord Haw Haw proteste de son innocence

LONDRES, 17. — (Reuter). — "Lord Haw Haw", celui qui se nommait ainsi à la radio allemande, dans des émissions dirigées vers l'Angleterre, a protesté, ce matin, de son innocence. Lord Haw Haw, de son vrai nom William Joyce, est accusé de haute trahison. Son procès s'est ouvert aujourd'hui. Le président du tribunal est l'hon. juge Tucker, alors que le procureur de la Couronne est Sir Hartley Shawcross. Joyce a trois avocats: O. Slade, Curtis Bennet, James Burge.

Fièvre bubonique

WASHINGTON, 17. — (P.A.) — Depuis quelques mois, plusieurs cas de fièvre bubonique ont été relevés dans les ports de la Méditerranée, selon un rapport de l'Administration de Secours et de Réhabilitation des Nations-Unies.

Londres célèbre un sombre anniversaire

LONDRES, 17. (P.C.) — Les sombres jours de 1940 ont été évoqués dans la capitale anglaise, hier, par une démonstration de l'aviation militaire. Des avions de toutes marques ont survolé Londres, les Spitfires, les Beaufighters, les Mosquitos rapides, les Mustangs, les Typhoons rivalisaient de prouesses que la population acclamait par des cris et des chants.

Procès de Laval en octobre

PARIS, 17. — (P.A.) — Pierre Laval, chef du gouvernement de Vichy, subira son procès probablement au début du mois prochain. Les avocats de la poursuite disent que leur preuve est presque complétée. Laval sera accusé de collaboration avec les Nazis.

Kramer à la barre

LUENSBERG, 17. (P.A.) — Joseph Kramer, commandant du fameux camp de concentration de Belzec et l'un des premiers membres de la garde d'élite d'Hitler, subit, aujourd'hui, son procès devant une Cour martiale britannique. Le procès durera trois semaines. Les peines prévues sont celles de mort, d'emprisonnement à vie, confiscation des biens.

Kramer, connu sous le titre de la bête de Belzen, était le plus sadique de tous les commandants de camp de concentration. Le procès est suivi d'assez près par une jeune fille de 21 ans, Irma Greese, qui s'occupait des prisonnières au camp de Ravensbruck, au nord de Berlin.

Kramer aurait ordonné la mort de 26,000 personnes. Il est âgé de 38 ans.

NOUVELLES D'EMPLOI

Voici une liste partielle des emplois vacants qui peuvent actuellement être obtenus par l'entremise du bureau local du Service national de Placement, ainsi que des occasions d'emploi offertes dans tout le Canada par le

SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

HOMMES

Requis à Montréal

- Barbiers
- Bouchers
- Boulangers
- Briqueurs
- Coupeurs de viande
- Cuisiniers et chefs
- Débosses
- Déosseurs
- Dessinateurs vêtements (dames)
- Ferblantiers
- Horlogers
- Infirmiers
- Ingénieurs stationnaires
- Maçons
- Mécaniciens automobiles
- Menuisiers
- Mouleurs
- Opérateurs machines à bois
- Opérateurs machines à coudre
- Peintres d'enseignes
- Plâtriers
- Plombiers
- Poseurs de planchers
- Poseurs de tuiles
- Rembourreurs
- Tailleurs
- Travailleurs en fer ornemental
- Tuyauteurs
- Vaporisateurs

Requis à l'extérieur

- Barbiers
- Bouchers
- Boulangers
- Briqueurs
- Bûcherons
- Callats (navires)
- Chaudronniers
- Chaudronniers (cuivre)
- Cuisiniers (hôtels et camps)
- Débosses
- Electriciens
- Ferblantiers
- Finisseurs de ciment
- Ingénieurs stationnaires
- Maçons
- Mécaniciens ajusteurs (Millwright)
- Mécaniciens automobiles
- Menuisiers
- Monteurs d'engins marins et aides
- Mouleurs
- Peintres
- Plâtriers
- Plombiers
- Poseurs d'appareils de chauffage
- Poseurs de planchers
- Poseurs de tuiles
- Soudeurs (Elec. et oxy.)
- Tailleurs de pierre
- Tuyauteurs

FEMMES

Requises à Montréal

- Coiffeuses
- Couturières
- Cuisinières
- Cuisinières (générales)
- Employées (textile)
- Filles de tables
- Manicuristes
- Modistes (chapeaux)
- Opératrices machines à coudre
- Opératrices machines à tricoter
- Pressouse
- Sténographes

Requises à l'extérieur

- Coiffeuses
- Cuisinières
- Cuisinières (générales)
- Employées (textile)
- Faiseuses de boutonnières
- Faiseuses de collets
- Faiseuses de manches
- Faiseuses de poignets
- Filles de tables
- Opératrices machines à coudre

Chaque bureau local du Service national de Placement offre des emplois disponibles dans sa propre zone et dans les autres districts du Canada.

Si vous pouvez remplir l'un des emplois énumérés ci-dessus ou si vous cherchez à vous placer, adressez-vous au bureau local le plus rapproché de chez vous.



SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT
DE LA
COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE

Prisonniers de retour de Hong-Kong



Quelques-uns des prisonniers, capturés, à Hong-Kong, le jour de Noël, 1941, qui viennent de revenir au pays. Ils font partie du Royal Rifles of Canada et du Winnipeg Grenadiers. Il s'agit du chapelain M.-J. Carter, de Toronto; E. Buck, de St-Jérôme, comté de Terrebonne; E.-B. Arseneault, de Fort Francis, Ontario; H.-A. Atkinson, de Winnipeg, sur la première rangée. Et debout: B. Comeau, de Barachois, en Gaspésie; J.-M. Blaquière, de Summerside, Ile-du-Prince-Edouard; J. Cornette, maire de Vancouver; J.-A. Baskin, de Blackland, Nouveau-Brunswick; F.-G. Babcock, de Broadlands, province de Québec; J.-L. Campbell, d'Ontario; A.-J. Briard, de Montréal; l'échevin H.-L. Corey, de Vancouver; l'hon. W.-C. Howard, lieutenant-gouverneur de la Colombie-Britannique, et le brigadier Landon, commandant dans le Pacifique. (Photo de l'Armée Canadienne)

«Les épiciers pratiquant le marché noir perdront leur licence de bière»

(Le Dr Gatien)

(Par JOSEPH LAVERGNE)

«Il se fait du marché noir avec la bière. Il existe des épiciers, qui ne sont pas tout à fait raisonnables. Certains d'entre eux alimentent les cafés, les grills, les débits clandestins. Ne soyez donc pas surpris si des épiciers perdent leurs licences».

C'est ce que déclarait hier après-midi le député de l'Union Nationale-Maisonnette M. le Dr J.-E.-A. Gatien, à la réunion mensuelle et publique de l'Association de l'Union Nationale de Maisonnette, en la salle Army and Navy, Avenue de La Salle, près Ste-Catherine, sous la présidence de M. L.-O. Jalbert.

Et le Dr Gatien sur cette question d'ajouter: «Le chef de famille lorsqu'il revient de son travail, a droit à sa part de bière. J'espère que vous nous approuverez, lorsque nous nous montrerons un peu plus sévères à l'égard de certains détenteurs de permis. Le premier ministre Duplessis veut que la population soit traitée avec égalité et justice.

«De plus, dit-il, s'il n'y a pas de bière, en quantité suffisante, ceci est dû aussi au manque de matières premières dans les brasseries. Je ne voudrais toutefois pas que l'on interprète mes paroles de façon à ce que je souhaite que notre population se mette à boire. Mais cette dernière a droit à sa juste part de bière».

UN HOPITAL

Dans un autre ordre d'idée M. Gatien dit: «Un hôpital est nécessaire dans Maisonnette et dans l'Est de Montréal soit entre la rue De'ormier et le Bout de l'Île et entre le fleuve et la Rivière des Prairies. Sait-on que dans ce carré il existe une population de près de 200.000 personnes, qui ne peuvent être traitées convenablement dans les autres hôpitaux de la métropole, parce que ces derniers sont remplis à pleine capacité.»

LE COMITE

Il fut précédé à l'élection des membres de l'exécutif de l'Association de l'Union Nationale de Maisonnette pour l'année 1945-46. L'exécutif sortant a été maintenu en fonction pour un nouveau terme d'office.



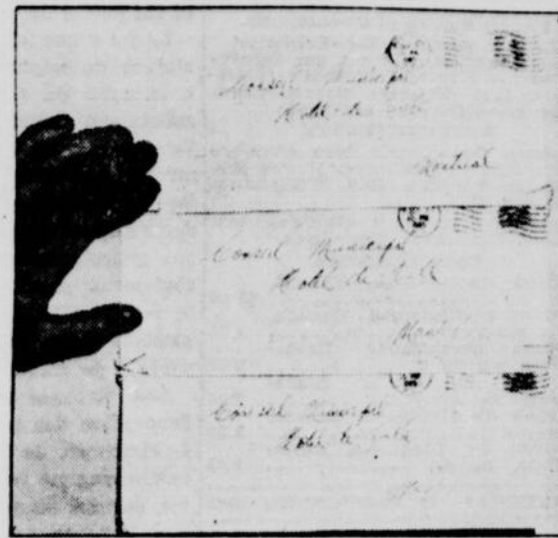
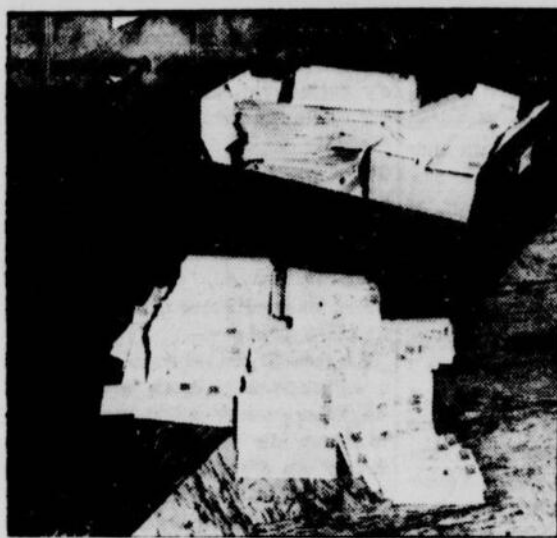
M. J.-O. JALBERT

Les officiers sont les suivants: Président: M. L.-O. Jalbert, premier vice-président, M. Osius Tremblay; deuxième vice-président, M. Armand Bellemare; secrétaire, M. Victor Paré; trésorier, M. Jean-Baptiste Pelletier; publiciste M. André Bissonnette; aviseur légal, Me René Hébert; directeurs, MM. J.-A. Lafrenière, Léopold Roger, Alfred Giroux, Victor Robert, Charles Gendron, Philippe Lebel, Remi Brail, et Eug. Comité.

Au Champ d'Honneur de Pointe-Claire

M. Norman Holland, président du Last Post Fund, a annoncé aujourd'hui que le cimetière militaire Papineau, qui fait maintenant partie du Champ d'Honneur de Pointe-Claire, recevra sa dédicace officielle au cours de l'après-midi de samedi prochain, 22 septembre.

Les garages seront-ils fermés le soir?



Les autorités municipales viennent de recevoir une quantité considérable de lettres, signées de toutes sortes de noms, dans le but d'appuyer la campagne entreprise par certains garagistes qui désirent faire adopter par la cité de Montréal, un règlement forçant les garagistes et les distributeurs d'essence à fermer leurs établissements le soir, et par rotation, le dimanche. Sur l'une des photos, une partie de l'amas de lettres qu'ont reçues les autorités municipales, dont les enveloppes portent une ressemblance étonnante. Sur l'autre photo, trois enveloppes que les conseillers municipaux considèrent avoir été adressées par la même personne. On se demande, chez les conseillers, si l'on n'est pas en face d'un stratagème pour faire croire que la fermeture des garages le soir est favorisée par plus de monde qu'elle ne l'est en réalité. (Photo la "Patrie")

Saisie d'un alambic moderne à Ascot-Corner

Les agents de la police fédérale ont découvert et confisqué, en fin de semaine, un alambic des plus modernes et le plus gros trouvé depuis longtemps dans les Cantons de l'est. La saisie a été opérée à Ascot Corner, près de Sherbrooke.

Une arrestation, celle d'Hector Willard, d'Ascot Corner, a été opérée et il fut immédiatement conduit à Sherbrooke pour y comparaître en Cour sous une double accusation de possession d'alambic et d'alcool. Le raid fut effectué par les agents C.-J. Georget J. Bourque, travaillant sous la direction du caporal Murray Smith. Il s'agit d'un alambic semi-com-

mercial d'une capacité quotidienne de 50 à 60 gallons d'alcool. Lors de la saisie, l'alambic ne fonctionnait pas, car on manquait de sucre. Cet alambic, activé par un brûleur à naphthalène, était installé dans le sous-sol d'une vaste maison d'Ascot Corner.

Les agents fédéraux ont aussi saisi environ trente gallons d'alcool prêt pour la consommation. L'alambic fut transporté aux quartiers généraux de la police fédérale à Montréal pour y être détruit.

INDIGESTION
Après excès de manger ou de boire, prenez
ABBAY'S
Le sel de santé

ROMAN-FEUILLETON DE LA PATRIE

La mystérieuse Comtesse Préveska

A compter de Samedi le 22 septembre, la PATRIE offrira à ses lecteurs un nouveau roman-feuilleton au plus haut point captivant et intitulé: «La mystérieuse comtesse Préveska», dû à la plume de E. Romazières. Le bref synopsis qui suit donnera une idée de la grande intrigue de l'oeuvre:

Le capitaine Paul de Rouissac, riche ingénieur, tient à son art et il est envoyé à Constantinople pour poursuivre des travaux, après l'armistice.— Il fait la connaissance de Solimar et de sa soeur Maina.— Soupçonné d'aimer cette femme, on complotte son assassinat.— Deux femmes: Maina et Gina. Celle-ci, fille de bandit, se juge indigne de Charles, ordonnance du capitaine, et elle s'enfuit.— De Rouissac aime Maina, mais il la quitte parce qu'il est Français et qu'elle est Turque et ignorante.— Paul n'a pas retrouvé sa gaieté, il travaille avec acharnement.— La comtesse Préveska entre en scène.— Paul est volé de documents précieux.— LE FANTOME DU PASSE: GINA.—Attentat manqué, etc.

Il y a de tout dans ce roman-feuilleton d'une solide texture, et nos lecteurs le liront avec intérêt et le feront lire. «La mystérieuse comtesse Préveska» paraîtra par tranche dans la PATRIE, édition quotidienne, à compter du

SAMEDI 22 SEPTEMBRE

HÔPITAL SAINTE-JUSTINE

Répondez avec générosité à l'appel des enfants malades qui vous imploront



Si vous n'avez pas la visite de l'auxiliaire, adressez votre obole à l'hôpital, 6055, St-Denis

Donnons pour nos petits!

CAMPAGNE DE SOUSCRIPTION 1945
DU 10 AU 20 SEPTEMBRE

OBJECTIF: \$105,000

LA PATRIE

Membre de la Canadian Press
et de
l'Audit Bureau of Circulations.
J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est. rue Sainte-
Catherine, Montréal. Téléphone: LAN-
caster 3121—Echange correspondant
avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose chambre
201, Edifice McKinnon, 19, rue Me-
linda, Toronto, Ont. Téléphone:
ELgin 1016

Etats-Unis: Ralph R. Mulligan, 441,
Lexington Ave. New-York.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada,	un an	\$5.00
Edition quotidienne, Canada,	six mois	2.75
Edition quotidienne, Etats- Unis, un an		6.00
Edition quotidienne, Etats- Unis, six mois		3.00
Edition du dimanche, Canada,	un an	3.50
Edition du dimanche, Etats- Unis, un an		3.50

MONTREAL, 17 SEPTEMBRE 1945

Vive l'Hôpital Sainte-Justine!

* * *

Cette institution nécessaire a be-
soin d'assistance pour subsister.

* * *

Il faut que la générosité publique
supplée à l'insuffisance des revenus
de cette maison de bienfaisance.

* * *

L'Hôpital Sainte-Justine est le
meilleur refuge des enfants mala-
des. C'est là, par exemple, qu'on a
pensé les brûlures des petits qui
ont été victimes de l'affreuse explo-
sion de vendredi dernier rue Men-
tana, coin Mont-Royal.

* * *

Que les derniers jours de la cam-
pagne de souscriptions en faveur de
l'Hôpital Sainte-Justine apportent
au moins de quoi combler la somme
de \$105,000 dont cette institution a
besoin pour boucler son budget.

* * *

On affirme avec raison que le
"Fellowship in the American Colle-
ge of Dentists" est le plus grand
honneur qui puisse être conféré à
un dentiste. Or cet honneur vient
d'être décerné à notre estimé con-
citoyen le Docteur Ernest Charron,
doyen de la Faculté de chirurgie
dentaire à l'Université de Mont-
réal. Nous l'en félicitons cordiale-
ment.

* * *

On annonce la naissance d'un
Tabloïd français — LE COURRIER
DE PARIS — journal qui commen-
cera à paraître dès demain matin.
Ce quotidien se distinguera des au-
tres de la Ville-Lumière en imitant
les journaux du continent améri-
cain qui attachent la première im-
portance à l'objectivité de l'informa-
tion. Les nouvelles principales
du jour figureront en première pa-
ge, tandis que les commentaires édi-
toriaux seront relégués à la deuxi-
ème. Le besoin de se bien renseigner
prime le désir de connaître l'opi-
nion des directeurs de tel ou tel
journal sur les questions du jour.

Pour savoir ce qui en est

L'explosion de la rue Mentana

La population de Montréal a été
douloureusement émue par l'explo-
sion qui s'est produite en fin de se-
maine dans un entrepôt de la rue
Mentana. Plusieurs victimes ont dé-
jà perdu la vie et nos hôpitaux ont
du soigner de nombreuses person-
nes souffrant de brûlures très gra-
ves. Ce déplorable accident, qui
s'inscrit dans une liste déjà longue
de sinistres, nous oblige à réfléchir
sur les causes lointaines qui l'ont
provoqué.

Il semble admis jusqu'à mainte-
nant qu'il n'y a eu aucune impru-
dence imputable à tel ou tel indivi-
du; du moins nous voulons le croi-
re jusqu'à plus ample informé. Il
se s'ensuit pas néanmoins qu'il fail-

le nous contenter de regrets stériles.
Mieux vaudrait chercher à sa-
voir exactement de quoi il retourne
dans toute cette affaire. La sécuri-
té du public est en jeu.

Le jet d'une étincelle dans un ré-
cipient de naphte, étincelle jaillie
à la suite du frottement de deux
substances métalliques, a déchainé
l'atroce tragédie. Il saute aux yeux
qu'une semblable éventualité ris-
que de se produire à nouveau, si
des mesures de précaution ne sont
pas prises sans retard. Existe-t-il un
règlement municipal qui interdise
la manutention de substances ex-
plosives dans une localité formée
surtout de maisons d'habitation?

Les victimes de cet accident, à
l'exception des ouvriers travaillant
à l'entrepôt de Nicolas Klat, n'avaient
aucune raison d'être atteintes,
surtout les personnes qui, dans
leur demeure sise de l'autre côté de
la rue, regardaient le début de l'in-
cendie. Elles ne pouvaient en aucu-
ne façon se protéger des flammes
qui se sont répandues en larges ru-
bans avec la rapidité d'un éclair.
Pour notre part, nous estimons
qu'une matière aussi inflammable
ne devrait pas être manipulée dans
un endroit où elle peut aussi faci-
lement mettre la vie des gens en
danger. Une enquête sérieuse ne
s'imposerait-elle pas dans les cir-
constances?

A propos de grèves

L'intérêt des travailleurs

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

La grève qui a éclaté ces jours
derniers aux usines Ford, à Wind-
sor, celle qui paralyse présentement
les mêmes établissements à
Détroit, la menace du même genre
qui pèse sur les usines de General
Motors et de Chrysler, aux Etats-
Unis et au Canada, les rumeurs de
conflits ouvriers dans l'industrie du
textile de la province de Québec,
n'illustrent que trop clairement la
nervosité du monde des travail-
leurs en cette période de transition
où se réorganise la production in-
dustrielle. Le temps de guerre n'a
pas été exempt, on le sait, de con-
flits ouvriers mais, d'une façon
générale, le sens patriotique avait
contenu des impatiences qui s'esti-
ment aujourd'hui libérées de toute
contrainte.

Il est tout à fait naturel que le
travail syndiqué veuille s'assurer sa
juste part des bénéfices pécuniaires
qui découleront, espère-t-on, de
la reprise des affaires et de la pé-
riode d'activité économique intense
qui va suivre la réorganisation de
l'industrie civile. Les conflits qui
viennent d'éclater semblent exprimer
le désir des grands groupements
organisés du travail de prendre
position sans tarder devant le
capital, afin d'établir nettement
les bases de la collaboration fu-
ture. On peut aussi y voir l'inten-
tion du travail organisé de faire
l'épreuve de sa force dans les con-
ditions nouvelles de l'après-guerre.

Il reste à savoir si la grève, pra-
tiquée sans discernement, est le
meilleur instrument dans les cir-
constances présentes. A cet égard,
il faut signaler les déclarations faites
ces jours derniers par M. Paul
Emile Marquette, directeur régional
à Montréal du Congrès Cana-
dien du Travail, par M. Paul Four-
nier, président du Conseil des Mé-
tiers et du Travail de Montréal, et
par M. Alfred Charpentier, des
Syndicats catholiques. Tous trois
parlent avec une extrême circons-
pection de l'opportunité du recours
à la grève dans les conditions ac-
tuelles.

La période de réadaptation pose
aux patrons, aux chefs d'industries,

des problèmes extrêmement diffi-
ciles. Ils sont les premiers à vou-
loir profiter de la reprise de l'acti-
vité économique du temps de paix
et ils se sont préparés d'aussi loin
que possible à résoudre les ques-
tions techniques et financières qui
s'y rattachent. Ce n'est pas durant
les quelques semaines qui se sont
écoulées depuis la fin des hostilités
qu'ils ont pu accomplir cette réor-
ganisation. Ils ont certainement be-
soin d'un minimum de stabilité et
de concorde, dans leurs relations
avec le travail, pour mettre au
point les problèmes qui les pressent
d'autres parts.

Le travail organisé ne risque rien
à se montrer patient; il risquerait
de désorganiser gravement le mé-
canisme de la reconstruction en
créant au départ, entre employeurs
et employés, une atmosphère d'an-
tagonisme. Dans ce cas, comme
cela arrive toujours, les travailleurs
seraient les premiers à souffrir de
la paralysie de la production.

Nouvelle forme de tutelle

Les colonies italiennes

(Par Roger DUHAMEL)

Même si les communiqués éma-
nant de Londres sont souvent laco-
niques et ne fournissent pas des in-
formations très détaillées, nous en
savons néanmoins assez pour com-
prendre que les ministres des Af-
faires étrangères des cinq grandes
puissances réunis dans la capitale
britannique accomplissent beau-
coup de besogne en vue de régler le
sort des différents pays dont ils ont
assumé de leur propre chef la direc-
tion politique. Le grand sujet en
discussion, ce sera, cette semaine,
la disposition des colonies italiennes.
L'intérêt particulier de cette
question, c'est qu'on fera l'essai du
nouveau système de tutelle (trusteeship)
élaboré à la conférence
des Nations-Unies à San-Francisco.

Le fait certain jusqu'à mainte-
nant, c'est que l'un des résultats
indiscutables de la participation de
l'Italie dans la guerre aux côtés de
l'Allemagne, c'est la perte définitive
de son empire colonial, situé sur-
tout en Afrique. Si nous ignorons
encore les termes qui seront imposés
à l'Italie vaincue, nous savons
d'ores et déjà que la population de
la péninsule devra organiser sa vie
économique sur son territoire mé-
tropolitain, sans pouvoir à l'avenir
compter sur les ressources de ses
anciennes colonies, qui relèveront
vraisemblablement d'un organisme
international.

A San Francisco, l'on a beaucoup
discuté de cette formule de man-
dat, qui diffère beaucoup de celle
adoptée après la dernière guerre,
en ce qu'elle ne confère plus à une
seule puissance la responsabilité
d'administrer tel ou tel territoire
lointain, encore incapable de béné-
ficier des privilèges de la souverai-
neté politique. Si le principe est facile
à admettre, des difficultés ne
tardent pas à surgir, dès qu'il est
question des applications pratiques.

Tout d'abord, nous estimons qu'il
serait dangereux, en commençant
par l'Italie qui servirait ainsi de
cobaye, de graver dans l'esprit des
gens l'idée fautive que le trusteeship
équivalait à un châtement. Nous
croyons au contraire que cette forme
de régie collective peut être
avantagieuse, peut écarter de
nombreux conflits éventuels, à con-
dition qu'elle ne serve pas de pa-
ravent aux intérêts plus ou moins
avouables de certaines grandes
puissances. Or, il arrive ce fait que
si l'Italie doit se soumettre sans
protester, parce qu'elle est vaincue,
à la tutelle internationale qui lui
est imposée, il n'en devrait pas être

ainsi de la France, par exemple,
qui n'acceptera jamais de bon gré
que l'Indo-Chine lui soit ravie. Ne
serait-il pas préférable de tenter
d'adopter un régime uniforme pour
toutes les colonies dont on jugera
qu'elle soit encore inaptes à ac-
céder à l'indépendance pleine et en-
tière?

Les décisions prises ces jours-ci
auront une grande répercussion;
elles ne devraient pas donner l'im-
pression d'être inspirées par le
principe fallacieux de deux poids,
deux mesures. Ce serait en effet
compromettre le nouvel équilibre
international qu'on est en train d'é-
tablir. Le cas de l'Italie n'est qu'un
aspect d'une question beaucoup plus
vaste qu'il serait dangereux de tra-
iter dans un climat de convoitises,
sans un souci suffisant de la jus-
tice internationale. Les premières
victimes seraient en définitive les
grandes puissances qui ont, plus
que d'autres, un intérêt né et ac-
tuel à la pacification générale de
l'univers.

Deuil dans le monde politique

L'hon. Norman McLarty

La mort prématurée de l'hon.
Norman McLarty causera de vifs
regrets dans les cercles politiques
fédéraux, où il avait joué un rôle de
premier plan depuis son entrée à la
Chambre des Communes, en 1935.
Retiré de la vie publique depuis
quelques mois, M. McLarty avait
été successivement ministre des
Postes, ministre du Travail et
Secrétaire d'Etat, durant les six an-
nées de la guerre. Dans ces fonctions
M. McLarty avait révélé ses quali-
tés d'excellent administrateur et il
s'était acquitté de ses tâches avec
l'esprit consciencieux qui lui avait
toujours fait considérer l'action po-
litique comme un devoir social. Il
avait assumé, en 1939, la responsa-
bilité de diriger le ministère du Tra-
vail à un moment où l'expansion
industrielle du Canada s'annonçait
déjà et créait de multiples problè-
mes. M. McLarty inspira alors une
législation ouvrière qui visait avant
tout à protéger les travailleurs contre
l'exploitation et il fut l'instigateur
du régime du boni de vie chère.

L'hon. M. McLarty laisse le sou-
venir d'un fidèle serviteur de la
chose publique, d'un homme intè-
gre, voué au service de ses conci-
toyens, et d'un parfait gentilhomme.

Miettes historiques

Murray remonte le Saint-Laurent

Pour la prise de Montréal, les
Anglais préparèrent une attaque si-
multanée de trois côtés. Murray
devait remonter le Saint-Laurent;
Haviland devait descendre par la
vallée du lac Champlain et du Ri-
chelieu; Amherst y arriverait en
passant par les Grands Lacs et des-
cendant le Saint-Laurent. Lévis et
Vaudreuil cherchèrent à retarder
les trois, surtout à empêcher Mur-
ray et Haviland de se rejoindre.
Aux trois endroits d'attaque ils pos-
tèrent des détachements de soldats
pour retarder l'inévitable rencontre
des trois à Montréal. Par contre,
non seulement la France ne pou-
vait pas envoyer de secours, mais
elle ne pouvait plus payer nos sol-
dats. La population civile, au spec-
tacle de la faiblesse de notre armée,
était mûre pour la reddition.

Murray commença sa montée
vers Montréal le 14 juillet 1760. Son
contingent comprenait 2,200 hom-
mes montés sur 35 bateaux, portant
aussi 24 bouches à feu. Chemin
faisant, ces 2,200 hommes furent

PRONOSTICS

Région de l'Ou-
taouais et du haut
Saint-Laurent:
beau et frais; de-
main nuageux et
vents.

Région des
Grands Lacs, du
nord-ouest de la
province, de la
Baie Georgienne:
beau et frais;
nuageux demain.



rejoints par les 1,300 que Lord Rol-
lo amena de Louisbourg.

Aux Trois-Rivières, Murray ne
voulut pas s'arrêter pour y attaquer
la petite garnison, préférant hâter
son avance. A Sorel, malgré les
avant-gardes qu'il avait envoyées
pour avertir la population de ne pas
s'unir aux soldats de Boulamaque
pour gêner l'avance des Anglais,
Murray se crut obligé de donner
une leçon. Il dut, selon qu'il l'écri-
vit, brûler, à regret, un groupe de
maisons dont les gens avaient atta-
qué sa flotte.

Boulamaque avait défendu la
pointe de Sorel avec 3,000 hommes,
tandis que Dumas s'était établi sur
la rive nord, en face de Sorel, avec
un autre détachement. Murray cano-
nna Sorel pour disperser sa popu-
lation, puis continua son avance
pour s'arrêter à Contrecoeur, le 24
août, pour, de là, se mettre en com-
munication avec les autres armées.
Eugène STUCKER

La vie obsédante du

Héros de roman

Je méprise souverainement cette
tendance moderne qui fait les jeu-
nes gens aller aux concerts avec
des billets offerts gratuitement, et
n'avoir jamais rien à offrir à la da-
me de leur pensée; pas même la
boîte de bonbons traditionnelle ou
le bouquet de corsage. Cependant,
certains cadeaux sont maladroits,
ainsi que vient de m'apprendre
"Amélie".

Je recevais sérieusement depuis
l'hiver, m'écrivit-elle, un garçon, ami
de la famille, pas brillant, mais af-
fectueux et travaillant. Je devais
l'épouser en juin. Son coeur géné-
reux, toujours en alerte, ne savait
que faire pour m'être agréable, et
comme j'aime la lecture, il m'achetait
des romans.

Ces cadeaux m'étaient d'autant
plus agréables que, disposant d'un
petit budget, je ne pouvais guère
m'acheter des livres. Lui, pour me
les procurer, rognait sur ses mal-
gres économies, renonçant à toutes
sortes de plaisirs.

Certes, je lui en étais reconnaiss-
sante, et lorsque je lisais les ro-
mans que je devais à sa tendresse,
j'aurais voulu ne penser qu'à lui.
Hélas! Les héros de ces histoires
étaient tous tellement plus chics,
plus élégants, plus riches que mon
pauvre amoureux! Il en arrivait à
me faire honte. Je me détachai peu
à peu de lui, avec regret, en m'obsti-
nant à rester en place, à ne pas croire
au mirage; et me rattachant à
l'idée que la bonté de mon futur
n'était pas comparable à ces "imagi-
nations".

Je me rappelle surtout certain
Mexicain qui, à travers la magie
d'un livre, m'apparut sur un
chemin bordé de fleurs où il déclai-
rait son amour à une jeune fille.
Je me mis à désirer un homme
comme celui-là. J'étais obsédée par son
image, par son élégance, par son
langage, par son argent; et par
l'idée que c'était peut-être bien ma
destinée qui s'élaborait dans ce li-
vre.

Mon fiancé ne comprenait rien à
ma froideur. Quand je finis par
l'éconduire, il partit, désespéré, di-
sant: "Je comprends que vous en ai-
mez un autre". Il ne se doutait pas
que ce que j'aimais c'étaient les
rêves que la lecture avait fait naître
en moi. Je les aime encore, mais
je n'ai pas encore rencontré mon...
mexicain".

Cette leçon doit profiter à vous,
Mesdames, comme à vous, Messieurs.
MAGRITTE.

Les mots qui vivent

Je me venge, il suffit!
(La Fontaine, Astrée, Acte I, Sc. I.)

En Marge de l'Actualité

De la Coupe aux Lèvres

(par PAUL DE MARTIGNY)

Si j'étais le propriétaire de Vickers, voici, je crois, ce que je dirais aux Lloyd Brasiliros.



— Lorsque j'aurai lancé le dernier de vos douze cargos, je vous en mettrai un autre en chantier: cela fera la douzaine de bouslangers.

Dans un grand geste, je déclarerais:

— Pour celui-là, je ne vous demanderai pas d'argent.

Puis, j'ajouterais, ce qui fait toujours bien:

— Je suis un homme instruit. Je suis au fait de beaucoup de choses, par exemple de celle-ci: le Brésil a trop de café pour sa cafetière. Je sais aussi qu'au Canada nous n'en avons pas de trop. En conséquence je vous construis mon bateau et je le livre avec la note. Il est possible que vous la trouviez aussi élevée que celle d'un tenor. Mais je ne vous demande pas de l'applaudir comme au Saint-Denis: simplement de l'accepter, sans protester.

— Donc je vous livre mon bateau, tout équipé, prêt à prendre la mer, les soutes remplies de pétrole jusqu'au gorgoton. Mieux encore: dans les cales j'aurai embarqué une cargaison de machines canadiennes. Aussitôt votre équipage à bord: en route pour le Brésil! Il en revient avec une cargaison de café que vous me comptez au cours de Sao Paulo plus le fret, en acompte sur le prix de mon bateau. Et ce café, dont j'ai déjà preneur, je le vends au cours de Montréal. L'opération terminée, je la recommence. Mais cette fois je n'oublie pas les gourmets, les artistes, les poètes, les journalistes, les écrivains, tous les êtres à plume auxquels le café dispense une ivresse légère, une activité cérébrale qu'ils ne trouvent qu'au fond de leur demi-tasse. Pour ces clients d'ordre supérieur, j'achèterais donc de ce café qui vieillit depuis dix ans, à la chaleur, loin de l'humidité, qui a pris dans les entrepôts de Sao Paulo un arôme comparable au bouquet que prend en dix ans de cave, le bon vin. Ce café dont le velouté est incomparable je le vendrais très cher dans une agence où, à l'instar de celles de Paris, je le torréfierais sous les yeux de mes clients de choix. Je le leur dispenserais même à la tasse, avec une cuillerée de sucre et une cuillerée de crème fouettée. Si la Commission des Liqueurs me laissait faire, je parfumerais ma crème, d'un soupçon de vieux rhum. A cette agence, qui serait un café, au sens propre du mot, mon elixir attirerait les gens d'esprit. On accourrait des quatre coins de la ville prendre une demi-tasse de ce café que je dispenserais aux humains et qui serait digne des dieux.

Hélas! aux plus beaux projets il y a un "mais" et ici, je dois le dire, il y en a un: je ne suis pas le propriétaire de Vickers. En cherchant bien, j'en trouve un autre: je n'ai pas les sous qu'il faut pour acheter une cargaison. Il ne manque que cela à la réalisation de mon projet qui est très beau. Mais, et c'est le troisième, de la coupe, ou plutôt de la tasse de café aux lèvres...

Le cratère de la bombe atomique



Un groupe de journalistes visite le cratère pratiqué par l'explosion de la bombe atomique à Los-Alamos, Nouveau-Mexique. Ils portent des pardessus qui les protègent contre les émanations de radium.

«L'A. L. C. O. A. DEVRAIT ÊTRE SECTIONNÉE»

WASHINGTON, 17. (P.A.) — M. Tom C. Clark, procureur général des Etats-Unis, a déclaré au Congrès américain, aujourd'hui, que l'Aluminum Company of America" devrait être divisée en un certain nombre de compagnies rivales. M. Clark est d'avis qu'une plus grande compétition dans l'industrie de l'aluminium est essentielle à la sécurité nationale et à la prospérité commerciale. Dans un rapport au Congrès sur la reconversion de l'industrie, le procureur-général écrit: "Le monopole a été un fardeau sur la production de guerre. Le fait qu'il n'existait qu'une compagnie d'expérience dans cette industrie stratégique de laquelle dépendait notre puissance aérienne a nuï à l'expansion."

RIXES...

(Suite de la page 3) personnes qui manifestaient. Le chef Pitre fit cerner la maison. La volée de projectiles continua cependant et le chef Pitre fut frappé à la tête. Peu après 7 heures trois adolescents entrèrent dans la demeure de M. Tellier. Le chef Pitre appela les réserves de sa police ainsi que la Sûreté provinciale. Peu après 35 agents étaient sur les lieux. Ils parvinrent à refouler la foule. Les trois adolescents furent appréhendés.

Dimanche, les Témoins de Jéhovah tentèrent de tenir leur assemblée dans la salle située au dessus de la Banque Canadienne Nationale, rue Notre-Dame. Ils y trouvèrent les portes fermées. Ils purent finalement tenir leur assemblée dans la demeure d'un des leurs. Mais la encore la police eut fort à faire pour maintenir la foule.

A CHATEAUGUAY

A Châteauguay dix-sept Témoins de Jéhovah furent arrêtés hier pour avoir distribué des circulaires. Plusieurs autres reçurent des blessures. La foule commença un barrage de légumes et d'oeufs et attaqua plusieurs membres de la secte. Les dix-sept arrestations furent opérées vers midi par quatre agents spéciaux agissant sous les ordres du maire Reid et du chef de police McClintock.

Une heure avant la réunion projetée une foule de plus de 500 personnes entourait la demeure de Mme R. W. Weaner, où elle devait se tenir. La foule conspuait environ 125 membres de la secte venus de Montréal. Quand l'assemblée commença, la foule était de plus de 1,500 personnes et ce fut un bar-

rage de patates, de concombres, d'oeufs pourris, de tomates et de roches.

Il fut impossible aux trois membres de la police locale et aux six agents de la Sûreté provinciale de contrôler cette foule.

Deux des autobus ayant amené les Témoins à Châteauguay, étaient repartis pour Montréal et la foule avait dégonflé les pneus de l'autre. 40 témoins se réfugièrent dans le pavillon de la grève locale pendant que plus de 60 autres s'éparpillaient le long de la route, montant dans les autobus réguliers à la première chance.

Les 40 réfugiés furent vite découverts et la foule leur fit un mauvais parti tant qu'il en resta un dans Châteauguay.

TAMPONNEMENT DE 2 TRAMWAYS: DEUX BLESSÉS

Hier après-midi, à 1 h. 45, deux tramways du circuit Ste-Catherine se sont tamponnés à l'angle des rues Ste-Catherine et Bleury. Mme Antonio Bégin, 41 ans, 106 ouest, rue Ste-Catherine et M. E. Lamoureux, 68 ans, 1585 est, rue Laurier, voyageurs dans l'un des tramways furent légèrement blessés par des éclats de verre, mais ne durent pas être hospitalisés, étant pansés sur les lieux.

Le tamponnement se produisit lorsque la première voiture, filant vers l'est, prit la voie d'évitement tournant vers le nord, rue Bleury et stoppant pour rebrousser chemin au moment où la seconde voiture suivait de près. Les dommages matériels sont très minimes.

Vol chez les Aigles

Au cours de la nuit de samedi à dimanche des cambrioleurs sont entrés dans le club de l'Ordre Fraternel des Aigles, 1079 rue Borri, et s'y sont emparés de \$138 dans la caisse ainsi que de liqueurs alcooliques en bouteilles valant \$900.44.

Au magasin M. Perlman, 5250 ouest, rue Sherbrooke, les voleurs ont brisé deux vitres et se sont emparés de deux manteaux de fourrure valant \$500.

Deux garçonnets de 9 et 14 ans, André et Gilles Landré, passaient, samedi après-midi, vers 4 heures, dans le parc Lafontaine, quand ils furent attaqués par un homme âgé d'environ 25 à 30 ans, qui se fit remettre l'argent qu'ils avaient dans leurs goussets, soit 40 sous.

Gai Ion la...

Soyons joyeux

La Vie Humoristique

Restons français

UN HOMME DE THEATRE

Il vient de mourir en France Paul Marois qui durant la guerre sut gagner une fortune au théâtre. Cela paraît impossible lorsqu'on entend tant d'auteurs, d'acteurs et de critiques se plaindre que "tout va mal" sur la scène. Seulement Paul Marois était un ancien marchand de vin qui menait le théâtre comme une entreprise commerciale, ni plus ni moins.

Le brave homme, s'il brillait par son sens des affaires, n'avait aucune culture et s'exprimait dans un langage qui était vraiment de son invention.

A une représentation, quelque remue-ménage régnait dans les coulisses, pendant que la divette de la troupe, en scène, égrenait trilles et vocalises.

— Silence! fit Paul Marois. Laissez donc madame faire la "remou-lade".

Ce fut encore lui qui, aux répétitions d'une opérette antique, dit aux jeunes choristes qui étaient censés participer à un festin:

— On vous servira du vin. Vous le boirez dans des "psychés".

Il voulait dire "pichets"; mais "psyché" faisait plus antique selon lui.

Dans la même opérette devaient apparaître les neuf Muses.

— Neuf? s'écria notre homme. Comment voulez-vous que je règle quelque chose avec un chiffre impair? Vous n'en mettez que huit! On expliquera dans la pièce que la neuvième est malade!

Un autre jour, voulant que le premier figurant à gauche se rapprochât de l'avant-scène, il dit:

— Allons, vous, l'as, descendez! Ce qu'il y a de plus drôle c'est que le figurant ainsi désigné se reconnut.

Paul Marois s'était retiré à la campagne dans une villa cosaque, baptisée VILLA ROSSINI, avec deux entrées monumentales.

Sur le portail de l'une il avait fait inscrire: OUVERTURE DE GUILLAUME TELL.

Sur le portail de l'autre: OUVERTURE DU BARBIER DE SEVILLE. Tout l'honneur était là!...

EVIDEMMENT

Entre amis.
— Dis donc, vieux... Voudrais-tu prendre mon fils dans ton usine?
— Volontiers... Mais qu'est-ce qu'il sait faire?
— Bien, je vais te dire. S'il savait!

Pêche et Pêche



— Vous ne prendrez pas de poissons dans ce coin-ci.
— Ça ne fait rien... Je cherche à repêcher mon autre soulier!

faire quelque chose, je le garderais dans la mienne!

TOUJOURS PREUVE

Leopold reçoit la visite d'un candidat à la main de sa fille unique.

— Voyons, dit-il, avant de consentir à ce mariage, dites-moi très franchement de quelle somme pouvez-vous disposer?

— De dix mille dollars, dit le jeune homme.

— Parfait! répliqua le père. Alors, avec les dix mille dollars que je lui donne comme dot, vous auriez...

— Pardon! dit le prétendant. Ce sont précisément ces dix mille dollars-là, dont je compte disposer...

RAISON MAJEURE

Madame Dupont doit une politesse aux Durand, et depuis longtemps elle presse son mari pour qu'il invite les Durand pour le 29 septembre.

— Mais pourquoi t'es-tu fixée sur le 29 septembre? demande Monsieur Dupont intrigué.

— Parce que, explique Madame, je suis sûre que ce soir-là la cuisinière fera merveille... C'est le jour anniversaire de son fiancé!

PEINTURE VERISTE

Un peintre veriste donne les dernières touches à son grand tableau. Un ami vient le visiter et tout à coup il s'étonne:

— Comment?... Tu peins à l'huile de ricin?

— Naturellement, réplique le peintre. Je suis un veriste, moi, or mon tableau représente LE PURGATORRE.

Jean RIGOLE

RIONS UN PEU



— Je trouve que le petit Arthur va un peu loin quand il veut faire sa bonne action quotidienne.

LE ROYAUME des Femmes

Réponse à Tous

Q.—Seriez-vous assez bonne de me dire si l'impôt à payer sur les successions s'applique seulement sur les biens immeubles ou aussi sur l'argent et les débetures?

IGNORANTS.

R.—L'impôt sur une succession s'applique sur tous les biens légués par cette succession.

* * *

Q.—Une vente de maison faite sur le lit de mort est-elle valable?

LES MEMES.

R.—Oui, pourvu qu'il existe un acte de vente.

* * *

Q.—Pendant mon hospitalisation, il y a quelques mois, j'ai connu un médecin très aimable et dévoué pour moi. Serait-il déplacé de demander à le voir quand je passerai à l'hôpital. FLEUR D'AUTOMNE.

R.—Pas du tout, vous pouvez fort bien lui dire bonjour et lui manifester votre reconnaissance pour ses bontés dans le passé.

* * *

Q.—J'ai des veines rouges sur le nez, comment traiter cela pour les faire disparaître? LECTRICE X.

R.—C'est votre médecin qui peut le mieux vous conseiller. Comme soin local pour atténuer cette ombre sur votre visage, il existe certaines crèmes qui conviennent l'épiderme et ses défauts, employez-les. Une poudre un peu plus foncée que celle employée pour votre visage, ferait bien aussi, ce me semble.

* * *

Q.—Mes cheveux blanchissent à vue d'oeil. Peut-on faire quelque chose pour remédier à "cette vieillesse prématurée", car je n'ai que 30 ans. ANITA.

R.—On dirait qu'il existe une certaine hérédité dans la calvitie ou la "vieillesse prématurée" des cheveux. Des spécialistes recommandent la Vitamine B mais les preuves du succès obtenu n'ont pas encore été assez contrôlées pour se permettre des affirmations. Votre médecin pourrait peut-être vous conseiller, la santé des cheveux est sûrement liée à l'état de santé général.

* * *

Q.—Je vous écris pour vous ramener ma propre expérience au cas où elle servirait à d'autres mamans et d'autres enfants. J'avais une fillette de dix ans qui était très, très grosse, et cette corpulence exagérée la rendait malheureuse à cause des quolibets dont on l'abreuvait à l'école. Je l'ai fait soigner dès les premières apparitions de cette espèce d'infirmité, je croyais que ses glandes thyroïdes ou autres pouvaient être en défaut, mais tout traitement était vain. J'ai enfin rencontré un médecin qui a si bien étudié ma petite, qu'il a dépisté les causes et nous a rendu un grand service, car nulle maman n'est fière d'être la maman d'un "éléphant" et nul enfant n'est fier d'être lui-même "éléphant". Ce médecin a donc trouvé que je laissais trop ma fillette à sa guise. Elle aimait la lecture et lisait continuellement, c'est une belle culture, je le reconnais, mais il ne faut pas abuser des bonnes choses, et elle n'avait aucun exercice pour se développer, elle était gourmande et je la laissais s'empiffrer de trop de bonnes choses tant à table qu'entre les repas. Elle n'avait aucune activité, étant assise une partie de la journée, soit pour ses cours privés qu'elle recevait à la maison ou ses lectures. Le médecin m'a fait changer tout son programme de vie. Des marches, du sport, de la bicyclette, de la natation, du tennis, un régime nourrissant mais moins "engraissant" et en quelques mois, ma fillette a perdu les livres qu'elle portait en trop depuis longtemps. Je crois que nous, mamans, nous manquons de clairvoyance quand nous laissons nos enfants pousser sans retenue. QUI VOUS LIT TOUS LES JOURS.

R.—Je publie votre lettre telle qu'elle est, elle sera sans doute utile à d'autres mamans dans votre cas.

Hélène PREZEAU.

Grande soeur s'initie à la couture



Pour Lili, blondinette de cinq ans, grande soeur est à confectionner une petite robe de colonnade rayée, dans une chemise de papa. Tout peut servir quand on est ingénieuse.

Carrière professionnelle ouverte à nos jeunes filles

L'Université de Montréal conférait en mai dernier ses premiers baccalauréats ès-sciences (nutrition) à six jeunes filles terminant le cours de quatre années de l'Institut de Diététique et de Nutrition.

Trois de ces bachelères se sont dirigées vers différents hôpitaux où elles feront un stage pratique de dix mois en diététique, avant d'occuper elles-mêmes un poste de diététiste dans l'un ou l'autre de nos hôpitaux canadiens-français qui at-

de l'hôpital Ste-Justine, de Montréal.

Ces jeunes bachelères ès-sciences, canadiennes-françaises, sont bilingues. L'Institut, annexe de la Faculté de Médecine, fondé en 1942, a été reconnu officiellement par l'Association canadienne de Diététique et de ce fait, ses bachelères, sur demande, peuvent être membres de cette association professionnelle. Il est à remarquer que l'Institut de l'Université de Montréal est le seul institut canadien-français à obtenir cette reconnaissance officielle de cette association, reconnaissance qui le place sur un pied d'égalité avec les différents collèges de "Home Economics" des Universités McGill, Toronto, Manitoba, etc., aussi bien que des meilleures universités américaines.

AUTRES BACHELIÈRES

Quant aux trois autres bachelères, elles ont porté leur choix sur les positions respectives suivantes: Mlles Renée Paradis, de Rawdon, Québec, et Marguerite Vinette, de Montréal, se partageront le travail d'assistantes à l'Institut à l'Université et de spécialistes en nutrition à la Commission Scolaire de Montréal, dans le travail des cantines scolaires dont Mlle Alice LeBel est directrice. Enfin, les services de Mlle Emélie Rouisse, dès juin dernier, étaient réservés au ministère de l'Agriculture, à Ottawa.

INSCRIPTIONS

Les inscriptions à l'Institut de Diététique et de Nutrition de l'Université de Montréal s'annoncent encore plus nombreuses que par le passé. Celles-ci commencent depuis le 5 septembre, se continueront jusqu'au 20 septembre inclusivement. Les autorités de l'Institut de l'Université de Montréal sont heureuses de recommander fortement ce champ d'action à toutes nos jeunes filles qu'intéresse une carrière professionnelle aussi éminemment féminine et prometteuse.



Mlle Renée PARADIS, B.A., obtenait en mai dernier le baccalauréat ès-sciences (nutrition) avec grande distinction, de l'Institut de Diététique et de Nutrition de l'Université de Montréal. Mlle Paradis était l'heureuse gagnante de la médaille du Lieutenant-gouverneur de cette Province, attribuée à l'élève première de cette promotion. Mlle Paradis est la fille de M. et de Mme W.-E. Paradis, de Rawdon, Qué.

tendent ces spécialistes. Ce sont, au Royal Victoria, Mlle Claire Dalmé, d'Outremont; au St. Michael's Hospital de Toronto, Mlle Madeleine Leroux, de St-Hilaire, Québec, et la révérende Soeur Claire du Saint-Sacrement des Filles de la Sagesse

Pour les Gourmets

TOURTIÈRE AU VEAU ET AU JAMBON

Faites une face de veau (1 tasse de veau haché; 1-3 tasse de sauce blanche assaisonnée d'oignon, d'écorce de citron de sel et de poivre).

Doublez une assiette à tarte profonde de pâte à l'eau chaude. Posez alors dans le moule des couches alternées de tranches de veau et porc frais et de farce. Couvrez d'une couche de pâte et cuisez au four pendant 1 heure ou 3-4 d'heure d'après la dimension de la tourtière. Quand elle est refroidie, versez-y de l'aspic froid par un trou dans la pâte et laissez refroidir. On peut faire usage de jambon au lieu de porc frais.

CAROTTES A LA MAITRE D'HOTEL

Faites-les cuire, après les avoir tournées en filets très minces, dans de l'eau, du bouillon, du beurre et un peu de sel; puis, après qu'elles sont égouttées, sautez-les avec du beurre, du persil haché, sel et gros poivre.

CAROTTES A LA POULETTE

Coupez de jeunes carottes en rondelles, mettez-les dans la casserole avec du beurre ou de la graisse, couvrez et laissez cuire à très petit feu. Quand elles seront cuites, mettez une cuillerée de farine, tournez, assaisonnez, mouillez avec très peu d'eau ou de lait, liez avec deux jaunes d'oeufs.

Fantaisie



809



PATRON No 809. — Toutes les maîtresses de maison aiment les napperons crochetés. Ils ajoutent un cachet de féminité, de fraîcheur à la table, au buffet. Les modèles illustrés sont attrayants et pratiques. Pourquoi ne pas les confectionner dans vos moments de loisir?

LE PATRON No 809 comprend les indications nécessaires au succès du travail; des illustrations des mailles.

Pour obtenir les Patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 30 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adressez le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.

Coupons valides

BEURRE: Coupons 116 à 121 inclusivement.

CONFITURES: Coupons 33 à 57 inclusivement et coupons P-1 à P-15 inclusivement.

SUCRE: Coupons 46 à 62 inclusivement.

VIANDE: Coupons M-1 et 2.

VALEUR DES COUPONS

Coupons de sucre (rouges): 1

livre. Coupons de beurre (violet): ½

livre.

Restrictions abolies

OTTAWA, 17. (D.N.C.) — Le 30 septembre, l'annulation aux Etats-Unis du plan des matériaux sous régie, permettra aux fabricants et aux distributeurs canadiens, d'acheter aux Etats-Unis sans restriction aucune, l'acier, le cuivre, l'aluminium et autres produits.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Jeune fille, grande et maigre:

Ne recherchez pas les lignes verticales.

Ne portez pas



MONDANITES

Jean-Hormann

En l'église du Saint-Enfant-Jésus de la Pointe-aux-Trembles ce matin, à neuf heures et quart, le R. P. Téléphore Roy, m.s.c., bénissait le mariage de Mlle Elly Hormann, fille de M. et de Mme Paul Hormann, de Vernon, C.B., avec le lieutenant Paul-André Jean, fils de l'hon. M. Joseph Jean, solliciteur général dans le gouvernement de M. King, et de Mme Jean. Pour la circonstance, le chœur était décoré de lis et la nef, de glaïeuls. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mme Viateur Bisais et M. Roger Séguin; Mme Roger Séguin touchait l'orgue.

Mlle Thérèse Jean, sœur du marié, était dame d'honneur et M. Michel Langelier, garçon d'honneur, MM. Robert Roy, cousin du marié, Louis Poirier, René Langelier, Michel Cambron, cousin du marié, plaçaient les invités.

Le Dr Armand Voyer accompagnait la mariée et l'hon. Jean était le témoin de son fils.

La mariée portait une robe de crêpe blanc granité, aux lignes très simples, à jupe ample formant légère traîne, un voile de tulle illusion retenu par des fleurs d'oranger et une gerbe de lis. Son seul bijou était un collier de perles, cadeau du marié.

Mlle Thérèse Jean, dame d'honneur, portait une robe de crêpe bleu, madone drapée à l'arrière, un chapeau de sequins noirs avec voilette de fantaisie, des accessoires noirs et un bouquet de glaïeuls. Elle portait également un collier de perles.

Mme Hormann, mère de la mariée, portait une robe de crêpe français or, de style princesse, un chapeau de feutre noir garni de fleurs françaises bleues et des accessoires noirs. Son bouquet de corsage était composé d'orchidées.

Mme Jean, mère du marié, portait une robe de crêpe rugueux bleu, aux lignes drapées, un feutre noir orné de plumes françaises, des accessoires noirs et des orchidées à l'épaule.

Après une réception au mess des officiers du régiment de Châteauguay, décoré de corbeilles de lis blancs, les nouveaux mariés partirent pour Québec en bateau. Pour voyager, Mme Jean portait un deux-pièces miel ambré, un feutre brun, des accessoires bruns une parure de renard blanc et des orchidées à l'épaule. A leur retour, le lieutenant et Mme Jean demeureront à Vernon, C.B.

Parmi les invités de l'extérieur, mentionnons: le Dr et Mme Armand Voyer, de Magog, M. et Mme Jos. Cambron, M. et Mme Paul Cambron, Mlle Jeanne Cambron de Granby, le notaire et Mme J.-A.-P. Jean, de Québec, M. et Mme Louis Bérubé, M. l'abbé F.-X. Jean, et M. l'abbé Maurice Proulx, de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

McCaughy-McLarty

Le mariage de Mlle Sheila-Beryl McCarty, fille de l'hon. Norman McCarty et de Mme McCarty, d'Ottawa et de Windsor, avec le lieutenant John-Hembry McCaughy, fils du commandant et de Mme John McCaughy, fut célébré samedi après-midi, à 3 heures 30, en l'église presbytérienne St. Andrew, d'Ottawa. Le Rév. Ian Burnett présidait la cérémonie. L'église était décorée de fougères et de larges corbeilles de glaïeuls blancs. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de satin ivoire à corsage ajusté et jupe très ample, manches longues et encolure "sweetheart" bordée de perles. Son long voile de dentelle, légèrement drapé, était maintenu sous des fleurs d'oranger. Son bouquet, disposé de roses "Johanna Hill" et de bouvardias. Mlle Barbara McCarty, sœur de la mariée, dame d'honneur, Mlle Joan Gillies et Mlle Cristine McCaughy, sœur du marié, demoiselle d'honneur, portaient des robes de velours bleu Caraïbes, aux lignes idéologiques à la mariée, des petits chapeaux de velours soutaché de même ton, des souliers assortis et des bouquets de roses "Bettor Times". Le lieutenant William Lawson, John Chan-

ce, Joseph-C. Clark, Peter Wright, Ray. Wakefield, J.-H. Dunn, J. Davidson et les sous-lieutenants Lloyd Guets et G.-E. Perrin, tous de la R.C.N.V.R., plaçaient les invités. A la sortie de l'église, ils formaient une garde d'honneur.

Mme McLarty, mère de la mariée, portait une robe gris colombe brodée de perles d'acier, un chapeau rouge chiné orné d'ailes de pigeon gris, des accessoires assortis et des roses "Pink Delight" à l'épaule. Mme McCaughey, mère du marié, portait une robe de crêpe fuchsia, un chapeau noir brodé de sequins et des gardénias blancs au corsage.

La réception eut lieu au Château Laurier où les salons étaient décorés de glaïeuls et de roses "Johanna Hill". Pour voyager, la mariée portait un costume bleu-marine avec accessoires assortis.

Landry-Dugal

Dans la plus stricte intimité, ce matin, en l'église de l'Immaculée-Conception, le R. P. Wilfrid Gariépy, s.j., curé, bénissait le mariage de Mlle Pierrette Dugal, fille de M. et de Mme Joseph Dugal, avec M. Armour Landry, fils de M. et de Mme F. Landry, des Trois-Rivières. M. Dugal accompagnait sa fille et M. Landry était le témoin de son fils.

La mariée portait une robe drapée bleu fumée, un chapeau drapé de même tissu garni de plumes bleu fumée et un livre d'heures recouvert de roses "Sweetheart".

Après une réception intime chez les parents de la mariée, où les salons étaient décorés de glaïeuls et de roses "American Beauty", les nouveaux mariés partirent pour une croisière au Saguenay. Pour voyager, Mme Landry portait un costume en lainage mastic garni d'écureuil de Russie, un feutre brun et des accessoires de chevreau brun.

Lauzon-Grignon

Samedi matin, en la cathédrale de Mont-Laurier, fut béni, par M. l'abbé Pierre Neveu, le mariage de Mlle Francine Grignon, fille du Dr Louis-Marie Grignon, décédé, et de Mme Grignon, de Mont-Laurier, avec M. Jean-Paul Lauzon, fils de M. et de Mme Aldéric Lauzon, de cette même ville. A l'issue de la cérémonie, Mme Grignon a reçu pour les membres des deux familles, M. et Mme Lauzon partirent ensuite en automobile, pour Montréal, Québec et le Lac Beauport où ils feront un séjour au Manoir Saint-Castin.

Bélaïr-Charbonneau

En l'église Notre-Dame des Neiges, samedi matin, à neuf heures, a été béni, par M. l'abbé Paul Sauvageau, le mariage de Mlle Manon Charbonneau, fille de M. et de Mme C.-R. Charbonneau, avec M. Hector Bélaïr, fils de M. et de Mme J.-E. Bélaïr, décédés. Le chœur et les bancs réservés aux invités étaient décorés de glaïeuls et autres fleurs de saison. Pendant la messe, M. René Fortier exécuta le programme de chant. M. Raoul Bélaïr était le témoin de son frère.

La mariée, au bras de son père, portait une robe de crêpe-français



Me Marcel Trahan et Mme Trahan (Emélie Bourbonnière) dont le mariage a eu lieu samedi matin, en l'église Saint-Raphaël, d'Outremont. Mme Trahan est la fille de M. et de Mme Paul Bourbonnière, de Ville Mont-Royal, et Me Trahan est le fils de l'hon. juge et de Mme Arthur Trahan, d'Outremont. (Photo la "Patrie").

platine à manches très amples, et jupe drapée formant traîne, un bandeau de plumes de cygne gris et une cascade de roses "American Beauty"; son seul bijou consistait en un collier de perles. Mme Raymond Fortier, sœur de la mariée, dame d'honneur, portait une robe de crêpe français bourgogne, un bandeau et un bouquet de minuscules glaïeuls roses. MM. Lucien et Yvan Charbonneau, frères de la mariée, M. Raymond Fortier, beau-frère de la mariée, et M. Robert Guay plaçaient les invités.

Mme Charbonneau, mère de la mariée, portait une robe de crêpe noir, un tricorne en satin noir garni de plumes, des accessoires fuchsia et des roses au corsage. Après une réception dans les salons du Club Séigneurial décorés de fleurs de saison, les nouveaux mariés partirent pour un voyage dans les Laurentides. Pour voyager, Mme Bélaïr portait un costume en drap-suède cannelé et des accessoires brun-africain.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Jeannette Sabourin, fille de M. P.-P. Sabourin, B.Ph., et de Mme Sabourin, au docteur Armand Genest, fils de M. Aimé Genest, l.c., et de Mme Genest.

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Réjane Guénette, fille de M. Wilfrid Guénette, décédé, et de Mme Guénette, à M. Jean-Paul Bélaïr, fils de M. et de Mme Albert Bélaïr, sera célébré le 13 octobre prochain.

Le mariage de Mlle Marcelle Auger, fille de M. et de Mme Arthur Auger, décédés, au lieutenant de section Marcel Daoust, fils de M. Gaspard Daoust, décédé, et de Mme P.-S. Daoust, aura lieu le 22 septembre, en l'église Saint-Norbert, de Val Morin.

Le mariage de Mlle Jeannette Lebeau, fille de M. et de Hormidas Lebeau, de Saint-Henri de Mascouche, à M. Gérard Dubé, fils de M. Honoré Dubé, décédé, et de Mme Dubé, de Montréal, aura lieu le 24 septembre, en la chapelle de la basilique.

Ouimet-Pelletier

A Ottawa, samedi matin, à dix heures en l'église du Sacré-Coeur, le R. P. P.-M. Gaudreault, o.p.,

a béni le mariage de Mlle Jeanne Pelletier, fille de M. et de Mme Herman Pelletier, avec M. Jean Guimet, fils de M. Paul-G. Ouimet, décédé, et de Mme Ouimet. L'autel était décoré de fougères et de glaïeuls blancs.

La mariée accompagnée de son père, portait une robe de crêpe aigue-marine, un petit chapeau de satin de même ton, et une parure de vison. Elle tenait un livre d'heures à signets de roses roses. M. Roger Ouimet, de Montréal, servait de témoin de son frère. Mme Pelletier, mère de la mariée, portait une robe de crêpe satin noir, avec touche de blanc, des fourrures de vison et un chapeau noir rehaussé d'atruche; des roses roses en bouquet de corsage. Mme Ouimet, mère du marié, portait une robe de crêpe améthyste, et des roses au corsage, un chapeau noir et une parure de renard argenté. Pendant la messe, M. Paul Larose a exécuté des oeuvres de Bach, à l'orgue.

A l'issue de la cérémonie, Mme Pelletier a reçu chez Mme Ouimet, où les salons étaient ornés de fleurs de saison. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour le Club Seigneurial et les Cantons de l'Est. Mme Ouimet portait alors un costume de lainage bleu de roy et des roses au corsage, un chapeau et des accessoires noirs. Au nombre des invités venus de l'extérieur citons: M. et Mme Roger Ouimet et Mme Marcel Ouimet, de Montréal, Mlle Denyse Ouimet, de Philadelphie, M. et Mme Pierre Pelletier, M. et Mme Paul Clerk, Mlles Clerk, Mme Claude Prévost, M. et Mme de Gaspé Taché, le lieutenant et Mme Jacques Trépanier, de Montréal, M. et Mme Edouard Clerk, de Saint-Hilaire, Mlle Gabrielle Pelletier, de Québec, M. Jack Sargeant, d'Hamilton.

Thé

Mlle Alice Laurendeau a donné un shower d'ustensiles de cuisine, samedi, à l'heure du thé, en l'honneur de sa nièce, Mlle M. the Laurendeau, à l'occasion de son prochain mariage avec le Dr Laurier Boutet. Mme Aldéric Laurendeau, de Saint-Gabriel de Brandon, Mme A. Boutet, Mme Victor Tassé, Mme Thomas Onslow servaient le thé et les glaces. La table était ornée de fleurs de saison.

QUEBEC

Le lieutenant-colonel et Mme A. H. C. Smith passent une couple de semaines à Tadoussac.

M. et Mme Edouard Auger ont passé la fin de semaine au lac St-Joseph, les invités de M. et de Mme Guy Desrivières.

Le major C. Taschereau qui est arrivé récemment d'outre-mer fait un court séjour à Québec.

Mme Sylvio Leblond a passé la fin de semaine à Thetford Mines, chez ses parents, le Dr et Mme Lacerie.

OTTAWA

Mme Julian Avery qui était l'invitée de sa mère, Mme Gwyn Frances, est parti pour Toronto, en route pour Paris, Ohio.

M. Malcolm King, R.C.N.V.R., a passé la fin de semaine à Ottawa, chez son oncle, l'hon. J.-H. King, et Mme King.

Les patrons de la 'Patrie'



PATRON No 4842. — Cette nouvelle robe de tout-aller vous plaît-elle? Elle présente des lignes sobres et amincissantes. Vous pourrez donc la porter avec aisance et confort. Le feston du corsage apporte une note de féminité. Ce modèle convient à toutes les tailles.

LE PATRON No 4842 est offert pour les tailles 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46. La taille 36 requiert 3 1/4 verges de tissu de 39 pouces.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adressez le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.

La première île que les Européens connurent dans la mer du sud fut la Nouvelle-Guinée.



CAROL BRUCE
Chanteuse-étoile de la scène, du cinéma et de la radio... dit:
"De tous les désodorisants que j'ai essayés, je préfère Arrid. Il désodorise et enraye la transpiration. Il est doux, efficace, facile et agréable à employer."

Enfin... Crème Désodorisante aidant, sans danger, à Enrayer la Transpiration

1. N'irrite pas la peau. N'abîme ni les robes ni les chemises d'hommes.
2. Empêche les aisselles de sentir. Aide, sans danger, à supprimer la transpiration.
3. Une crème évanescence pure, blanche, antiseptique qui ne tache pas.
4. Point n'est besoin d'attendre qu'elle sèche. Peut s'appliquer dès après le rasage.
5. Arrid a l'approbation de l'American Institute of Laundering, car il n'abîme pas les tissus. Employez Arrid régulièrement.

39¢ (Aussi en formats de 15¢ et 59¢)
ARRID
LE DESODORISANT QUI SE VEND LE PLUS



Mlle Jeannette Beaulieu fille de M. et de Mme Ivanhoé Beaulieu, de Montréal, et M. J.-E.-H. Cloutier, C.A.R.C., fils de M. et de Mme Berchmans Cloutier, de Charlesbourg, Qué., dont le mariage sera célébré le samedi 22 septembre, à neuf heures en l'église de l'Immaculée-Conception.

«Chaque pays pense à lui d'abord; il est temps que nous fassions de même»

(L'hon. Beaulieu)

GRAND'MÈRE, 17. (Par Dostaler O'Leary, envoyé spécial de la "Patrie"). — "Quand le Québec, par l'intermédiaire d'un des membres de son gouvernement fait des demandes à l'étranger, il ne faudrait pas y voir autre chose qu'un désir, (tout en travaillant dans l'intérêt général de tout le Canada), de régler la situation économique de l'après-guerre, chez nous, par la création de débouchés qui empêcheront notre province de voir se dresser de nouveau, devant elle, le spectre du chômage", disait hier soir au dîner de clôture de la "Journée industrielle" des Chambres de Commerce de la Mauricie, l'hon. Paul Beaulieu, ministre du Commerce et de l'Industrie.

Le ministre s'adressait à plus de trois cents hommes d'affaires de la Mauricie et à de nombreux délégués de toutes les parties de la province venus assister à ce congrès régional des sept chambres de Commerce de cette région industrielle du Québec.

Auparavant, l'hon. Marc Trudel, ministre d'Etat, représentant le premier ministre, M. Maurice Duplessis, avait remis un cheque de \$5,000 à M. J.-A. Auclair, président de la Fédération des Chambres de Commerce du Québec, comme octroi pour aider cette association dans le but qu'elle poursuit.

Soulignant ce geste, M. Beaulieu dit que le gouvernement et son chef voulaient ainsi montrer toute l'importance qu'ils accordaient aux Chambres de Commerce et il dit aussi que son ministère est à la disposition de toutes et chacune des chambres pour travailler, dans une saine émulation, à la prospérité générale du Québec.

L'AGRICULTURE

L'hon. Beaulieu souligna de nouveau l'importance de notre agriculture et son rôle dans la guerre, notamment dans l'apport que le Québec agricole a fourni aux populations affamées de l'Europe: "Cette chose n'a été possible que parce que notre agriculture était organisée".

"Tout se tient; nos campagnes ont besoin de communiquer les unes avec les autres et avec nos villes pour se trouver, elles aussi, à la portée des progrès réalisés et pour que sa population puisse prendre part aux divers cours qui se donnent et se donneront de plus en plus pour former des techniciens dans tous les domaines. Or cette communication n'est possible que si nous avons un réseau de routes des plus modernes. Seulement le Québec est grand comme un empire et il n'a qu'une population de trois millions et demi d'habitants pour financer la construction de ces routes.

LE SOCIALISME

Le ministre du commerce insista sur l'importance pour le Canada de conserver le régime démocratique et de lutter de toutes ses forces contre le socialisme qui est une forme de dictature. Il se déclara heureux, en passant, de voir qu'au Parlement de Québec, le seul député socialiste avait changé d'idée et s'était rendu à l'évidence de la nuisance du socialisme.

MARINE MARCHANDE

Après avoir brossé un tableau de notre potentiel économique, le ministre dit que nous devons poursuivre une politique générale qui tende à attirer les industries chez nous: "Il est temps aussi, dit-il, que le gouvernement canadien songe à nous organiser une marine marchande afin que le Canada soit indépendant, dans son commerce international, de toutes les marines du monde. L'Angleterre, la France, la Russie, les Etats-Unis et les

autres peuples pensent d'abord à eux et personne ne songerait à les en blâmer; mais il est temps que nous songions d'abord à nous et que le Canada soit gouverné pour les Canadiens.

"Et développons le travail par équipe. Il ne peut pas ne pas être possible, dans chaque ville importante, de trouver 10 ou 20 hommes qui peuvent disposer chacun de \$100,000, voire même de \$200,000 ou qui pourraient obtenir un tel crédit des banques Or, avec deux ou trois millions nous pouvons travailler déjà sur un vaste plan industriel. Il faut que nos hommes d'affaires se rendent compte de l'importance du risque et qu'il faut risquer nos capitaux ailleurs que dans des obligations qui ne rapportent que du trois ou trois et demi, mais qui, ne nous permettent jamais de prendre en mains le contrôle de notre industrie.

Le député de St-Maurice-Lafleche à Ottawa, dit combien il s'était rendu compte de l'importance de nous faire connaître des autres Canadiens, il dit que ses collègues de langue anglaise, à qui il en avait parlé, avaient été forcés de convenir que c'étaient les Canadiens français qui, jusqu'ici, avaient fait le plus de sacrifices pour réaliser cette fameuse unité nationale dont on parle tant.

M. C.-R. Ducharme, député de Laviolette à Québec, dit que le gouvernement allait s'efforcer de terminer la route qui relie Grand'Mère à La Tuque et La Tuque à Roberval.

MM. Edgar Genest, J.-A. Auclair, président de la Fédération, Elzéar Dallaire, maire de Grand'Mère, l'abbé Donat Fréchette, curé de St-Jean-Baptiste de Grand'Mère, l'hon. Marc Trudel, ministre d'Etat furent parmi les autres orateurs.

Au cours de la journée, les congressistes avaient entendu plusieurs conférences importantes portant sur le développement de la Mauricie en particulier et sur l'essor économique de la province en général. Signalons: M. Léon Trépanier, commissaire industriel des Trois-Rivières, qui parla du développement industriel de la Mauricie et M. Jacques Melançon, de Montréal, qui parla de la politique économique du Québec. M. F. Matteau, qui présidait la "Journée" fut réélu président des chambres régionales.

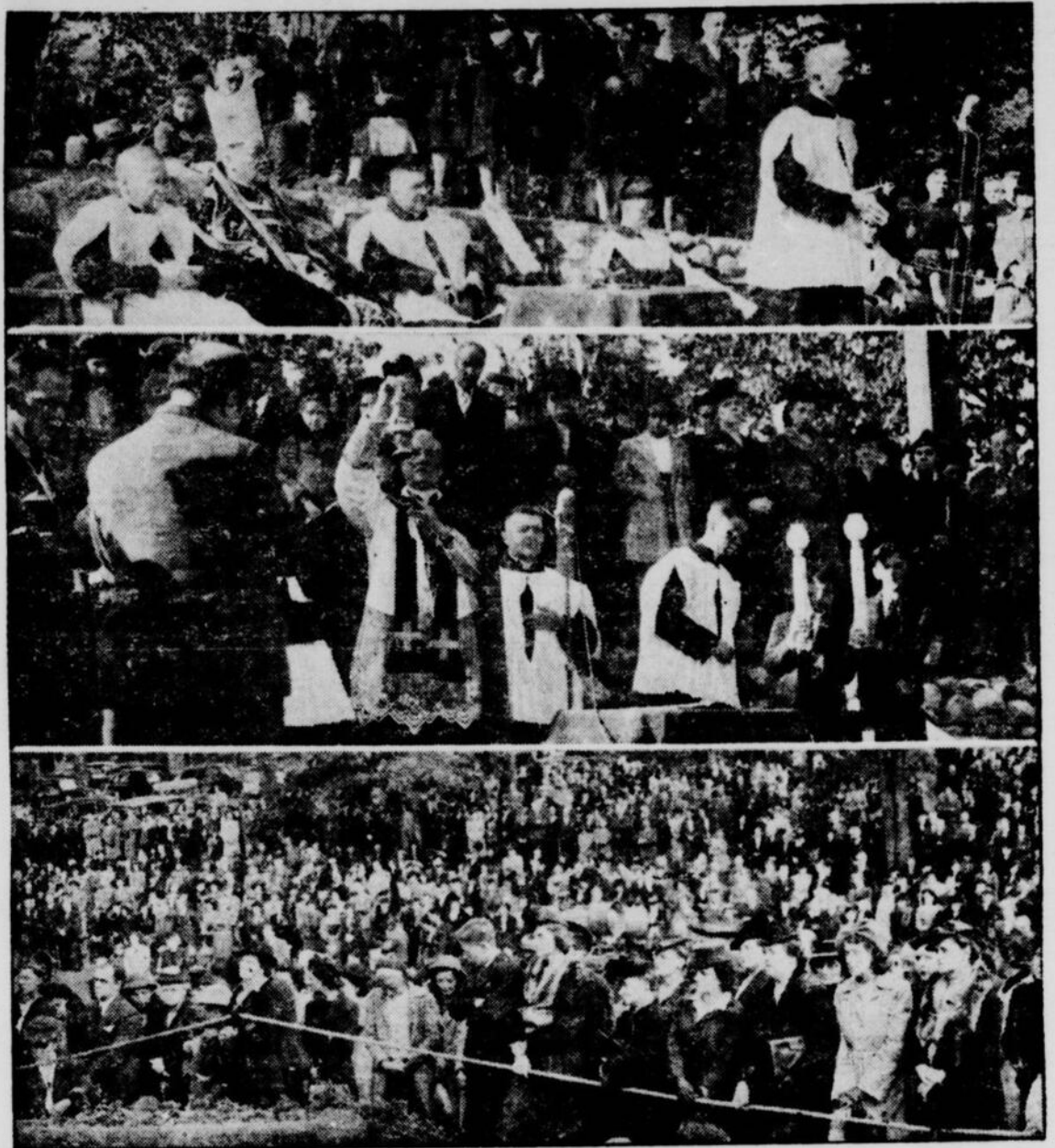
FÉDÉRATION DES POSTIERS

OTTAWA, 17. — (D.N.C.) — Les représentants de trois groupes d'employés au ministère des Postes se sont réunis samedi dernier pour fonder une fédération des postiers.

M. John-J. Reeves a été élu président; M. H. Clark, vice-président; M. F. Whitehouse, secrétaire.

M. Gérard Thériault de Montréal assistait aux réunions de la fondation du nouveau groupement.

Souvenons-nous de nos morts



Photographies prises, hier après-midi, au calvaire du cimetière de la Côte-des-Neiges, lors du grand pèlerinage de la paroisse Notre-Dame présidé par Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal. Photo du haut: M. Hormisdas Allard, p.s.s., aumônier de la marine à Montréal, prononçant le sermon de circonstance. A l'arrière-plan, assis de gauche à droite: M. Arthur Dubéau, p.s.s., curé de Notre-Dame; Mgr l'Archevêque; M. Raoul Allard, p.s.s., vicaire à Notre-Dame, et M. l'abbé Touchette, secrétaire particulier de Son Excellence Mgr Charbonneau. Au centre: Mgr Charbonneau. En bas, aspect de la foule qui se pressait aux abords du calvaire. (Photo la "Patrie")

LAUZON FAIT DES AVEUX COMPLETS À LA POLICE

Ulysse Lauzon, arrêté à Charlottetown en compagnie de sa femme et de Walter Koresky, mercredi dernier, a été ramené à Québec hier. Dès son arrivée dans la vieille capitale, Lauzon, ayant toujours un oeil au beurre noir, a fait des aveux complets devant le capitaine-détective Tanguay de la Sûreté provinciale qui l'avait ramené de l'île du Prince-Edouard.

Il a été impossible ce matin de connaître les détails des aveux faits par Lauzon, mais la police assure qu'il admet tous les crimes qu'on lui reproche.

Lauzon et son épouse seront apparemment ramenés à Montréal tard aujourd'hui ou demain. La chose n'a cependant pas encore été décidée. Il se peut également qu'ils restent à Québec jusqu'à ce qu'ils aient comparu sous une accusation de vol d'auto dans la vieille capitale.

Au cours de son voyage de l'île du Prince-Edouard à Québec, Lauzon, qui fut blessé à l'oeil par un membre de la gendarmerie royale qu'il tenta de blesser avec son revolver, a causé librement avec les détectives.

Il s'est vanté de ses exploits et a déclaré qu'il s'attendait à purger une sentence d'environ 17 ans au bagne, mais que cela ne faisait rien. "Quand je sortirai de là, dit-il, je serai encore jeune et j'aurai \$300,000 de quoi me permettre de vivre à l'aise le reste de mes jours. Ce \$300,000 n'est pas celui que l'on a découvert à Chicoutimi et il est bien caché là où personne ne le trouvera".

Lauzon a de plus ajouté qu'à un

moment donné il avait été en possession de plus de \$500,000 le fruit de ses tristes exploits. Il est recherché par la police d'Ontario pour des vols s'élevant à plus de \$400,000. Son compagnon, Joseph Peltier, est toujours paralysé dans un hôpital de Montréal où il fut hospitalisé après avoir été blessé comme il tenta de vendre des obligations volées.

\$300,000 de débentures furent trouvées cachées par le sergent-détective Bond, de la police de Montréal, la semaine dernière. L'argent avait été caché à Laferrière, près de Chicoutimi, où Lauzon et sa femme avaient acheté un cottage.

La police de Montréal désire interroger Lauzon et sa femme au sujet du vol de \$17,000 perpétré dans le magasin Ogyvie, ici, il y a trois semaines.

Réunion remise

TORONTO, 17 — D'abord prévue pour la fin de ce mois-ci, la 26ème réunion annuelle de la Ligue canadienne de santé a été retardée d'un mois. La réunion est fixée maintenant aux lundi, mardi et mercredi 29, 30 et 31 octobre, au Royal York Hotel, à Toronto.

Microscope gigantesque

"Hygeia", revue publiée par l'American Medical Association, rapporte qu'un microscope qui fait paraître la trompe d'un moustique aussi grosse qu'un bâton de baseball, a été récemment installé au "National Cancer Institute" à Bethesda, Md., section du "service de la santé publique aux Etats-Unis".

Ce nouvel instrument fonctionne d'après le principe électronique, pèse plus d'une tonne, sa construction a coûté \$13,000; il peut grossir 75,000 fois. Entre autres usages, ce microscope aidera à diriger les comparaisons entre les tissus sains et les tissus malades dans les recherches sur le cancer. De plus, il montrera pour la première fois comment des organismes qui livrent des s'attaquent aux virus qui causent ces maladies; et ceci contribuera puissamment à déterminer l'efficacité des diverses méthodes de traitement pour des maladies telles que le rhume ordinaire, la grippe et la paralysie infantile.

NOUVEL HÔTEL DE 1,000 CHAMBRES

Montréal aura bientôt un nouvel hôtel de 1,000 chambres au centre même de la ville. On croit que le coût de cet hôtel sera de 3 à 4 millions de dollars. Il sera construit par la compagnie Ford Hotels. Le style ressemblera à celui du Lord Elgin à Ottawa. Toutes les chambres auront des salles de bain. L'hôtel sera situé à l'angle des rues Dorchester et Windsor.

Le rationnement de la viande

DES BOUCHERS
FONT LA GRÈVE

Il n'y a pas eu d'amélioration dans l'attitude des bouchers concernant le rationnement de la viande. Les autorités fédérales rencontreront les intéressés à Ottawa demain.

A Drummondville, les bouchers au cours d'une assemblée ont résolu de ne pas s'occuper du rationnement et de ne pas exiger de coupons des clients tant que le présent règlement ne sera pas aboli. Trois d'entre eux seront poursuivis par la commission des prix et du commerce, nous dit-on.

D'autres poursuites seront intentées contre des marchands de la métropole, apprend-on d'autre part.

Brantford, Ont., a aussi des marchands de viande qui ne se soumettent pas docilement aux exigences opiniâtres de M. Donald Gordon. Là aussi, certains bouchers n'exigent pas de coupons des clients. A Chatham, Ont., 600 bouchers de la région se sont réunis et ont décidé de retourner au gouvernement tous les coupons et les jetons qu'ils ont reçus dernièrement. En Nouvelle-Ecosse, à Amherst, les bouchers ont décidé de fermer leurs portes à partir du 24 septembre, si à cette époque, le rationnement n'est pas aboli. A Vancouver, le public n'a pas acheté de viande cuite en fin de semaine, faute de coupon.

Cette année, il y a plus de viande au Canada que l'an passé. A date il y a plus d'un million de têtes d'abattues contre 700,000 l'an passé.

On fait remarquer que les Canadiens mangent plus de viande que les Américains, c'est possible et justifié si l'on tient compte du climat. Même chose pour l'Angleterre.

Élargir le
pont de Québec

La Fédération des associations de transport public par camion de la province de Québec, a tenu à Montréal, son assemblée régulière.

Plusieurs questions d'intérêt vital ont été discutées, entre autres la surveillance des routes par la régie provinciale des transports et communications. Les questions de l'ouverture des routes durant l'hiver et des pesanteurs allouées durant la saison du dégel ont été aussi discutées. Un comité a été formé pour étudier ces questions et y trouver une solution. Ce co-

Juge



L'ancien procureur général des États-Unis, M. Francis-X. BIDDLE, de Philadelphie, que le président Truman vient de nommer au poste de représentant des États-Unis au tribunal des Nations Unies qui jugera les criminels de guerre en Europe.

Célébration de la fête de l'indépendance du Mexique



La colonie mexicaine de Montréal a célébré, hier, de brillante façon, le 135^e anniversaire de la fête de l'indépendance du Mexique. Le consul général de ce pays, M. Ernesto Martínez Trejo, avait réuni au Windsor plusieurs personnalités de la métropole autour des consuls. On remarque, ci-dessus, première rangée: MM. Gustave Zakrzewski, vice-consul de Pologne; le général Juan-B. Vega, MM. D. Conlousi, consul général de Grèce; Ernesto Martínez Trejo, consul général du Mexique; Eduardo Estrella, consul général de St-Domingue; Roberto Imberton, consul général du Salvador; Carlos Errazuriz, consul général du Chili, et Francisco Pacanins, consul général du Venezuela. A l'arrière: MM. Eugenio-V. Pesquierra, vice-consul du Mexique; Guy Tombs, consul honoraire d'Argentine; L.-P. Hébert, consul du Guatemala; Jean Morin, conseiller municipal; Rafaël Rocha, consul général de Colombie, et Alfonso Estrada Berg, chancelier du consulat mexicain. Samedi, à l'occasion de la fête nationale du Mexique, également, la Ligue panaméricaine du Canada avait organisé une double réception auquel assistèrent deux généraux mexicains, le consul général ainsi que les membres du personnel du consulat mexicain à Montréal. M. Hector-C. Boulay est le directeur national de la Ligue panaméricaine.

DÉCLARATION

Nous avons reçu de M. Kent Rowley et de Mlle Madeleine Parent, organisateurs des United Textile Workers of America, des menaces de grève qui affecteraient quelques-unes et même toutes nos filatures de Montréal. Le but avoué de ces propos, c'est de favoriser la négociation collective entre la compagnie et ses employés sur certaines questions, comme le chiffre du salaire, etc.

Or les questions de salaires relèvent du Conseil Régional du Travail en Temps de guerre, dont il faut obtenir la permission pour accorder des augmentations. Conjointement avec la Fédération Nationale Catholique du Textile, nous sommes sur le point de demander au Conseil Régional d'approuver une modification du taux des salaires dans celles de nos filatures qui sont situées hors de la région de Montréal, où la Fédération représente la plus grande partie de nos ouvriers. Selon toute probabilité, l'on nous accordera également la permission d'appliquer les nouveaux salaires aux ouvriers de nos filatures de Montréal, et ceci explique peut-être pourquoi M. Rowley va de l'avant avec son projet de grève. Il aura beau jeu prétendre ensuite que l'intervention ostentatoire de son union aura valu à ses membres quelque chose que, de toute façon, tous les employés de nos filatures de Montréal obtiendraient sans perdre de salaire par suite d'un arrêt de travail.

Nous avons déjà engagé des pourparlers avec les United Textile Workers dans deux filatures, la Merchants et la Mont-Royal, où leur union a été certifiée en bonne et due forme comme agent de négociation, et les grèves ou menaces de grèves ne sont pas de nature à favoriser l'heureuse conclusion de ces entretiens.

Quant à nos trois filatures de Montréal — où les United Textile Workers of America, ayant mené des campagnes d'organisation, n'ont pas encore été certifiées — la grève n'y serait tout au plus qu'une tentative de forcer les employés à se soumettre, quelle que soit la position de cette union dans ces moulins.

La grève ne donnera rien que l'on puisse aussi bien obtenir par des négociations conduites en bonne et due forme, lesquelles sont déjà entamées dans les moulins où l'union a été officiellement reconnue. Un arrêt de travail entraînera une perte de salaire pour tous les employés, quelles que soient leurs opinions, et abaissera la production à un moment où le public a grand besoin de textiles.

Nous gardons le ferme espoir que monsieur Rowley et mademoiselle Parent décideront de changer de tactique et qu'ils ne persisteront pas dans leur dessein d'imposer des privations inutiles à nos employés et à nos clients.

BERTRAND BOISSONNAULT,
directeur des Relations Industrielles,

**DOMINION TEXTILE COMPANY
LIMITED**

CHLP lundi 17 sept.

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) - (1490 kil.)

- 2 h. 00—Orchestre de concert Jack Joy.
2 h. 30—Fin Fan Alley Goes to Town.
3 h. 00—Modern Concert Hall.
3 h. 30—Hollywood Am. Legion Band.
3 h. 45—Morton & Kaye.
4 h. 00—L'heure précise. — (Laboratoire Vitaligne).

AUJOURD'HUI

CKAC

- (410.7 mètres) - (730 kil.)
4 h. 00—Capsules mélodiques.
2 h. 15—Mélodies chanceuses.
2 h. 30—Un peu de tout.
2 h. 50—Nouvelles.
2 h. 55—Les nouvelles (féminines).

11 h. 00—Bonne nuit sportive.

- 12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—Music From the West.
12 h. 30—Orchestre.
1 h. 00—Nouvelles.
1 h. 05—Fermeture.
CFCE (499.7 mètres) - (600 kil.)
CFCA (49.96 mètres) - (6005 kil.)

11 h. 00—Best Sellers.

- 11 h. 30—Danse.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 30—Orchestre.
12 h. 55—Nouvelles.
CBF (434.5 mètres) - (680 kil.)
2 h. 00—Récital.
2 h. 15—Intermède.
2 h. 30—Chansonnettes.
3 h. 00—Musique Hall.
3 h. 30—Chefs d'oeuvre de la musique.

CBM

- (310 mètres) - (940 kil.)
2 h. 00—Big Sister.
2 h. 15—Musique légère.
2 h. 30—Les plus belles voix.
3 h. 00—Femme d'Amérique.
3 h. 15—"Ma Perkins".
3 h. 30—"Pepper Young's Family".
3 h. 45—"Right to Happiness".
4 h. 00—Les Ménestrels modernes.

CHLP mardi 18 sept.

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) - (1490 kil.)

- 4 h. 15—Bonne nuit sportive.
4 h. 30—Le réveil-matin musical.
4 h. 55—Bulletin d'informations.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Mascarade musicale. — (General Broadcasting Co.)
9 h. 30—Radio-Journal.
9 h. 45—Fantaisie militaire "Victoire".
10 h. 00—L'heure précise. (J.-D. Vallières, Ltée).

GRANDS ET PETITS ECOUTEZ CE SOIR ET TOUS LES SOIRS

AU POSTE C.H.L.P. de 7 h. 45 à 7 h. 55 L'ONCLE TROY

ROYAL BROADCASTING CO. Présente

L'Heure Familiale

Du lundi au vendredi inclusivement de 7 h. à 7 h. 30 Poste C.H.L.P.

Renseignements commerciaux agrémentés de chants et de musique.

MUSIQUE POUR TOUS

MARDI MATIN, 10 H. 15 à C.H.L.P.

CHANSONS FRANÇAISES

générosité DUPUIS FRERES LTE

Présentation Roméo Mousseau De nouveau tous les jours

MERCREDI MATIN - MUSIQUE TZIGANE

Prêté par l'Eglise à l'Etat

OTTAWA, 17. — (S. I. F.) — L'abbé Thierri d'Argenlieu, haut commissaire du gouvernement de la République en Indochine, est un religieux des Carmes de la province de Paris. Mobilisé pendant la guerre, il s'est rangé dès juin 1940 aux côtés du général de Gaulle. Aujourd'hui le Saint-Siège juge qu'il faut laisser celui qui en religion est le Père de la Trinité, à la disposition du gouvernement de son pays à cause des éminents services qu'il rend à la France et par répercussion à la civilisation chrétienne tout entière. Depuis la libération l'abbé Thierri d'Argenlieu est revenu souvent à son couvent d'Avon près de Fontainebleau. Il a demandé à son supérieur de recommander très spécialement aux prières des Carmélites l'importante mission qu'il va remplir.

LE T. R. P. LOUIS

Il a tenu aussi à ce que chaque semaine une messe soit célébrée en son couvent pour aider à mener à bien cette mission. Il a accompli un pèlerinage à Lisieux se souve-

DEMAIN

CKAC

- (410.7 mètres) - (730 kil.)
7 h. 00—Ouverture. — Marches militaires.
7 h. 10—Pot-pourri matinal.
7 h. 40—Intermède musical.
7 h. 45—Le quart d'heure de l'Oratoire.
8 h. 00—Premières nouvelles du jour.
8 h. 10—Les chansons de Louise.
8 h. 15—Matinée musicale.
8 h. 45—Coffee Club.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 10—Valse du jour.
9 h. 15—Quart d'heure de musique.
9 h. 30—Sans tambour ni trompette.
9 h. 45—Le train de 9 h. 45.
10 h. 00—L'art vocal.
10 h. 15—L'heure récréative.
10 h. 30—Musique navennaise.
10 h. 45—Le cœur dispose.
11 h. 00—Réverie musicale.
11 h. 15—Moment musical.
11 h. 30—Quart d'heure de musique.
11 h. 45—L'heure ensoleillée.
12 h. 00—Nouvelles et musique.
12 h. 10—Orgue.
12 h. 15—Programme rural.
12 h. 30—Grande Soeur.
12 h. 45—Radio-Théâtre miniature.
1 h. 00—Musique tzigane.
1 h. 30—Le carnet de la ménagère.
1 h. 45—La métairie Ranocourt.
2 h. 00—Capsules mélodiques.
2 h. 15—Mélodies chanceuses.
2 h. 30—St-Antoine et ses maîtres.
2 h. 45—Intermède musical.
2 h. 50—Nouvelles.
2 h. 55—Nouvelles féminines.
3 h. 00—Coiffet musical.
3 h. 30—Sing Along Club.
4 h. 00—Les événements sociaux.
4 h. 15—C.K.A.G. ce soir.
4 h. 30—Nouvelles.
4 h. 30—Quart d'heure de musique.
4 h. 45—Chansons.
5 h. 00—Musique instrumentale.
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—Chez l'ami Zéphirin.
5 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Chansonnettes.
6 h. 30—Variétés musicales.
6 h. 35—Forum des sports.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez nous.
7 h. 00—Musique.
7 h. 15—Radio-Théâtre miniature.
7 h. 30—Les cosques du Don.
7 h. 45—Monsieur Paul, mezzo-soprano.
8 h. 00—Service Time.
8 h. 30—André Asselin, piano.
9 h. 45—Choeur de temps.

9 h. 00—En chantant dans le

- 9 h. 30—Récital conjoint.
10 h. 00—Sérenades.
10 h. 30—Réveries.
10 h. 45—Journal parlé.
10 h. 55—Images de guerre.
11 h. 00—Bonne nuit sportive.
1 h. 15—Orchestre.
1 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—Buffalo Presents.
12 h. 30—Orchestre.
1 h. 00—Nouvelles.
1 h. 05—Fermeture.
CFCE (499.7 mètres) - (600 kil.)
CFCA (49.96 mètres) - (6005 kil.)
7 h. 00—Nouvelles.
7 h. 15—Nouvelles.
7 h. 30—Nouvelles.
7 h. 45—Musique.
8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 15—Coffee Time.
8 h. 30—Top of the morning.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Breakfast Club.
9 h. 30—Breakfast Club.
10 h. 00—Nouvelles-Eclair.
10 h. 15—Life can be Beautiful.
10 h. 30—Church in the Wild-wood.
10 h. 45—Listening Post.
11 h. 00—Silhouette Serenade.
11 h. 15—String Ensemble.
11 h. 30—For Ladies Only.
11 h. 45—Interlude.
12 h. 00—Noon-Melody Time.
12 h. 30—Soldier's Wife.
12 h. 45—Stranger than Fiction.
1 h. 00—Bulletin et Musique.
1 h. 15—Constance Bennett.
1 h. 30—Rotary Club.
2 h. 00—Musique.
2 h. 15—Etna & Albert.
2 h. 30—The Fitzgeralds.
2 h. 30—Concert Hall of the Air.
3 h. 30—Ladies be seated.
3 h. 45—Smiling Jack.
4 h. 00—Jack Birch Show.
4 h. 15—Time Views the News.
4 h. 30—Distinguished Service.
4 h. 45—Hop Harrigan.
5 h. 00—Terry & Pirates.
5 h. 15—Dick Tracy.
5 h. 30—Studio.
5 h. 45—Gems of Melody.
6 h. 00—Supper Serenade.
6 h. 15—Nouvelles-Eclair.
6 h. 25—Ce soir.
6 h. 30—Sportscasts.
6 h. 45—Charlie Chan.
7 h. 00—Nouvelles.
7 h. 05—Muzet toi Yod.
7 h. 15—Lynn & Abner.
7 h. 30—Everything for the Boys.
8 h. 00—Continental Quartet.
8 h. 15—Radio Harris.
8 h. 30—Aan Young.
9 h. 00—Dominion Concert Hour.

10 h. 00—Bol Hope Show.

- 10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Doctors Talk It Over.
11 h. 00—Best Sellers.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 55—Nouvelles et fermeture.
CBF (434.5 mètres) - (680 kil.)
7 h. 29—Ouverture du poste.
7 h. 30—Bulletin de nouvelles et intermèdes.
8 h. 00—Radio-journal.
8 h. 15—Élévations matinales.
8 h. 30—Mélodies.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 05—Pot-pourri musical.
9 h. 30—Les chansons que vous aimez.
10 h. 00—Sur nos ondes.
10 h. 15—Bon appétit.
10 h. 30—Vie de famille.
10 h. 45—Programme de détente.
11 h. 00—Grande Soeur (Sketch).
11 h. 15—La Métairie Ranocourt.
11 h. 30—Les Joyeux Troubadours.
12 h. 00—Jeunesse dorée.
12 h. 15—Quelles nouvelles.
12 h. 30—Nouvelles de la BBC.
12 h. 35—Le réveil Rural.
1 h. 00—Rue Principale.
1 h. 15—Radio-Journal.
1 h. 25—Intermède.
1 h. 30—Vers le soleil avec tante Lucie.
1 h. 45—Quart d'heure des virtuoses.
2 h. 00—Invitation à la valse.
2 h. 15—Intermède.
2 h. 30—Chansonnettes.
3 h. 00—Musique-Hall.
3 h. 30—Chefs d'oeuvre de la musique.
4 h. 30—Airs d'opérettes.
5 h. 45—Les artistes de demain.
5 h. 00—L'histoire de la musique.
5 h. 30—La Jeunesse ouvrière catholique.
5 h. 45—Bourse.
5 h. 00—A Radio-Canada, ce soir.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 25—Chronique sportive.
6 h. 30—Revue de l'actualité.
6 h. 45—Musique légère.
6 h. 55—Le emprunt de la Victoire.
7 h. 00—Chansonnettes.
7 h. 15—Métropole.
7 h. 30—Le trio Toronto.
7 h. 45—Colette et Roland.
8 h. 00—Sécrets du Docteur Morange.
8 h. 15—Caravane musicale.
9 h. 00—"Lakmé".
10 h. 00—Radio-journal.
10 h. 15—Chronique bibliographique.
10 h. 30—Musique classique.
11 h. 00—Nouvelles de la BBC.
11 h. 15—Chronique de la BBC.
11 h. 30—Art Klazo et son groupe.
11 h. 55—Intermède.
12 h. 00—Nouvelles.

10 h. 00—Radio-Journal.

- 10 h. 15—Problèmes de vente et de publicité.
10 h. 30—Orchestre.
11 h. 00—Musique de danse.
11 h. 15—Musique de jazz.
11 h. 28—Bulletin de nouvelles.
11 h. 30—Café Zanzibar.
12 h. 00—Bulletin de nouvelles.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 03—Fin des émissions.
CBM (310 mètres) - (940 kil.)
7 h. 30—Bulletin de nouvelles et intermède.
8 h. 00—Bulletin de nouvelles et programme musical.
8 h. 15—Prières.
8 h. 30—Marches en musique.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 05—Jazz.
9 h. 30—Classiques de la musique.
9 h. 45—Musique en travail-lant.
10 h. 00—Musique militaire — 1914-1918.
10 h. 30—Causerie.
10 h. 45—Intermède.
10 h. 45—Winston Churchill.
11 h. 00—Petit orchestre.
11 h. 30—"The Soldier's Wife".
11 h. 45—Judy Linton.
12 h. 00—Nouvelles de la BBC.
12 h. 15—"The Road of Life" Sketch.
12 h. 30—La terre et ses produits.
12 h. 50—Signal-horaire de l'Ob-servatoire d'Ottawa.
1 h. 00—Radio-Journal.
1 h. 15—The Happy Gang.
1 h. 15—Oeuvre pénitente.
2 h. 00—Big Sister.
2 h. 15—Musique légère.
2 h. 30—Histoire en musique.
3 h. 00—A Woman of America.
4 h. 15—"Ma Perkins".
4 h. 30—"Pepper Young's Family".
4 h. 45—Right to Happiness.
4 h. 00—Les ménestrels modernes.
4 h. 15—Nouvelles.
4 h. 18—Causerie.
4 h. 30—Compositeurs modernes.
4 h. 45—Artistes de demain.
5 h. 00—Musique classique.
5 h. 15—Récital de chant.
5 h. 30—La famille Robinson.
5 h. 45—Intermède.
6 h. 00—Musique légère.
6 h. 10—Bourse.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 25—Chronique sportive.
6 h. 30—"Curtain Echoes".
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
6 h. 55—La musique aujourd'hui.
7 h. 30—Le trio Toronto.
7 h. 45—Orchestre.
8 h. 00—Musique classique.
8 h. 30—Caravane musicale.
9 h. 00—John & Judy.
9 h. 30—Orchestre.
10 h. 00—Radio-journal.
10 h. 15—Chronique bibliographique.
10 h. 30—Musique classique.
11 h. 00—Nouvelles de la BBC.
11 h. 15—Chronique de la BBC.
11 h. 30—Art Klazo et son groupe.
11 h. 55—Intermède.
12 h. 00—Nouvelles.

nant de la protection que lui avait accordée la petite sainte Thérèse de l'Enfant Jésus lorsqu'en 1940 il s'échappa des mains des Allemands et s'embarqua pour l'Angleterre et lorsqu'en d'autres circonstances sa vie se trouva en péril. Comment oublierait-il d'ailleurs que la Sainte Carmélite avait pensé, si elle avait vécu, partir pour Hanoi? Dimanche, 2 septembre, le T. R. P. Louis est venu faire ses adieux à son couvent où il passa la soirée et où il prit son dernier repas en communauté. Assuré d'être accompagné des prières des siens, le Père Louis embrassa tous les religieux et quitta le couvent par le portail du quinzième siècle où il y a 25 ans le lieutenant de vaisseau d'Argenlieu venait demander l'habit du Carmel au lendemain de l'autre guerre.

3.409 de plus

Le nombre des électeurs, à Montréal, affiche une augmentation de 3,409 sur l'an dernier, tandis que les propriétaires ayant le droit de voter, aux élections municipales, pour le choix des conseillers de la catégorie A, accusent une augmentation de 1,892, d'après le rapport que le service des estimations vient de déposer chez le greffier de la ville, M. J.-A. Mon-gau, pour se conformer à la charte de la ville qui exige la con-

fection, chaque année, d'une nouvelle liste des électeurs. Il y avait l'an dernier, 250,039 électeurs tandis que cette année, ces contribuables sont au nombre de 253,448. Chez les propriétaires, il y avait, l'an dernier, 62,179 électeurs propriétaires, tandis que cette année, il y en a 64,071, ce qui dénote un accroissement du nombre des propriétaires à Montréal. Dans tous les quartiers, il y a augmentation du nombre des électeurs, à l'exception du district numéro 11, comprenant les quartiers Saint-Jean - Baptiste, Lafontaine, Saint-Jacques, Ville-Marie et Bour-get, où le nombre des électeurs accuse une diminution, étant de 26,662 cette année comparative-ment à 26,791 l'an dernier.

LES NOUVELLES A C.H.L.P.

- MATIN
8 h. 55 à 9 h. 00—Bulletins d'Information
9 h. 30 à 9 h. 45—Radio-Journal APRES-MIDI
1 h. 00 à 1 h. 10—Radio-Journal SOIR
6 h. 00 à 6 h. 15—Radio-Journal
7 h. 55 à 8 h. 00—Nouvelle-Eclair
7 h. 58 à 8 h. 00 (Dimanche) Bulletins d'Information
Le lundi et le vendredi soir, de 10 h. 15 à 10 h. 30
"TEMPS PRÉSENTS" commentaires sur l'actualité par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

- Les sections suivantes se réuniront comme suit:
LUNDI, LE 17 SEPTEMBRE
François-Xavier-Garneau: élection du conseil à 8 h. 30 à la salle paroissiale à l'angle des rues Villieray et Boyer.
MARDI, LE 18 SEPTEMBRE
Merced (Longue-Pointe): assemblée pour l'élection du conseil, à 8 h. 30, au sous-sol de l'église.
Notre-Dame-du-Sacré-Coeur (Ville La Salle): réunion où l'on procédera à l'élection du conseil, à 8 h. 15 à la salle de l'école, à l'angle des rues Edouard et 5ème avenue.
MERCREDI, 19 SEPTEMBRE
Sault-au-Récollet: réunion où auront lieu les élections des officiers à la salle paroissiale.
JEUDI, 20 SEPTEMBRE
Saint-Henri: élection du conseil à 8 h. 30, au sous-sol de l'église.
COURS D'ACADEMIE ET DE CHANT
L'ouverture du cours d'académie et de chant aura lieu ce soir (lundi), à 8 h., à la salle 20, 3e étage du Monument National, 1182, rue Saint-Laurent.
Ce cours est gratuit et l'inscription se fera ce soir avant 8 heures. M. José Delaquerrière en est le professeur. A l'avenir, ce cours aura lieu tous les lundis et mercredis soirs à 8 heures.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

AU SAINT-DENIS

Fin de la saison d'opéra. — Sommet atteint avec 'Lakmé'

La saison d'opéra de France-Film avec le groupe d'artistes du Metropolitan de New-York a pris fin hier soir avec la représentation de la "La Traviata", avec Dorothy la représentation de "La Traviata", avec Dorothy Briskin, remplaçant à la dernière minute Bidu Sayo, et Nino Martini.

Dorothy Briskin s'est acquittée au mieux de son rôle dans la circonstance; sa Violetta fut vivante vocalement et scéniquement. Quant à Nino Martini il a conquis son auditoire dans le rôle d'Alfredo. C'est Paul Breisch qui dirigeait avec toute l'autorité voulue.

Le même chef d'orchestre dirigea l'excellente représentation de "Faust", samedi soir, au cours de laquelle on eut l'occasion de constater l'art de Norman Cordon dans le rôle de Méphisto. Il a la voix voulue pour passer à travers toutes les difficultés, une voix qu'il contrôle admirablement. Mais c'est surtout par son jeu en scène qu'il s'est conquis tous les suffrages. Bien des chanteurs-acteurs n'éviteraient pas d'écarter le rôle de Méphisto. Rien de tel chez Norman Cordon. Le reste de la distribution était à l'avant avec Dorothy Kirsten, qui n'en était pas à sa première Marquise; avec Martial Singher, bariton français d'une grande souplesse qui fut un Valentin distingué; avec Jeanne Desjardins qui renouvelle son succès dans le rôle de Marthe.

En matinée, M. Wilfrid Pelletier dirigea la représentation de "Il Trovatore", qui nous a valu la composition admirable du rôle d'Azucena par l'artiste Anna Kuskas, remplaçant à la dernière minute Bruna Castagna.

Si l'on fait la revue de cette semaine entière d'opéra, on est forcé de reconnaître que le sommet fut atteint avec la représentation de "Lakmé", vendredi soir. "Lakmé" c'était l'admirable Lily Pons, belle voix, excellente chanteuse, mais surtout grande artiste. Il est rare, de nos jours, de constater qu'une artiste si adulée du public et des foules oublie un instant en scène ce par quoi on l'admire en général (sa virtuosité vocale) pour se faire lire, si l'on peut dire, et vibrer au rythme de son personnage qu'elle sait animer à tous les instants, mais toujours dans la norme de son double caractère, comme jeune fille et comme personne sacrée. C'est la perfection. Du côté hommes, Jacques Gérard ne fut pas moins applaudi pour sa voix belle et souple, son aisance scénique et sa diction très pure. C'est quelque chose de n'avoir jamais été au second plan avec une vedette telle que Lily Pons. Les autres interprètes furent très dignes. A noter le succès de Jeanne Desjardins dans un tout petit rôle.

Bref, cette saison d'opéra ne le cède en rien aux précédentes, du moins dans le répertoire courant, qui nous a valu d'entendre quatre artistes favoris: Lily Pons, Raoul Jobin, Jacques Gérard et Martial Singher. L'on peut souhaiter toutefois pour la prochaine la représentation d'œuvres nouvelles pour nous.

Donnez par Laberge

Avis à Fridolin

Alvin-D. Bloom, ancien mitrailleur des fusiliers marins américains, a acquis les droits de patente d'un tireur de pois avec des mines ajustables et est prêt à en entreprendre la production massive à Los Angeles lorsque les matériaux seront disponibles.

A l'Arcade

"LA CHATELAINE" D'ALFRED CAPUS

Cette semaine, à l'Arcade, la direction présente à ses habitués "La Châtelaine", quatre actes d'Alfred Capus. La question en jeu, le problème que nous présente Capus, c'est la situation conjugale des de Rive. Tout le reste, début, folie des mariages dans la tête de Mme de la Baudière, idylle entre la jeune fille à marier et un jeune avocat, ne sont que des accessoires. Alfred Capus a voulu défendre une thèse qui n'était pas défendable. Lui, il les brise les liens du mariage.

Les deux premiers actes sont un peu longs et le talent des Demons-Giroux-Letondal-Journet ne peut suffire à la tâche. Les deux derniers sont assez vivants. Mmes Demons et Giroux (Antoinette) sont splendides dans leurs efforts. M. Marcel Journet se voit forcé de tourner à la comédie un rôle que l'auteur a dû faire tragique.

Pour Armand Marlon, la personification du divorcé est excessivement ingrate, il fait tout son possible. M. Henri Letondal est parfait. Le jeune avocat de Meray (Guy Dugas) ne perdrait rien à soigner sa diction et sa tenue pour gagner sa cause. Miles Lucienne Letondal et Lucille Lauzon sont gracieuses et souples à souhait, la première en amoureuxse, la seconde en personne racée. Mlle Juana Laviolette joue une gouvernante soignée.

La mise en scène de M. Henri Letondal et les décors de Marcel Sallette sont très réussis.

Le prochain spectacle: "La beauté du diable", avec la délicieuse Janine Sutto.

Les chemins de fer britanniques annoncent que les soldats américains séjournant à Londres ont droit, pendant un jour, à tous les modes de transport. Ils n'ont qu'à verser un shilling pour visiter les endroits les plus célèbres de la capitale anglaise.

L'horaire du film

AU S.-DENIS: — "Avec le Sourire" à 12.45, 3.51, 6.29 et 9.35; aussi "Le Jour se lève" à 2.03, 5.09 et 8.25.

LOEW'S — "Incendiary Blonde": 1.15, 1.45, 4.20, 6.50, 9.25.
PALACE — "Conflict": 11.25, 2.05, 4.40, 7.15, 9.50.

CAPITOL — "Frisco Sal": 10.25, 1.20, 4.00, 7.00, 9.50; "I'll Remember April": 12.00, 2.50, 5.40, 8.35.

PRINCESS — "The Southerner": 10.00, 1.00, 4.00, 7.00, 10.00; "Bedside Manner": 11.35, 2.35, 5.35, 8.35.

ORPHEUM — "La Valse Dans l'Ombre": 11.00, 1.40, 4.30, 6.55, 9.35.
A L'IMPERIAL — "A Royal Scandal" et "Two O'Clock Courage".

Pour votre usage personnel



Voici une photographie du premier avion léger personnel que les Américains pourront se procurer. Cet avion de deux places peut faire une vitesse de 270 milles à l'heure s'élever à une altitude de 500 pieds à la minute et coûte \$2,095

La Revue des Spectacles

A L'ORPHEUM

"La Valse dans l'ombre", la version française du film "Waterloo Bridge" remporte actuellement un véritable succès au cinéma Orpheum.

Ce drame palpitant est une idylle d'amour des plus tendres qu'il nous ait été donné de voir au cinéma de-

Mort à Dublin de John McCormack

DUBLIN, sept. 17. (C. P.)—John McCormack, ténor de réputation mondiale est mort à sa résidence de Dublin, après une brève maladie. Il était âgé de 61 ans. Ce grand artiste irlandais vivait depuis quelque temps à Boote-stown, dans les environs de Dublin, sous la surveillance du médecin.

Il révélait, lors d'une entrevue il y a quelques mois, que se voyait dorénavant bien diminuée car, depuis trop longtemps il chan-



John McCORMACK, ténor

taient les notes les plus aiguës et il ajoutait que, dernièrement, lors d'un concert sous les auspices de la Croix-Rouge anglaise, il sentit une douleur à la gorge. Le médecin lui ordonna donc de quitter la ville et de se rendre en Irlande pour se reposer. Après ce malheureux incident, sa santé sembla pourtant s'améliorer quoiqu'il eût encore beaucoup de difficultés à respirer.

Ce chanteur, connu comme l'un des plus célèbres ténors d'Irlande, a atteint à la renommée par ses deux fameuses chansons "Mother Machree" et "I Hear You Calling Me".

Il chanta dans tous les pays du monde, excepté en Russie et en Amérique du Sud. Il vint deux fois au Canada en tournée de concerts. Longtemps, Toronto et Montréal se souviendront de sa voix extraordinaire.

Il se retira dans son pays natal en 1938, mais retourna à Londres en 1939, où il chanta pour la Croix Rouge lors d'un concert d'adieu à Albert Hall, il y a onze ans. Il fut nommé pair et élevé à la dignité de comte. Et Dublin l'honorait comme "libre citoyen" de la cité. McCormack était naturalisé citoyen américain.

puis longtemps. On y voit le Londres de 1917 et de 1940 bouleversés deux fois par la guerre en 25 ans.

Vivian Leigh, dont on se souvient encore l'éclatant succès dans "Gone with the Wind", se révèle bien différente dans son nouveau rôle, mais elle y est aussi admirable que dans celui de Scarlet O'Hara. Son interprétation de la petite danseuse qui rencontre un jeune officier sur le pont de Waterloo pendant un raid aérien passe pour son meilleur rôle à date. Robert Taylor, qui incarne le principal rôle masculin est d'abord présenté comme un colonel de 48 ans en 1940 et comme le jeune capitaine de 1917.

La distribution comprend en outre Lucille Watson, Virginia Field, Maria Onspenskaya, Aubrey Smith, Janet Shaw, Stuffy Duna et autres.

AU LOEW'S

"Incendiary Blonde", le grand film en couleurs à l'affiche du Loew's, a été tiré de la vie de la célèbre reine des clubs de nuit, Texas Guinan. La vedette en est la pétillante Betty Hutton. Le début de la représentation nous fait assister à la mort de Texas Guinan, alors qu'elle était au sommet de la gloire comme chanteuse et maîtresse de cérémonies. On fait ensuite un retour immédiat à sa jeunesse au Texas, où elle défie sa famille pour se joindre à un spectacle de Wild West. On la suit après dans toutes les étapes de sa vie jusqu'à la fin de la renommée dans les grands clubs et cabarets de New-York.

C'est dans ces scènes, où Betty Hutton chante devant les assistances de ces cabarets qu'elle excelle. L'interprétation du film est d'ailleurs très bonne. Betty est tout à fait renversante; son jeu est sincère; il se plie facilement aux enchaînements psychologiques de son personnage. Le programme se complète avec "Campus maids" et d'autres films de court métrage.

AU PRINCESS

En se rendant au cinéma Princess, le public est certain de trouver un programme de premier choix cette semaine. Dorothy Lamour et Arturo de Cordova sont insurpassables dans "A Medal for Benny". De l'amour, du sentiment, de l'héroïsme, tout pour faire rire, penser, et pleurer. Le président des Etats-Unis envoie la plus haute décoration militaire à titre posthume à Benny Martin, un simple soldat qui a combattu aux Philippines. Ce Benny Martin, c'est un pauvre gueux de la plus pauvre famille de descendants d'Espagnols et d'Indiens établis quelque part dans la Californie. Une démonstration militaire bouleverse tout ce petit hameau. Mais le vieux père de Benny, digne, accepte la décoration que l'on destinait à son fils. Décors enchanteurs, musique tendre, acteurs sympathiques, paysages féériques, tout pour plaire, aux amateurs de cinéma.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

Cancer guéri

OTTAWA, 17. (S. I. P.) — L'intervention chirurgicale qui se révèle souvent inefficace et entraîne souvent en cas de cancer l'ablation d'un organe essentiel doit être désormais évitée. Une ou plusieurs séries d'injections catalysantes de "816" amènent la disparition progressive du cancer provoquant une reprise de poids du malade et son retour à une vie normale. Tels sont les merveilleux résultats obtenus par le professeur Raoul Estripeaut, de l'école d'anthropologie de Paris, après douze ans de recherches. Ce savant français qui a déjà enregistré depuis 1937 de nombreuses et indiscutables preuves de l'efficacité du "816" même dans des cas jugés désespérés, se refuse à la commercialisation de sa découverte et n'envisage la vulgarisation de son traitement qu'au profit d'une communauté scientifique et philanthropique.

CORROBORATION

L'expérience en laboratoire sur des rats vient de confirmer magistralement les conclusions du professeur Estripeaut déposées le 12 décembre 1943 devant la commission permanente d'études médicales présidée par le professeur Okincze, membre de l'Académie de Médecine. Les constatations effectuées par le professeur A. H. Roffe, de Buenos-Aires, des Anglais Cook, Hieger et Kenaway ont prouvé qu'un produit naturel du métabolisme animal ou végétal peut être transformé en une molécule cancerigène par des réactions chimiques simples et sont à l'origine de la découverte du professeur Estripeaut.

VIVIAN LEIGH · ROBERT TAYLOR
LA VALSE DANS L'OMBRE
avec LUCILLE WATSON · VIRGINIA FIELD
2^e SEMAINE
ORPHEUM

LOEW'S 2^e semaine
"INCENDIARY BLONDE"

PALACE 2^e semaine
Humphrey Bogart
"CONFLICT"

CAPITOL A l'affiche
"FRISCO SAL"
— Aussi —
"I'll Remember April"

PRINCESS A l'affiche
DOROTHY LAMOUR
"A Medal for Benny"
— Aussi —
"Double Exposure"

IMPERIAL Aujourd'hui et jeudi
Tatiana BANKHEAD · William EYTHE
"A Royal Scandal"
— En plus —
"Two O'Clock Courage"

ST-DENIS A l'affiche
MAURICE CHEVALIER dans
"Avec le Sourire"
Aussi JEAN GABIN · JULES BERRY
"Le Jour se lève"

La baisse persiste à Montréal et N.-York

BOURSE de MONTRÉAL

Le mouvement de baisse se poursuit aujourd'hui sur la Bourse et le Curb de Montréal.

(Presse Canadienne.) — Les cours sont irrégulièrement à la baisse aujourd'hui sur la Bourse et le Curb de Montréal pour maintenir l'allure de vendredi dernier. Les reculs sont légers.

Les titres en baisse comprennent entre autres Brazilian, Canadian Breweries, Price, Walker, Petroleum, Algoma, Winnipeg Electric, Consolidated Paper, Marconi Ford, M. & O. et Maclaren.

Au groupe des mines on note des retraits pour Macdonald, Central Cadillac, Malartic Gold Fields et East Sullivan.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Algoma Steel	16			
Ass. Brew. of C.	30			
Bell Telephone	171			
Brazilian P.L.P.	26 1/2			
Can. Car. Fdry.	31			
Cockshutt Plow	14			
Con. M. Smelting	67			
H. Smith P. M.	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Imp. Tobacco	12 1/2			
Int. Petroleum	21 1/2			
M. Harris Co.	12			
Mont. L.H.P.	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Ningara Wire	80			
Ottawa Electric	37			
Pennam Ltd.	10 1/2			
Price Bros. Co.	36			
St. Law. Corp.	5 1/2			
Shawinigan	18 1/2			
Sou. Can. Power	18 1/2			
Winn. Elec. A.	11 1/2			

Bourse des Mines

Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Anglo Can. Oil	88	88	88	88
Amelle	60	60	60	60
Aumaque	1.16	1.16	1.16	1.16
Bear X	1.64	1.64	1.64	1.64
Beattie	1.45	1.45	1.45	1.45
Braclorne	1.6 1/2	1.6 1/2	1.6 1/2	1.6 1/2
Broulan	59	59	59	59
Buff. Ankerite	5.90	5.90	5.90	5.90
Can. Malartic	1.43	1.43	1.43	1.43
Cent. Patricia	2.70	2.70	2.70	2.70
Chesterville	1.90	1.90	1.90	1.90
Coch. Willans	4.85	4.85	4.85	4.85
Coin Lake	73	73	73	73
Dome Mines	26	26	26	26
East Malartic	2.85	2.85	2.85	2.85
East Sullivan	4.40	4.40	4.40	4.40
Falconbridge	5.10	5.10	5.10	5.10
Frobisher	4.70	4.70	4.70	4.70
Gunnar Gold	45	45	45	45
Hardrock	80	80	80	80
Hollinger	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Home Oil	3.55	3.55	3.55	3.55
Hudson Bay	30 1/2	30 1/2	30 1/2	30 1/2
It. Nickel	37 1/2	37 1/2	37 1/2	37 1/2
Kerr Addison	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Kirk Lake	1.42	1.42	1.42	1.42
Labrador	4.40	4.40	4.40	4.40
L. Dufault	1.10	1.10	1.10	1.10
Lake Shore	20 1/2	20 1/2	20 1/2	20 1/2
Lamaque	8.00	8.00	8.00	8.00
Leitch	1.45	1.45	1.45	1.45
Little L. Lac.	1.75	1.75	1.75	1.75
Louvicourt	1.69	1.69	1.69	1.69
Macassa	4.25	4.25	4.25	4.25
MacLeod Cook	3.10	3.10	3.10	3.10
McKenzie R.L.	1.50	1.50	1.50	1.50
Madson E.L.	2.85	2.85	2.85	2.85
Mal. Goldfields	3.70	3.70	3.70	3.70
Mining Corp.	6.10	6.10	6.10	6.10
Negus	1.56	1.56	1.56	1.56
Nordica	54	54	54	54
O'Brien Cad.	3.10	3.10	3.10	3.10
Panour	1.56	1.56	1.56	1.56
Paymaster	73	73	73	73
Pend Oreille	2.00	2.00	2.00	2.00
Pickle Crow	4.25	4.25	4.25	4.25
Premier Gold	1.63	1.63	1.63	1.63
Preston E. D.	2.60	2.60	2.60	2.60
Royalite	19	19	19	19
San Antonio	5.05	5.05	5.05	5.05
Senator	92	92	92	92
Siscoe	75	75	75	75
Springer S.	1.37	1.37	1.37	1.37
Steep Rock	2.45	2.45	2.45	2.45
Sullivan Gold	2.95	2.95	2.95	2.95
Sylvanite	3.35	3.35	3.35	3.35
Teck Hughes	5.00	5.00	5.00	5.00
Upper Canada	1.95	1.95	1.95	1.95
Ventures	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Waite Amulet	3.75	3.75	3.75	3.75
Wass Lake	1.35	1.35	1.35	1.35
West Malartic	80	80	80	80
Wright Harg.	4.35	4.35	4.35	4.35

Gérant régional pour B.-A. Oil

British American Oil Company annonce la nomination de M. A. Denys Cadman au poste de gérant régional de la compagnie pour les régions de Québec et des Maritimes.

M. Cadman possède une grande expérience dans l'industrie du pétrole, s'étant occupé d'exploration et de forage avant d'entrer dans le domaine commercial en 1933.

Depuis lors il a acquis une vaste connaissance des opérations de vente au détail et à l'industrie au Canada, aux États-Unis et au Mexique.



M. D.-H. STORMS dont on annonce la nomination au poste de gérant général de Housing Enterprises of Canada, Limited, compagnie à dividende limité que les compagnies d'assurance opérant au Canada forment pour la construction, posséder et louer des maisons d'habitation. M. Storms est un ingénieur d'une grande expérience dans la construction.

Mines non inscrites

Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO

	Offre	Dem.
Abenakis	13	15
Albany River	35	38
Amber O. & M.	29	30
Amal. Kirk	16	18
Amal. Larber	1.70	1.80
Athona	18	21
Annamaque	13	15
Barber Larber new	05	07
Beatrice Red Lake	29	31
Beaucourt	55	60
Brock Gold	11	13
Cad. Goldfield	29	25
Chemins	29	31
Chibmac	04	06
Cens. Chiboug	42	46
Comet	16	18
Courtmont	59	63
Dorbaszka	06	08
De Santis	13	15
Dickenson	1.45	1.50
Duvay	45	50
Dumico	15	15
Electra	14	15
Fontana	15	17
Great Bend	08	08
Gullet	24	26
Hoyle	39	34
Heah Pam	18	21
Kamlae	32	34
Lake Expansé	29	24
LaSalle	22	25
Lake Rowan	07	09
Lavallé	15	17
Major	10	12
Magnet Cons.	53	56
Martin Bird	18	20
Mar. McNeilly	23	26
Nail. Malartic	38	42
New Augusta	25	28
New Malartic	08	10
Norbeau	1.00	1.10
Norseman	22	24
Obalski	21	23
Onem. Copper	18	20
Obaska Lake	43	46
Orpit	13	16
Pam Canadian	08	10
Pascalis	40	43
Egore	14	14
Pershing Man.	60	65
Pitt	59	62
Presdor	07	09
Quebec Man.	42	46
Rand Mal.	19	21
Rainville	21	24
Renfort	09	11
Seventh Mal.	20	23
Scott Chib.	12	14
Starlight	16	19
Wingait	25	28
Young Dave	28	32

Pétroles de l'Ouest

	Offre	Dem.
Admiral	14	14
Alberta Pacific	14	14
Anacosta	05 1/2	06
Anglo Canadian	87	90
Caliment	23	26
Calgary & Edmonton	1.75	1.75
Command	14	14
Commonwealth	45	50
Dalhousie	39	40
Davies	14	15
Eastcrest	12	12
Foothills	1.35	1.50
Grease Creek	05 1/2	06
Highwood Sarcee	10	10 1/2
Home Oil	3.65	3.75
Leithbridge	01 1/2	1
Madison	02	02
McDougal Segur	08	08 1/2
McLeod Oil	08	08
Mercury Oil	08 1/2	08 1/2
Mill City	11	13
Model Oil	21	22
National	15	16
Okalta	40	45
Pacifica	07 1/2	09
Phillips	02 1/2	02 1/2
Royal Can.	03 1/2	04
Royalite	19.00	21.00
Southwest	20	30
Spooner	10	14
Sunset	06	07 1/2
Turner Valley	02	20
United	11	12 1/2
Vulcan	22	25
Boxana	85	1.00
Coastal	70	75

BOURSE de NEW-YORK

dredi se continue sur la Bourse de New-York.

NEW-YORK, 17. (P. A.) — L'allure se maintient à la baisse, aujourd'hui, sur la Bourse de New-York.

Sur un marché modérément actif, les titres en baisse fractionnaire comprennent entre autres Bethlehem Steel, Nash-Kelvinator, Consolidated Edison, Radio Corporation, Great Northern Caterpillar Tractor, Kennecott, Standard Oil of New Jersey et Atlantic Coast Line.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
American Can	10 1/2			
American T. T.	182 1/2			
Anacosta	33 1/2			
Atchafalaya	87 1/2			
Aviation Corp.	7 1/2			
Armour	10 1/2			
Bethlehem Steel	84 1/2	83 1/2	83 1/2	83 1/2
Cons. Edison	30 1/2	30 1/2	30 1/2	30 1/2
Douglas Aircraft	86			
General Electric	47	46 1/2	46 1/2	46 1/2
Gen. Motors	70	69 1/2	69 1/2	69 1/2
Graham Paige	10 1/2			
Int. Paper Com.	30 1/2	30 1/2	29 1/2	29 1/2
Int. Nickel	33 1/2			
Kenn. Copper	38 1/2			
Montgomery Ward	68	67 1/2	67 1/2	67 1/2
Nash-Kelvinator	19 1/2			
Nat. Distillers	43 1/2			
N.Y. Central	25 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
North Am. Aviat.	10 1/2			
North Amer. Co.	29 1/2			
Packard Motors	7	6 1/2	6 1/2	6 1/2
Phillips' Pete	47 1/2			
Pepsi-Cola	26 1/2	26 1/2	26 1/2	26 1/2
Radio Corp.	15			
Remington Rand	29 1/2			
Republic Steel	25	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Schenley Dist.	50 1/2			

Prix des grains

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS LTD

WINNIPEG

Form. Ouv. Haut Bas 11 h. 30

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Avoine				
Octobre	51 1/2			51 1/2
Décembre	51 1/2			51 1/2
Orge				
Octobre	64 1/2			64 1/2
Décembre	64 1/2			64 1/2
Seigle				
Mai	150 1/2	154	152 1/2	150 1/2
Juillet	144 1/2	146	144 1/2	145 1/2
Octobre	164	164 1/2	164 1/2	165 1/2
Décembre	157 1/2	158 1/2	157 1/2	158

CHICAGO

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Blé				
Mai	165 1/2	165 1/2	165 1/2	165 1/2
Juillet	158 1/2	158 1/2	158 1/2	157 1/2
Septembre	168 1/2	168	168	168
Décembre	167 1/2	167 1/2	166 1/2	167 1/2
Maïs				
Mai	114 1/2	114 1/2	114 1/2	114 1/2
Juillet	113 1/2			113 1/2
Décembre	116	115 1/2	115 1/2	115 1/2

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Avoine				
Mai	61 1/2	61 1/2	61 1/2	61 1/2
Juillet	59	59	59	59
Septembre	60 1/2	60 1/2	60 1/2	60 1/2
Décembre	67 1/2	69 1/2	61	60 1/2
Seigle				
Mai	137 1/2	137 1/2	138 1/2	137 1/2
Juillet	129 1/2	129 1/2	129 1/2	129 1/2
Septembre	151 1/2	151 1/2	151 1/2	152 1/2
Décembre	146 1/2	145 1/2	146 1/2	146 1/2

C'est à Cornwall, Angleterre, qu'on trouve les plus anciennes mines d'étain.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Southern Pacific	46 1/2	46 1/2	46 1/2	46 1/2
Stand. Oil N.J.	61 1/2	61 1/2	61 1/2	61 1/2
United Aircraft	25 1/2			25 1/2
U.S. Rubber	63 1/2			63 1/2
U.S. Steel	70 1/2			70 1/2
Warner Bros.	17			17
Westinghouse	34 1/2	34 1/2	34 1/2	34 1/2

(Cette émission ayant été entièrement souscrite, cette annonce n'est publiée qu'à titre documentaire.)

Emission de remboursement

\$425,000

Confederation Amusements Limited

Obligations série "A", première hypothèque

Datées du 1er septembre 1945

Dues de 1946 à 1965

Capital et intérêts semestriels (mars et septembre) payables en monnaie légale du Canada aux bureaux des banquiers de la Compagnie à Montréal, Québec et Toronto. Obligations munies de coupons en coupures de \$100, \$500 et \$1,000 avec privilège d'enregistrement quant au capital. Rachetables, au gré de la Compagnie, en totalité ou en partie, en tout temps, sur préavis de trente jours aux prix suivants: Echéances 1946-1954 à 101; éché

PLUS GRANDE LIBERTÉ DE COMMERCE

OTTAWA, 17, (D.N.C.). — La Commission des prix et du commerce annonce une révision de son énoncé politique, contrôlant la distribution des marchandises en rareté, et qui aura pour effet de permettre aux vétérans et aux autres débiteurs dans les commerces de détail et de gros de pouvoir jouir plus facilement d'approvisionnements de certaines denrées.

Les fabricants et les distributeurs de machines à laver, d'appareils électriques, de bicyclettes, de bijouterie, de radios, de réfrigérateurs, de véhicules automobiles et de camions, peuvent maintenant accepter librement de nouveaux clients ou servir de nouveaux débouchés de gros ou de détail.

Les fabricants et les distributeurs de vêtements ou autres produits de textiles entièrement fabriqués de chaussures, d'accessoires et fournitures photographiques, de meubles, d'articles de sport et de nombre d'autres articles, peuvent, à leur bon plaisir distribuer 20 pour 100 de leur production courante ou de leur approvisionnement aux débiteurs dans un commerce. Il est à remarquer que cette quotité de "marchandises libres" n'est pas un quota discontinué ou gelé, mais il peut être distribué aux clients déjà établis ou aux nouveaux distributeurs, au choix du fournisseur.

Revue du marché des obligations

Le marché local des obligations a été généralement ferme la semaine dernière, et l'on a continué de s'intéresser aux valeurs provinciales de l'Alberta.

Les valeurs du Dominion ont été fermes et les titres à longue échéance ont été l'objet d'une bonne demande. Les valeurs externes du C. N. R. ont fluctué quelque peu irrégulièrement, les unes baissant d'une fraction, tandis que les autres enregistraient de légers gains.

Parmi les valeurs provinciales, celles de l'Alberta ont été recherchées. Quelques valeurs accusaient des gains de 1 à 3 points sur leurs prix de fermeture de la semaine dernière, tandis que les autres valeurs de ce groupe demeuraient stables et inchangées.

Au compartiment des valeurs des services publics, les International Hydro-Electric 6 pour cent ont été en vedette, grimpant de 3 1/2 points pour se replier ensuite légèrement et clôturer avec des gains nets de 2 1/2 points. Les Associated Tel. and Tel. 5 1/2 pour cent, les B. C. Telephone 4 1/2 pour cent et les C. P. R. 4 pour cent perpétuelles ont avancé d'une fraction de point, tandis que les B. C. Power 4 1/2 pour cent, les C. P. R. 4 1/2 pour cent et les Saguenay Power "A" ont subi des reculs fractionnaires.

Dans le groupe des industrielles, les Alberta Pacific Grain 6 pour cent ont monté de 2 points; les Nova Scotia Steel and Coal 3 1/2 pour cent se sont améliorées de 1/2 point; mais les Canada Cement 4 1/2 pour cent ont cédé 1/2 point.

Au compartiment de l'immeuble, les valeurs ont été l'objet d'une demande soutenue et elles ont gagné un peu de terrain.

Les valeurs de papeteries ont été actives, les Abitibi ont haussé de 1 point; les Brown Company 5 pour cent, de 1/2 point; les Consolidated Paper 5 1/2 pour cent, de 1 point. Les autres valeurs de ce groupe sont restées assez fermes.

Marché des changes

NEW-YORK, 17, (P. C.). — A l'ouverture du marché des changes étrangers, aujourd'hui, le dollar canadien se haussait de 1-16 de point à escompte de 9 7-8 pour cent par rapport à la devise des Etats-Unis. La livre sterling au cours de \$4.02 5-8 interprétée en monnaie des Etats-Unis était stationnaire.

Marché des oeufs et des volailles

Le trafic sur le marché des oeufs était plutôt calme au début de la semaine. Comme les stocks en magasin étaient considérables et les offres abondantes, les commerçants ont fait preuve d'une grande prudence dans leurs achats, de crainte que le marché faiblisse. De fait, le ton de ce dernier a fléchi au cours de la semaine, particulièrement en ce qui a trait aux A de poulettes dont le cours a baissé de 5 à 8 cents la douzaine, en raison de l'accumulation engendrée par l'absence de demande. Celle-ci se maintient bonne en ce qui concerne les A gros et les A moyens, tandis que les "B" et les "C" languissent; cependant, trois wagons renfermant des catégories "A" ont été offerts et livrés à l'Office des produits spéciaux afin d'en débarrasser le marché. Le classement des oeufs entreposés pour le Ministère anglais des Approvisionnements est maintenant commencé et l'on est à en préparer des lots pour l'exportation sur l'Angleterre. On n'a rapporté aucune vente ayant trait aux wagons de l'Ouest ces derniers jours.

On cote les expéditions triées de l'Ontario et du Québec aux cours suivants sur place, caisses gratuites: Catégorie A gros 46-47, A moyens 44-45, A poulettes 30-33, Catégorie B 30-33, Catégorie C 25-27.

Le marché des volailles vivantes est assez animé cette semaine. Les livraisons ont augmenté et comprennent une plus forte proportion de poules de même qu'un plus grand nombre d'oiseaux en mue; les poulets sont également assez nombreux, tandis que le volume des poulets de grill est plutôt déficitaire. La demande est excellente de manière générale, si l'on excepte les poules et les poulets Leghorn qui ne sont guère recherchés.

Les volailles vivantes sont cotées aux prix suivants pour la revente en gros: poules, 5 livres et plus, 23, 4-5 livres 22, moins de 4 livres 16-20; poulets, 5 livres et plus 28, 4-5 livres 26-27, moins de 4 livres 26; poulets de grill de tous poids, 28; canard, 5 livres et plus 25, 4-5 livres 20-22; vieux coqs 17. Les prix payés aux expéditeurs sont de un à deux cents plus bas.

Certains receveurs signalent une légère augmentation dans leurs recettes de poulets et de poules abattus, mais à tout prendre le volume des arrivages est peu considérable. Le marché demeure ferme, grâce à une demande qui se maintient bonne en regard de tous les genres de volailles.

Dans le commerce de revente en gros, on cote les volailles emballées dans des caisses aux cours suivants: poulets de 3 livres et au-dessus, Catégorie A de lait 34 1/2-35, Catégorie B de lait 32 1/2-33, Catégorie C 26-28; poules de 4 livres et au-dessus, Catégorie A 27 1/2-28, Catégorie B 25 1/2-26, Catégorie C 22 1/2-23; poulets de grill de tous poids, Catégorie A de lait 36-36 1/2, Catégorie B de lait 34-34 1/2, Catégorie C 32-32 1/2, Catégorie D 25-27 1/2; dindons, Catégorie A 41-42, Catégorie B 39-40, Catégorie C 36-38.

Les récoltes dans l'Ouest

WINNIPEG, Man., 17. — D'après le rapport hebdomadaire du service d'agriculture du Canadien National, de fortes pluies ont retardé la rentrée de la moisson de deux à dix jours dans presque tous les districts des provinces des prairies, cette semaine. La précipitation a été très forte dans l'est du Manitoba où presque toute la récolte est fauchée et attend d'être liée et battue.

Les pluies récentes ont grandement amélioré les champs de betteraves à sucre du Manitoba et on s'attend maintenant à une assez bonne récolte.

Dans le centre de la Saskatchewan, la fenaison est en bonne voie et on a même fini de couper 90 pour cent du grain en certains districts. On a coupé de 60 à 85 pour cent du grain dans le sud et près de 90 pour cent dans le nord.

On rapporte des dommages causés par la gelée et la mouche à scie en certains districts au nord et à l'est de Calgary.

Les Lauzon capturés à la pointe du revolver à Charlottetown



Ulyse Lauzon, de Windsor, Ontario, recherché par la police de cinq provinces, ainsi que Walter Koresky, également de Windsor, sont ici photographiés comme ils montent dans une auto de la police fédérale après leur capture. Lors de son arrestation Lauzon s'est vanté d'avoir \$300,000 cachés en toute sécurité. La femme de Lauzon, Eileen, que l'on voit à droite, a également été capturée.

Le contre-amiral Leonard Murray à sa retraite

OTTAWA, 17. — Le contre-amiral Leonard W. Murray, 49 ans, ancien chef du commandement canadien dans le nord-ouest de l'Atlantique, est en congé, en attendant sa retraite.

L'amiral est parti pour l'Angleterre, où il compte établir sa résidence permanente.

On a accordé une permission à l'amiral Murray après les émeutes du jour de la Victoire à Halifax. Une Commission royale l'a par la suite critiqué pour la façon dont la Marine avait agi en l'occurrence. M. Abbott a toutefois déclaré à cette époque qu'il espérait que les belles actions du contre-amiral en Atlantique seraient prises en considération.

Un million d'oignons de tulipes

OTTAWA, 17, (D.N.C.). — Le personnel de la division de protection des plantes du ministère fédéral de l'Agriculture est actuellement — c'est le cas de le dire — dans les tulipes pardessus la tête. En effet, tous les inspecteurs de ce service fédéral, auxquels se sont joints des botanistes disponibles, examinent d'innombrables paquets de bulbes ou oignons de tulipes envoyés des Pays Bas par des militaires canadiens aux amis du Canada.

Cet examen d'oignons de tulipes venant des Pays-Bas, bien que ce soit des cadeaux et exempts de droits douaniers, s'impose du fait qu'ils peuvent transmettre en notre pays certaines maladies ou insectes nuisibles aux plantes. On devra ainsi examiner plus d'un million d'oignons de tulipes, avant qu'ils soient livrés aux destinataires. On nous fait remarquer que ces oignons de tulipes sont envoyés au Canada pour être plantés, au mois d'octobre.

Chargements de wagons

Les chargements ferroviaires au Canada déclinent à 66,019 wagons la semaine terminée le 8 septembre contre 75,994 la semaine pré-

MOTS CROISÉS DE LA «PATRIE»

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT

- Disposition anatomique des vaisseaux.
- Colère — S'amuser beaucoup.
- Lieu où l'on demeure — Voyelles jumelles — Saison.
- Deux voyelles — Trois fois —

VERTICALEMENT

- Système télégraphique des vigiers.
- Embarras, ennui — Colère — Petit ruisseau.
- Manche au tennis — Fautes grossières.
- Conjonction — Conseil du Roi.
- Ville de Chaldée — Anagramme de mou — Coups de baguettes.
- Attacher avec un lien — Ordre prescrit des cérémonies de l'Eglise — Dialecte du langage provençal.
- Durée ordinaire de la vie — Genre de poissons.
- Lettre grecque — Enleva — Pili du front.
- Terres entourées d'eau — Sans ornement.
- Partie supérieure du corps — Entraînement militaire, exercice.
- Enroulé — Vertébré ovipare, couvert de plumes.

Solution du problème de samedi dernier

MERCENARIAT
 ERIE O O I N R I
 R I M O V E N E T I
 I R A S C I B L E S T U
 D O I T C E C E I L
 I O I L E G E N D E I A
 O I L U I O D E R I
 N O E I E R S T R O I
 A R E N E T T F S
 L U I O V E D F
 E R E N E S U R

cedente, par suite du congé à l'occasion de la fête du Travail. Le total de la semaine dernière n'est que légèrement inférieur à celui de la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements diminuent de 42,029 wagons l'an dernier à 41,467 cette année, tandis que dans la division de l'Ouest ils augmentent de 24,027 wagons à 24,520. Les chargements de marchandises augmentent de 10,674 wagons l'an

dernier à 11,167 cette année, mais ceux de charbon diminuent de 4,902 à 4,302 et ceux d'automobiles et de pièces de rechange, de 1,377 à 707. Les chargements de bois de charbon augmentent de 2,481 wagons à 3,216 et ceux de pulpe de bois et de papier, de 2,480 à 2,709 wagons.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

Les Détroit et Chicago semblent sûrs de gagner le championnat

Les Tigers et les Cubs font des gains, en fin de semaine, qui leur donnent pratiquement la couronne

NEW-YORK, 17 (B.U.P.)—A moins qu'il se produise un miracle, les Tigers de Détroit et les Cubs de Chicago sont dès maintenant assurés du championnat de 1945 dans leur circuit respectif.

Bien que dans le baseball "tout peut se produire", il faudrait qu'il se produise un regain inattendu pour les Sénateurs de Washington et les Cardinals de Saint-Louis pour qu'il en soit autrement et que les meneurs actuels soient éliminés.

Les Tigers sont en avant dans la ligue Américaine par deux joutes et demie, tandis que les Cubs mènent par quatre parties dans la ligue Nationale, mais le Détroit, bien que sa marge soit plus faible paraît être le plus assuré de la première position pour le moment. Avec trois victoires remportées à date au cours de leur dure série disputée à Washington, les Tigers peuvent maintenant perdre quatre des neuf joutes encore cédulées pour eux et demeurer encore dans la course au championnat, même si les Sénateurs remportent les six parties qu'il leur reste à jouer.



Dizzy Trout

Les Cubs ont encore douze joutes cédulées, dont cinq contre les Cardinals, et pourraient être finalement sur un pied d'égalité avec ces derniers en gagnant huit de ces parties, même si le St-Louis remporte la victoire dans chacune des douze parties qu'il devra disputer d'ici la fin de la saison régulière.

La faillite imminente des Cards et des Sénateurs dans la course vers le championnat représente la fin de l'une des plus grandes dynasties jamais enregistrées dans le baseball et fait resouvenir le cas des Braves de Boston qui remportèrent le championnat, en 1914, après avoir occupé la dernière place de leur circuit jusqu'au 4 juillet. Les Cards, qui ont gagné trois championnats consécutifs, peuvent n'être que temporairement en dehors de la course parce qu'ils possèdent le matériel nécessaire pour reprendre du terrain. Les Sénateurs, qui étaient en dernière place en 1944, sont venus près d'accomplir ce qu'aucun autre club n'avait réussi jusqu'ici, en quittant la dernière position pour atteindre le sommet cette saison-ci.

Le sort n'a pas favorisé les porte-couleurs du Washington, dans la neuvième manche de leur seconde joute disputée hier alors qu'ils vinrent près de remporter leur deuxième victoire de la journée. Ils avaient eu raison de l'as du Détroit, "Hal" Newhouse, par le compte de 3-2, alors que leur artillerie Roger Wolff n'accorda que cinq coups sûrs. Mais Détroit s'assura la seconde joute, par 5-4, quand Paul "Dizzy" Trout provoqua un ralliement de deux points à la neuvième manche, ce qui leur fut fatal. Washington menait par 5-2 à la huitième lorsque Détroit enregistra deux autres points sur des simples de Buddy Lewis et Joey Kuhel, et une erreur. Lorsque Gil Torres frappa à son tour un simple pour remplir les premier et troisième buts, Trout intervint pour attraper un dangereux coup de Mike Kreevich au champ intérieur. Benton a reçu le crédit de la victoire, bien que Tommy Bridges et George Caster eurent tous deux évolué avant l'exploit accompli par Trout.

Les Cubs l'ont emporté sur les dangereux Dodgers, à Chicago, par 3-2 et 4-2. Ils terminaient ainsi leur 18e programme double de la saison par autant de doubles victoires, ce qui constitue un record pour les ligues majeures.

Harry Lowrey a gagné la première partie pour Ray Prim avec un simple qui brisa l'égalité 2-2 où se

trouvaient alors les deux équipes, pendant que Don Johnson fit compter deux points dans la septième manche pour donner sa 20e victoire à Hank Wyse, dans la seconde partie, Johnson a cogné quatre coups sûrs au cours de ce programme double d'hier.

Les Phils, qui ont jusqu'ici mis neuf victoires à leur crédit sur les Cards, ont divisé les honneurs de la journée à St-Louis. Ils l'emportèrent, par 4-3, lorsque le gérant Ben Chapman fit compter deux points à la neuvième manche, sur un simple, et perdirent, par 10-3, lorsque les Red Birds enregistrèrent quinze coups sûrs, dont quatre au crédit de Augie Bergamo et Emil Verban.

Les Giants et les Pirates, se disputant la quatrième place du circuit, ont divisé à Pittsburgh. Elwin Roe a lancé pour l'emporter par 3-2 pour les Pirates, après quoi Jack Brewer vit ses équipiers enregistrer 13 coups sûrs et lui assurer la victoire à son tour sur les Giants, par 9-2.

Cincinnati a raté sa chance de l'emporter pour la sixième fois contre Boston en divisant avec les Braves. Boston gagna la première joute par 4-2, alors que Whitey Wittelman cogna un simple avec les buts remplis pour faire compter trois points à la neuvième.

Le deux out de Frank McCormick et le simple de "Al" Lakeman donnèrent la victoire aux Reds dans l'autre joute qui nécessita onze manches.

Spud Chandler s'est lui-même assuré la victoire en frappant un simple qui fit compter deux points et donner la victoire aux Yankees sur les Browns, par 1-4, à New-York, après que le St-Louis se fut assuré la première joute par 6-2. Vern Stehen a fait compter quatre des points des Browns, avec un circuit et a fait ainsi remporter sa treizième victoire au lanceur Bob Muncief.

Les White Sox ont remporté deux victoires à Boston, par 5-3 et 6-1, en prenant avantage de l'inertie des Red Sox au champ. Thornton Lee et Orval Grove furent les lanceurs gagnants. La recrue Dave Ferriss a perdu sa neuvième joute contre 21 victoires à son crédit, dans la partie finale au programme.

Cleveland a blanchi les As de Philadelphie, par 3-0. Steve Gromek n'accordant que cinq coups sûrs pour obtenir sa dix-septième victoire, et les Athletics remportèrent la seconde joute, par 7-5, grâce à un ralliement de cinq coups sûrs avec autant de points comptés à la cinquième manche. Sam Capman, qui faisait sa première apparition avec les "As" depuis 1941, cogna un simple dès sa première apparition au bâton au cours de la première joute.

L'exploit de l'étoile Paul "Dizzy" Trout, qui assura la victoire à son club par le compte de 5-4, à la neuvième, hier, a aussi décidé du sort du Washington qui est ainsi éliminé de la course vers le championnat.

LIGUE AMERICAINNE

DIMANCHE
Première partie :
St-Louis . . . 000 012 030-6 8 1
New-York . . . 000 200 000-2 6 0
Muncief et Mancuso; Bonham et Robinson.

A PHILADELPHIE
Deuxième partie :
St-Louis . . . 040 000 000-4 6 0
New-York . . . 000 122 00x-5 8 1
Shirley, Zoldak et Mancuso; Chandler et Drescher.

Première partie :
Cleveland . . . 200 000 100-3 6 0
Philadelphie . . . 000 000 000-0 5 1
Gromek et Hayes; Newsom, Berry et Rosar.

Deuxième partie :
Cleveland . . . 200 000 120-5 8 0
Philadelphie . . . 000 052 00x-7 10 1
Center, Reynolds, Calveson, Hoag et Hayes, Desautels; Knerr et Berry.

A BOSTON
Première partie :
Chicago . . . 031 000 010-5 12 0
Boston . . . 021 000 000-3 8 1
Lee et Tresh; Ryba et Holm.

Deuxième partie :
Chicago . . . 010 005 000-6 13 0
Boston . . . 100 000 000-1 7 1
Castino, Grove et Tresh; Ferriss, Hausmann et Pytlak.

Détroit . . . 000000000-2 5 1
Washington . . . 000102000-3 9 2
Newhouse et Richards; Wolff et Ferrell.

2e partie
Détroit . . . 030011000-5 8 4
Washington . . . 000000022-4 10 2
Benton, Bridges, Caster, Trout et Swift; Niggel, Haefner, Appleton, Ullrich et Ferrell.

PARTIES DE SAMEDI
2e partie
Détroit . . . 009003913-7 13 0
Washington . . . 200001000-3 9 1
Batteries: Trout et Richards; Haefner et Evans.

St-Louis . . . 003400001-8 9 2
New-York . . . 200100000-3 8 0
Batteries: Hollingsworth et Mancuso; Gettel, Dubiel, Ruffing et Robinson.

Détroit . . . 020 200 300-7 11 0
Washington . . . 009 091 000-4 8 1
Newhouse, Overmire (2), Caster (5-0) et Richards, Leonard, Carrasquel (7-5) (2), Pierretti (7) et Ferrell.

Cleveland . . . 000 001 100-2 9 1
Philadelphie . . . 023 000 01x-6 16 0
Smith (5-12), Salvagon et Hayes; Black (5-9) et Buddy Rosar.

St-Louis . . . 019 000 120-4 9 0
New York . . . 202 021 00x-7 10 1
Kramer (10-15), Fannin (7) et Hayworth; Page (4-3) et Robinson.

DRUMMONDVILLE, 17. (P.C.)
Bien qu'occupant la première position dans le classement final de la saison régulière de la ligue de baseball Provinciale, le Notre-Dame de Sherbrooke a été éliminé par le compte de 4-2 dans leur série semi-finale, par les Cubs de Drummondville, ici, hier, alors que les Cubs, quatrième dans le classement final du circuit, l'emportèrent par le score précité dans la sixième de leur série de sept joutes. Drummondville l'avait emporté dans les deux premières parties par les scores de 7-2 et 16-8, mais perdirent la troisième par 7-2, gagnèrent la quatrième par 7-6 et perdirent la cinquième par 2-0.

Un deux-butts par Léo Dupont, à la sixième manche, alors que Roméo Guilbault et René Dufort étaient sur les buts, a fait compter les points victorieux.

Drummondville a compté son premier point dans la première manche alors que Vincent Provencher, qui lança d'abord pour Sherbrooke, leur accorda quatre butts sur balles.

Sherbrooke égalisa le score dans la troisième manche quand Lauréat Fréchette cogna un simple et compta sur le roulant de Provencher vers l'arrêt-court. Notre-Dame prit l'avance au début de la quatrième manche quand Gaston Bergeron co-

NATIONALE

Philadelphie . . . 001 010 002-4 11 2
St-Louis . . . 001 110 000-3 8 2
Mauney, Kraus, Kral, Schanz et Seminek; Burkhart, Barrett et Crumling.

Deuxième partie :
Philadelphie . . . 200 001 000-3 8 2
St-Louis . . . 005 010 40x-10 15 1
Sproul, Kraps, Leon, Foxx, Kari et Spindel, Seminek; Jurisch, Gardner et Rice.

A Cincinnati
Première partie :
Boston . . . 000 000 013-4 9 0
Cincinnati . . . 000 120 000-3 11 0
Lee, Hutchins et Masi; Bowman, Carter et Lakeman.

Deuxième partie :
Boston . . . 200 020 000 00-4 11 3
Cincinnati . . . 000 000 004 01-5 8 0
Logan, Hendrickson et Hoffert; Carter, Kennedy, Harist, Fox et Lakeman.

A Pittsburgh
Première partie :
New-York . . . 010 010 000-2 8 0
Pittsburgh . . . 003 000 00x-3 8 1
Maglie et Lombardi; Roe et Lopez.

Deuxième partie :
New-York . . . 113 110 002-9 13 1
Pittsburgh . . . 000 200 000-2 4 4
Brewer et Klutz; Beck, Cucullo, Rescigno et Lopez.

Première partie :
Brooklyn . . . 100 010 000-8 8 1
Chicago . . . 200 010 00x-3 8 0
Branca et Dantonio; Prim et Gillespie.

Deuxième partie :
Brooklyn . . . 000 000 200-2 5 3
Chicago . . . 020 000 20x-10 0
Seats, Gregg, Buker et Sandlock; Wise et Livingstone.

PARTIES DE SAMEDI
Joute complétée du 20 juillet :
Brooklyn . . . 010 000 032-12 15 1
Chicago . . . 009 120 011-5 9 1
Seats, Buker (5) et Sandlock; Passeur, Erickson (5), Chipman (6), Starr (8) Warneke (9) et Livingstone.

Brooklyn . . . 102 000 102-6 8 2
Chicago . . . 001 001 50x-7 12 1
Webber (6-3), Seats (7), King (7), Buker (8) et Sandlock; Borowy, Vandenberg (3-7), Passeur (9) et Gillespie.

New York . . . 020 202 012-9 12 0
Pittsburgh . . . 000 220 010-5 9 1
Voiselle, Zebala (2-4) (5) et Lombardi; Strincevich, (15-10) Sewell (5) Rescigno (9) et Salkeld, Lopez (8).

Boston . . . 000 000 000-0 4 0
Cincinnati . . . 021 001 00x-2 10 0
Wright, Hendrickson (8) et Masi; Heusser (11-4) et Lakeman.

ASSOCIATION AMERICAINNE

SERIES DE DETAIL
St-Paul . . . 000 000 001-1 7 4
Indianapolis . . . 304 022 11x-13 12 1
Sunkel Weaver, Kelly, Daniels et Narron, Cardinal; Jimenez et Brady.

(St-Paul mène par 2 à 1).
Milwaukee . . . 002 000 000-2 5 2
Louisville . . . 010 002 01x-7 11 0
Cardoni, Speer, W. Dacis et Padden, Stephenson; Cecil et Walters.

Milwaukee . . . 000 500 010-6 10 0
Louisville . . . 0 0 030 001 000-4 9 2
Acosta et Stephenson; Berry et Walters.

(Louisville mène par 3 à 2).
POSITION DES CLUBS
G. P. Pc.
Portland . . . 109 67 619
Sattle . . . 100 75 571
Sacramento . . . 94 81 537
San Francisco . . . 9 84 523
Oakland . . . 87 89 494
San Diego . . . 79 97 449
Los Angeles . . . 73 103 415
Hollywood . . . 69 107 392

Défaite du club Provost
Le club Aldeoda Provost a été défait par le Boucherville par le score de 6 à 5. Joachim Savaria frappa pour le circuit et Aimé Lamarre produisit le point victorieux dans la neuvième manche grâce à son coup de deux buts. Shep Suez jr. Roger Meunier, Paul O'Glemon brillèrent sur la défensive. Le lanceur Marcel Goyette, des Bouffons, et Marcel Desjardins, lanceur du Boucherville, se livrèrent un vrai duel.

gna un deux-butts, vola le troisième et se rendit au marbre sur le long coup de Malfara dans le champ droit. Les Cubs égalisèrent de nouveau le score dans la dernière partie de la quatrième manche sur un simple de Marc Fournier et deux erreurs de "Babe" Meunier.

Canadien gagne la première sur Cornwall, 26 à 13

LACHINE, 17. (P.A.)—Dans une joute disputée ici hier soir, les Canadiens de Montréal l'ont emporté par le score de 26-13 sur le Cornwall dans la première de leur série de cinq parties pour le trophée Catarnich. Vincent Reddy, joueur centre étoile des Canadiens, a compté pour sa part onze buts.

Les Canadiens ont mené constamment le jeu et ne furent jamais en danger de perdre. A la période finale ils avaient une avance de 206 sur leurs adversaires.

Au début de la quatrième période, Côté, gardien des buts des Canadiens, eut ses verres réduits en miettes quand ils furent frappés par la balle et il continua de jouer sans verre jusqu'à la fin de la joute. Les porte-couleurs de Cornwall en profitèrent pour compter sept points.

Des joueurs des deux clubs furent blessés durant la seconde période. Joey Wilkinson, des Canadiens, dut quitter le terrain pour n'y plus revenir après avoir reçu un coup de bâton et Gauthier, du Cornwall dut être transporté hors du terrain à son tour après que la balle l'eut atteint à l'oeil gauche.

Les arbitres Mullins et Carter n'ont infligé que trois punitions durant la joute, dont deux aux équipiers du Cornwall et une à l'un des joueurs du Canadien.

Constantin a compté quatre points pour les gagnants, suivi de près par Nault qui s'en crédita trois. Bourdon et Valois furent crédités pour deux buts chacun. Ducharme, Osborne, Layden et Brocklehurst comptèrent un point chacun.

Côté, gardien de buts des Canadiens, obtint une "assistance" sur le but compté par Nault dans la deuxième période.

A. Sauvé a mené chez les compteurs du Cornwall en enregistrant quatre buts, suivi de Filion, avec trois à son crédit. Sensfield a pour sa part compté deux fois et H. Sauvé, Carson, Ferguson et Cutt, une fois chacun.

LACHINE—Bats, Côté; défenses, Brocklehurst, Bourdon; centre, Reddy; avants, Constantin, J. Wilkinson, Substituts: Foy, Osborne, Valois, Ducharme, Nault, Layden, Murphy.

CORNWALL—Bats, Kirkey; défenses, Gauthier, Ferguson; centre, Carson; avants, Belagis, Sensfield, Substituts: Cutt, H. Sauvé, Ramussen, A. Sauvé.

Arbitres: K. Mullins et N. Carter.
Première période
1—Canadiens: Constantin . . . 44
2—Canadiens: Constantin (Wilkinson, Reddy) . . . 4.26
3—Canadiens: Ducharme (Layden, Valois) . . . 7.16
4—Nationals: H. Sauvé (Sensfield) . . . 16.25
5—Canadiens: Reddy (Brocklehurst) . . . 14.35
Punition: Aucune.

Deuxième période
6—Canadiens: Reddy . . . 1.14
7—Canadiens: Osborne (Valois, Foy) . . . 2.55
8—Canadiens: Brocklehurst (Valois) . . . 5.16
9—Nationals: Carson (Belagis) . . . 6.25
10—Canadiens: Reddy (Brocklehurst) . . . 6.38
11—Canadiens: Reddy . . . 7.09
12—Nationals: Filion (Sensfield) . . . 8.35
13—Canadiens: Nault (Osborne) . . . 10.21
14—Canadiens: Reddy (Wilkinson) . . . 11.30
15—Canadiens: Bourdon . . . 13.33
16—Nationals: Ferguson (Sensfield, Cutt) . . . 14.30
Punition: A. Sauvé, Gauthier.

Troisième période
17—Canadiens: Nault (Côté) . . . 2.22
18—Canadiens: Valois . . . 1.04
19—Nationals: A. Sauvé . . . 1.50
20—Canadiens: Constantin (Reddy, Brocklehurst) . . . 5.30
21—Canadiens: Bourdon (Constantin) . . . 5.55
22—Canadiens: Reddy (Brocklehurst) . . . 6.07
23—Canadiens: Layden (Valois, Foy) . . . 9.30
24—Canadiens: Constantin (Bourdon) . . . 11.31
25—Canadiens: Reddy . . . 11.42
26—Nationals: Sensfield . . . 13.30
Punition: Aucune.

Quatrième période
27—Canadiens: Reddy (Bourdon) . . . 2.15
28—Canadiens: Nault (Ducharme) . . . 3.03
29—Nationals: A. Sauvé . . . 3.30
30—Nationals: Filion (Sensfield, Cutt) . . . 7.25
31—Nationals: A. Sauvé . . . 8.26
32—Nationals: A. Sauvé . . . 8.41
33—Nationals: Filion (Cutt) . . . 9.15
34—Canadiens: Valois (Nault) . . . 10.13
35—Nationals: Cutt (Thompson) . . . 10.20
36—Canadiens: Reddy (Constantin) . . . 10.30
37—Canadiens: Reddy (Constantin) . . . 12.20
38—Canadiens: Reddy (Brocklehurst) . . . 13.45
39—Nationals: Sensfield (Filion) . . . 13.45
Punition: Osborne.

Le rideau tombe sur les courses

La dernière matinée du turf à Montréal, voit American Fire, à Ls. Surprenant, battre ses rivaux

Mesure disciplinaire contre Halliburton

(Par Horace Lavigne)

Le turf a vécu une autre saison dans la province avec la descente du rideau, samedi, sur le meeting du King's Park Jockey Club, à la piste Mont-Royal. Plus de sept mille personnes ont été témoins de cette ultime journée des courses au galop sous les auspices de l'Association des Pistes de la province de Québec.

Ainsi se termine une autre saison de soixante-dix jours de courses, avec la réunion de Connaught Park, à Aylmer, près d'Ottawa. Dans l'ensemble, on se déclare satisfait, car, cette campagne a fort souffert des vicissitudes de la guerre et de ses à-côtés. On espère que, l'an prochain, les choses s'amélioreront et que le sport des rois connaîtra une plus brillante saison encore.

Le dernier programme fut marqué d'un incident, qui ne manqua pas de causer une certaine sensation. Ce fut lorsque le cheval Hot Mark fut retiré de la quatrième course, sans l'autorisation des commissaires. L'entraîneur Wally Halliburton prit sur lui de passer outre et son acte de révolte ouverte fut sévèrement discipliné dans la suite.

En effet, Mike Grant, Paul Ciceri et l'hon. E.-C. St-Père, commissaires, mirent Halliburton à l'amende et le suspendirent indéfiniment. Il devra verser cent dollars à la caisse de la P. Q. R. A. et l'inscription de Hot Mark ne pourra pas être acceptée d'ici nouvel ordre.

Le retrait de Hot Mark causa un retard d'un quart d'heure, car, il fallut arrêter la parade des chevaux, avant la course, qui constituait la deuxième jambe du pari double. Les détenteurs de billets sur Hot Mark, n'auraient pas eu le temps, autrement, de refaire leurs gageures.

Cette situation ne manqua pas de cocasse et tout le monde a approuvé la conduite des commissaires en la circonstance. Dans cette course, Flush triompha sur Open Season pour contribuer à un double modeste de 8.20 pour 2.00.

AMERICAN FIRE PREMIER

La vedette de la journée de clôture fut la Bourse au Revoir, que gagna difficilement American Fire, à Louis Surprenant. La camera dut intervenir pour décider de l'issue de cette épreuve d'un mille et un quart, et c'est dans la dernière étape que le robuste porte-couleurs local l'emporta sur North Spate et Pan Amboy, arrivés respectivement deuxième et troisième. Tout en étant premier choix, American Fire rapporta 7.85 pour \$2.00.

La piste était encore raboteuse, mais elle séchait rapidement et, sur la fin de l'après-midi, grâce à la violence du vent et à la chaleur du soleil, le tracé s'améliorait à vue d'oeil.

Tout est donc fini en ce qui regarde la saison 1945. On attendra maintenant que le turf se réveille l'an prochain, alors qu'on espère connaître une saison florissante et d'un rendement satisfaisant pour tout le monde.

PREMIERE COURSE: Temps: 1.19.
1—Fly'n Pretty 4.55 3.00 2.50
2—Mellow, — 3.20 2.60
3—Philharmonie, — 2.80
R. Powers, J. Bardales, G. Laffleur, My Mommy, Parfait Amour, Shoebeau, Hudson, ont aussi couru.
Le Quinella a rapporté \$11.00.

DEUXIEME COURSE: Temps: 1.56 2-5.
1—Mr Grief, 15.05 5.60 4.25
2—Chicstone, — 3.55 2.90
3—Van Man, — 3.00
J. Lynn, J. Bardales, R. Fisher, Chie Prince, Beacon Rock, Tommy Gun, Joe Cox, The Wraith, ont aussi couru.

TROISIEME COURSE: Temps: 1.19 1-5.
1—Kaydeckay, 5.10 3.15 2.60
2—b-Green Hickory, — 3.90 3.55
3—b-Paddy, — 3.55
J. Bardales, C. Fonte, M. Chevalier, Marstar, Spin and Win, Morsel of Hope, Brit'sh Arm, Menifel, Rocky Hill, ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE: Temps: 1.10 2-5.
1—Flush 3.30 2.00 2.25
2—Open Season — 3.65 2.80
3—Dashing Along — 3.15
Fonte, R. Powers, W. Billington, Skimming, Historic, Defroster, Miss Canada, Dorval Lass, Bustless

Pat, Ronn Call ont aussi couru.
Le pari double: Kaydeckay et Flush a rapporté \$8.20.

CINQUIEME COURSE: — 1 m. 1-4.
Temps: 2.20 3-5.
1—American Fire, 7.85 4.05 2.80
2—Northspate, — 3.60 2.75
3—Pan Amboy, — 3.00
W. Billington, R. Powers, Bardales, Powers Gouraud, Frank C. Recondite, Progress, Raffles Problem, Talent, M.H. River, Punta Final, ont aussi couru.

SIXIEME COURSE:
1—Miss Varennes, 13.05 5.55 3.35
2—Gold Plate, — 3.15 2.45
3—Vain, — 3.10
G. Laffleur, R. Powers, C. Fonte.

SEPTIEME COURSE:
1—Drayton Lad, 14.75 6.60 3.50
2—Hunting Home, — 4.25 2.60
3—Flag Carrier, — 3.75
Cullerton, Chevalier, W. Taylor.

Le Quinella a rapporté \$43.30.
SEPTIEME COURSE. A reclamer. \$100; 3 ans et plus. Un mille et 70 verges. Temps: 1.53 3-5 minute.
Drayton Lad, 163.
Cullerton, 14.75 6.90 3.50
Hunting Home, 115.
Chevalier, 4.25 2.60
Flag Carrier, 115.
Taylor, 3.75
Ont aussi couru: Toby T. Burning Deck, Loter, High Low Jack, Rare Diamond, Red Model, Bugle March, Doryphoros.

Bonne recrue pour les Athlétiques

ATLANTA, 16. — Cari Mann, président des Crackers d'Atlanta de la Southern League a annoncé de Philadelphie samedi que son lanceur étoile Lew Carpenter avait été vendu aux Athletics de Philadelphie pour une somme qu'on n'a pas voulu dévoiler en plus de deux joueurs. Carpenter fit le meilleur lanceur de ce circuit au cours de la saison qui vient de s'écouler en remportant 22 victoires contre deux défaites seulement, pour l'excellent pourcentage de .917, soit un nouveau record dans cette ligue pour les lanceurs ayant remporté 22 triomphes. Dans les séries éliminatoires des Crackers d'Atlanta contre le Nouvelle Orléans, Carpenter a remporté une autre éclatante victoire. Carpenter ne se rapportera pas aux Athletics avant le printemps prochain.

Croftons de Toronto victorieux

CLEVELAND, 17, (B.U.P.). — Les Croftons de Toronto ont défait les Erin Brews de Cleveland par le compte de 2-1 disputé par la section féminine dans le tournoi américain de balle molle ici hier soir. Cette victoire faisait suite à une première remportée par les Croftons sur les Nutmegs, de Stamford, Conn., par le compte de 2-0.
Croftons . . . 000 010 1-2 1 1
Erin Brews . . 000 010 1-1 4 2
Rath et Adams; Wood et Stronewski.

Dans la division masculine, les Tip Tops de Toronto ont remporté deux victoires, dimanche, l'emportant sur Monwatt Electric, de Cranston (R. I.), par 3-0 et sur le Westinghouse, de Pittsburgh, par 4-0.

Immaculée-Conception bat Ville-Emard

Hier après-midi, au LaFontaine l'Immaculée-Conception féminine a triomphé facilement du Ville-Emard par le compte de 5 à 1. D'Assise Boudreault a joué une très belle partie dans les buts de l'Immaculée. Léo Gagnon a aussi aidé beaucoup à la victoire par son jeu effectif de défense.

Nelson se reposera

DALLAS, 15. — Le fameux joueur de golf Byron Nelson a déclaré qu'il participera à cinq autres tournois et qu'il prendra ensuite un repos bien mérité. Il se propose de prendre un long congé afin de se remettre des fatigues occasionnées

LE TENNIS

TOURNOI DU CONCORDIA

Plusieurs favoris ont été éliminés dans le tournoi d'invitation du Concordia hier après-midi. Chez les hommes, Bernard Fortin, du club Outremont a été battu par Jean-Paul Labelle, du club Concordia en deux sets, 6-4, 6-2; Arthur Gagnon, du club Concordia a battu Maurice Gélinas, du Manoir, 6-2, 6-4; tandis que M. Yvon Pepin a éliminé Adrien Rousseau, par le score de 6-8, 6-2, 6-3. Chez les dames, Mlle G. Tremblay, du club Manoir, a battu très difficilement Mlle M. Martia, du Concordia, par le score de 2-6, 12-10, 6-3.

Résultats des matches de samedi:
Hommes—M. Norman Hill bat le Dr R. Langevin, 6-1, 6-3; Yves Groulx bat André Gervais, 6-0, 6-1; J.-J. Denis bat M. Shamy, par défaut; Lorne Sabbath bat J. T. Wilson, 6-3, 6-1; Lucien Picard bat P. Chappellaine, 6-2, 6-2; Arthur Gagnon bat Sid Gould, 6-2, 6-4; Maurice Gélinas bat Jacques Paquin, 7-5, 6-1; A. Britt bat A. Riopel, 9-7, 6-3; G. Clerk bat R. Baillie, 7-5, 6-2; J.-J. Desjardins bat E. Smith, 6-0, 6-1; Jean Bastien bat K. Hague, 6-1, 7-5; R. Lacasse bat Edouard Blouin, 10-8, 4-6, 6-4; G. Bernatchez bat Guy St-Pierre, 6-4, 4-6, 6-2; Bob Dufort bat Bob Thompson, 6-1, 6-1; Ronald Raymond bat R.-G. Décarie, 6-0, 6-1; Robert Theault bat Claude Fung-o-Ling, 6-2, 6-6, 7-5; M. Lamallice bat R. Demontigny, 6-4, 6-2; J.-P. Labelle bat R. Patterson, 6-2, 6-2; Bernard Fortin bat Jimmy Dean, par défaut; J.-R. Macken bat Armand Michaud, 6-3, 6-2; Colin Mauss bat C. Sauvé, 6-0, 6-2; W. Tibbets bat Pierre Roy, 6-3, 8-10, 6-2; V. Settle bat Antoine Desautels, 6-3, 7-5; Henri Rochon bat E. McDuff, 6-0, 6-0.

DAMES
Mmes Joan Stuart bat Jeanne Lesieur, 6-3, 3-6, 6-4; B. Lorden bat Gaby Guillard, 6-3, 7-5; A. Martel bat P. Willett, 4-6, 6-4, 9-7; G. Manson bat Pierrette Masson, 6-0, 6-0; G. Lalonde bat C. Rainville, 6-1, 6-2; E. Nicholls bat Huguette Parent, 6-3, 6-1; J. DuPaul bat J. Martin, 6-2, 6-1; M. Caria bat D. Lefayre, 6-1, 6-3; G. Tremblay bat Renée Gauthier, 6-1, 6-2; F. Sénécal bat Louise Lavalée, 6-3, 6-0; F. Damant bat Thérèse Lachance, 6-0, 6-1; Y. Berlinguette bat Thérèse Bérubé, 6-2, 6-3; P. Macken bat Thérèse Dupras, 6-1, 6-2; A. R. Porter bat Isabel Heath, 6-2, 6-1; Thérèse Provost bat M. Chevalier, 6-1, 6-0; L. Bertrand bat L. Décarie, 6-0, 6-1; H. McCready-Stenstrom bat Y. Berlinguette, 6-1, 6-2; F. Damant bat F. Sénécal, 6-3, 3-6, 6-2; E. Nichols bat G. Lalonde, 6-4, 6-2; A. Oilyvier bat L. Morrissette, 6-2, 6-1; Jean Mackie bat Hélène Chevalier, 6-4, 6-2; F. Lacasse bat Joan Yates, 6-1, 6-0; Elaine Fildes bat D. McDuff, 6-3, 6-3; Louise Hamel bat T. Beaudin, 2-6, 6-2, 7-5.

Résultats des matches de dimanche:
DAMES: Mme G. Tremblay bat M. Caria, 2-6, 12-10, 6-3; Mme G. Manson bat A. Martel, 6-2, 7-5; Mme B. Lorden bat Joan Stuart, 6-2, 6-2; F. Lacasse bat Jean Macle, 6-3, 6-1.
HOMMES: Colin Mauss bat W. Tibbets, 4-6, 6-4, 6-4; J.-P. Labelle bat B. Fortin, 6-4, 6-2; George Robinson bat M. Lamallice, 6-1, 6-0; Bob Dufort bat Guy Bernatchez, 6-1, 6-2; Robert Lacasse bat Jean Bastien, 6-4, 6-4; J.-J. Desjardins bat G. Clerk, 6-1, 6-2; Art. Gagnon bat M. Gélinas, 6-2, 6-4; Lorne Sabbath bat L. Picard, 4-6, 6-4, 6-2; H. McArthur bat Yves Groulx, 6-2, 6-2; Norman Hill bat R. Letourneau, 6-3, 6-2; Yvon Pepin bat Adrien Rousseau, 6-8, 8-2, 6-3.

Voici le tirage pour lundi soir:
6 heures: Mme Ann Vebsteeg vs Mlle T. Racine; Mlle P. Macken vs Mme A. R. Porter; MM. Henri Rochon vs V. Settle; J.-J. Denis vs L. Lavardure; A. Britt vs Bernard Beaudin.
6 heures du soir: Robert Theault vs Ronald Raymond.
8 heures: Mlle T. Provost vs Mme L. Bertrand; Mlle B. Lorden vs Alice Olivère; MM. J.-J. Desjardins vs gagnant de A. Britt et B. Beaudin; Mlle J. DuPaul vs gagnante de Versteeg et Racine.

DERIVAGE-BOYER VICTORIEUX

Le célèbre duo Roger Durivage et Jos. Boyer, les champions invincibles de doubles en tennis, à Montréal, ont de nouveau démontré leur puissance sur les courts locaux, samedi soir, en remportant le championnat d'invitation du club de tennis Stuart, sur leurs adversaires, Derome et J. J. Denis, au score final de 6-3, 6-0, 6-1.

Tel que l'indique le score, le match fut très rapide et saut dans le premier set, Derome et son coéquipier Denis n'eurent aucune chance contre leurs adversaires plus expérimentés. Malgré la froide température, près de 1,000 personnes se pressèrent sur les courts du Stuart pour assister à cette finale.

Dans un match d'exhibition, Henri Rochon, l'un des meilleurs joueurs de tennis de la métropole n'a pu que gagner un set sur son adversaire de toujours, Jean-Jacques Desjardins, dans une joute de deux sets. Rochon emporta le premier au compte de 6-4, tandis que Desjardins prit le second 6 à 1.

par ses participations à plusieurs de nombreux tournois et exhibitions depuis deux ans. Pour la deuxième fois consécutives, Nelson n'a pas terminé en première place, hier, alors qu'il s'est classé troisième dans le tournoi de Dallas.



VIF SUCCES A BLUE BONNETS

Palachuck, conduit par Bardier, a remporté deux des trois épreuves de l'événement principal de la matinée de trot et amble, présentée à la piste de Blue Bonnets, hier. Gagnant les deux premières "heats" ce cheval céda dans la troisième sous la pression de Guy Scott, que conduisait Piédalue.

Près de 3,000 personnes étaient à la piste pour la circonstance et elles furent témoins d'un programme de choix. La direction a annoncé qu'elle présenterait un double programme pour la fin de semaine, avec une matinée samedi et une autre dimanche.

Voici les résultats d'hier.
Classe 2.27 conditionnée
Course de \$175
Helena Grattan (Lachapelle) 1; Lady Homespun (Bolly) 2; Jim Lee (Leboeuf) 3; Direct Simmons (Bouvette) 4; Ritz Evans (Merville) 5; Little Willie, Doris Bars, Kate Grattan 2nd ont aussi couru.
Temps: 2.13. — Mutuel \$18.40.

Classe 2.27, conditionnée
1 mille — Bourse \$175.
Del Iroquois (Grisé) 1e; Lord Parrish (Turcotte) le Sirion B. (Dubreuil) 3; Miss Cleo Dale (Lachapelle) 4; Princess Gadsby (Roy) 5. Robert E. Lee, Lee Bars ont aussi couru.
Temps: 2.08 1-2-2.25. — Mutuel: \$5.40-\$6.20.

a-Entrée: Sandrelli.
5ième bourse, classe 2.07 bar — 3-4-1-1 1-8 mille — Bourse \$600.
Palachuck (Bardier) 1 1 2; Guy Scott (Piédalue) 6 4 1; Grattan Henley (Leboeuf) 2 2 3; Royal Bars B. (Champion) 4 3 4; Eddie C. Grattan (Pratte) 3 6 5; Grattan Girl (Brousseau) 7 7 6; Hollywood Frances (Courchesne) 5 5 re.
Temps: 1.33 1-2-2.06 1-2-2.24. Mutuel: \$5.20-\$3.40-\$5.00.

6ième course, classe 2.17 trot, conditionnée — 1 mile-1 1-8 mille — Bourse \$350.
Po-ka-bout (Champion) 1 1e; General Stokes (Roy) 3 2; Mr. Nume (Laurente) 2 4; Calumet Frisco (Leboeuf) 4 3; Trellis Volo (Taillefer) 5 5; Lord Parrish (Turcotte) 6 6.
Temps: 2.10 1-2-2.29. Mutuels \$2.20-\$5.20.

x: Elimine des gageures.
Officiers: Dr. M. Brault, juge au départ; L. Doyle, J. Mackinamie, juges.
La direction de Blue Bonnets annonce un programme de deux jours de courses, samedi et dimanche prochains, alors que de fortes bourses, soient \$8,000 sont à l'affiche. Les détails des courses seront annoncés plus tard.

HIGHLAND FRISCO BAT FINLAND

Penalty Harvester a remporté une victoire marquante, hier, au parc Richelieu, dans le 2.18, lorsqu'il prit la première épreuve pour arriver cinquième et deuxième dans les autres. Victory Volo obtint la deuxième place pour s'être classé premier dans le 3e "heat", et l'autre épreuve alla Edna Hanover, qui se classa en troisième lieu.

Mais l'épreuve la plus intéressante fut celle dans laquelle Highland Frisco eut le meilleur sur Finland en trois épreuves consécutives, le cheval de Rivière du Loup s'avérant invincible. Dans l'autre classe, Anita Brooke gagna aussi trois épreuves d'affilée sur Lollie Stout. Voici les résultats:
Temps: 2.16 1-4. — Mutuel: \$8.40, \$8.00. (Deat Heat).

Classe 2.23, conditionnée
1 mille — Bourse \$350
Sky Top (Bardier) 1-1; Southland Miss (Champion) 3-3; Blackout Pointer (Bisson) 4-4; Ann Grattan (Grisé) 5-5; Peter B. Grattan (Roy) 6-6; Prince Direct Jr (Bouvette) 7-retiré.
Temps: 2.09, 2.10. — Mutuel: \$3.40, \$2.80.

Classe 2.15, amble
1 mille-1/2 mille — Bourse \$350
aStar B. (McTavish) 1-5; Chas. Axworthy (Champion) 7-1; Sunburn (Bisson) 3-2; Pine Ridge Toady (Bolly) 2-6; Royal Peter (Larente) 6-3; Catherine Stout (Piédalue) 5-4; Mona Todd (Grisé) 4-7; aSir Henley (Taillefer) 8-8; San Yen (Dubreuil) 10-9; Frisco

Lee (Turcotte) 9-10. Temps: 2.08%, 2.25. Mutuel: \$5.40, \$6.20.

a-Entrée Sandrelli.
Classe 2.07, bar
3/4-1/2 mille, — Bourse \$600
Palachuck (Bardier) 1-1-2; Guy Scott (Piédalue) 6-4-1; Grattan Henley (Leboeuf) 2-2-3; Royal Bars B. (Champion) 4-3-4; Eddie C. Grattan (Pratte) 3-6-5; Grattan Girl (Brousseau) 7-7-6; Hollywood Frances (Courchesne) 5-5-retiré. Temps: 1.33 1-2, 2.06 1-2, 2.24. Mutuel: \$5.20, \$3.40, \$5.00.

Classe 2.17, trot, conditionnée
1 mille-1/2 mille — Bourse \$350
Pok-a-bout (Champion) 1-1-x; General Stokes (Roy) 3-2; Mr. Hume (Larente) 2-4; Calumet Frisco (Leboeuf) 4-3; Trellis Volo (Taillefer) 5-5; Lord Parrish (Turcotte) 6-6. Temps: 2.10%, 2.29. Mutuel: \$2.20, \$5.20.

x-Eliminé des gageures.
Classe 2.30 — Bourse \$500
Cas Brook 1 1 1
Anita Brooke 2 2 2
Lollie Stout 6 3 3
Dora McGregor 3 5 5
Pine Ridge Hal 4 4 4
Dominion Stars 8 6 6
Billy Hat 7 7 r
John Hill 9 8 7
Temps: 2.14%, 2.12%, 2.15.

Classe 2.12 — Bourse \$500
Highland Frisco 1 1 1
Finland 2 2 3
Pine Ridge Sally 2 3 3
Hal Stout 4 4 4
William Direct W. 5 r r
Temps: 2.07%, 2.08%, 2.07%.

Classe 2.18 — Bourse \$201.
Penalty Harvester 1 5 2
Victory Volo 2 9 1
Edna Hanover 7 1 5
Greenville Guy 4 2 6
Margo Patch 3 4 3
Charlie Volo 6 3 r
Miss Grattan Henley 9 6 4
Butty Hugo 5 8 r
Buster McGregor 8 7 7
Temps: 2.13, 2.12%, 2.11.

COURSES A SOREL, HIER

SOREL, 17. — Voici les résultats des courses d'hier à la piste Royale de Sorel:
Stakes pour \$700
Pioneer Hanover 1 1 1
Gentleman Jim 2 2 3
Vivian Sheehan 3 3 2
Silver Grattan 4 4 4
Pine Ridge Stella 5 5 5
Joan Lee 6 6 r
Temps: 2.10, 2.10%, 2.11%.

Free for all trot
Hurry Up 2 1 1
Seven Up 1 3 5
Worthy General 7 2 3
Cannon Ball 3 7 2
Miss Cream of Tartar ... 4 4 4
Bobby Frisco 6 5 6
Dott Chappell 5 5 r
Temps: 2.11, 2.11, 2.13%.

Free for all, amble
Mighty Spender 1 1 1
Saratoga 2 4 2
Sir Peter M. 4 2 4
Joan Grattan 3 3 5
Jerry M. 5 5 5
Temps: 2.08, 2.06, 2.08%.

Match
Guy H 1 1
Time Table 2 2
Temps: 2.04%, 2.05%.

Qui aura la huitième franchise du circuit?

ALBANY, 17. — (P.A.) — La huitième franchise de la Ligue de Baseball Canado-Américaine sera probablement accordée avant l'assemblée annuelle qui aura lieu à Québec, en novembre, a annoncé Albert E. Houghton, président et secrétaire de la ligue.

Houghton a annoncé cette nouvelle au cours d'une réunion des directeurs du circuit tenue ici dimanche. Quatre villes — Ottawa, Sherbrooke, Shenectady et Kingston, N.-Y., ont demandé cette franchise, a dit Houghton. Celui-ci, ainsi que Harold Ward, de Gloversville et Wallace McQuatters, d'Amsterdam, enquêteront sur les facilités du baseball dans le Shenectady et à Kingston.

Les directeurs ont limité le nombre de joueurs par équipe à 15 et ont adopté une cédule de 126 joutes pour la saison 1946.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

NAISSANCE

LEMENU—A l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc de Montréal, le dimanche 16 septembre 1941, est né un fils à M. et Mme Max Lemenu, née Olivelette Thibault.

DÉCÈS

DUPRESNE—A Montréal, le 15 septembre courant, à l'âge de 78 ans, est décédé Omer Dupresne, époux de Hilda Bernard.

LABRECQUE—A Montréal, le 16 septembre 1941, à l'âge de 85 ans, est décédé Joseph Onésime Labrecque, doyen des marchands de charbon, époux de Blanche Chaput.

Les funérailles auront lieu mercredi 19 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure No 1256 rue Sherbrooke, pour se rendre à l'église Sacré-Coeur où le service sera célébré à 10 heures et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

IN MEMORIAM

PATEVALE DE Georges.—Cher frère bien-aimé, quel triste et douloureux souvenir nous rappelle le 18 septembre 1941, où nous perdîmes tu nous quittas sans un mot d'adieu, sans un seul regard, sans un dernier conseil. C'est une plaie profonde au cœur que ton départ à cause de ta maladie grave dans nos cœurs. Du haut du ciel veille sur tes parents, frères et sœurs, Rose-Abel, James, Jean-Guy Boucher.

Nécrologie

ROUJEMONT.—Ces jours derniers ont eu lieu en l'église paroissiale de Roujémont, les funérailles de Mme veuve Chloé Bienvenu, née Cora Nadeau, décédée à Roujémont, à l'âge de 72 ans et 19 mois, après une maladie de deux mois.

Elle laisse dans le deuil, 8 fils, 3 filles; Calixte, de St-Jean-Baptiste, Edouard, Aristide, Gustave, de Roujémont, Théodore, de St-Paul Abbotford, Valmore, de New-Haven, Emilie, de Richelieu, Rolland, de Parnham, Mme A. Larivière (Rosa), de Montréal, Mmes Azarias Noisieux (Marla) et Daniel Guertin (Françoise), de St-Jean-Baptiste; un frère, Arthur Nadeau, des Etats-Unis et plusieurs petits-enfants.

Les porteurs étaient Dollard et Martial Bienvenu, Edouard Larivière, Gaston, Jean-Paul, Ludovic Noisieux, tous petits fils de la défunte.

Le service fut chanté par l'abbé Aimé Roy, cousin de la défunte, et les abbés Morlas et Beauregard assistant comme diacre et sous-diacre.

M. J. Alfred Huberdeau, est décédé hier à l'hôtel-Dieu de Montréal, à l'âge de 70 ans.

Le défunt était avantageusement connu dans le monde des assurances; il était aussi un des pionniers de la mutualité de la province de Québec.

Le défunt laisse dans le deuil, son

épouse, née Alexandrine Troie, quatre fils, MM. Yvan, Gaston, Gérard et Roger Huberdeau; un frère, M. Charles Huberdeau et deux bruns, Mmes Yvan et Gérard Huberdeau. Les funérailles auront lieu à St-Rémi de Naperville.

Le docteur E.-G. Dagenais est décédé samedi soir à sa maison d'été de la rivière des Prairies. Il était âgé de 77 ans.

Né le 19 juin 1868 à Ste-Rose, comté de Laval, il fit ses études au séminaire de Ste-Thérèse. Il fut reçu médecin à l'université Laval de Montréal.

Conseiller municipal de 1902 à 1910, il fut à la même époque président du comité d'hygiène. Il est l'un des fondateurs de la Bibliothèque Municipale. Il fut l'un des plus ardens promoteurs de la Goutte de Lait et on lui doit l'inspection médicale des écoles.

En 1915, il s'engagea dans le corps médical outre-mer et fit partie de l'hôpital Laval avec le grade de capitaine. A la cessation des hostilités, il demeura à Paris puis à Versailles, avec sa famille. Il revint définitivement au Canada en 1937.

Outre son épouse née Antoinette Emard, il laisse deux fils: Bernard et Christian; deux petits-fils: Pierre et Gilles; sa bru: Mme Bernard Dagenais; deux sœurs: Soeurs St-Maxime et St-Julie; deux frères: MM. Adolphe Dagenais, de Ste-Rose et Rodrigue Dagenais, de Montréal; ses beaux-frères: MM. Wilfrid Oulmet, de Bonnyville (Alberta), Joseph Emard et Joseph Courville, de Montréal; ses belles-sœurs: Mmes R. Dagenais, J. Emard et J. Courville, et de nombreux neveux et nièces.

La dépouille mortelle est exposée aux salons Poirier, 6529, rue St-Denis. Le service sera chanté mercredi matin à huit heures trente, en l'église St-Jacques, angle St-Denis et St-Catherine.

Nous apprenons la mort de M. Alphonse Geoffrion décédé à l'hôtel-Dieu le 15 septembre après une courte maladie.

M. Geoffrion était à l'emploi de la "Presse" et de la "Patrie", au service de l'expédition depuis 15 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse 5 garçons: MM. Benoit, Alphonse, Aurélien, Gérard et René; ainsi que deux filles: Jeanne et Irène; 2 bruns: Mme Alphonse Ir Geoffrion (Mlle Simone) et Mme Aurélien Geoffrion (Mlle Rita Rousselle); et deux petits-enfants: Michel et Danièle.

Les funérailles auront lieu mardi matin à l'église St-François d'Assise. La sépulture aura lieu au cimetière de l'Est.

Le R. P. Marie-Albert O'Neill, de l'Ordre des Frères Mineurs, est décédé samedi à l'hôtel-Dieu. Il était à l'hôpital des Religieuses hospitalières de St-Joseph depuis un peu plus de trois semaines.

Le défunt était assistant-supérieur de sa communauté à Ottawa. Il était né à Montréal le 7 août 1878. Il fit ses études classiques au Petit Séminaire de Montréal et au collège Sévignani des Frères Franciscains de la rue Barchester. A vingt ans, il prit l'habit à Montréal et alla poursuivre ses études à Amiens. Il fit ses études théologiques à Roubaix et sa thèse de philosophie à Paris. Il fut ordonné prêtre à Rome le 28 mai, 1904. Le distingué

religieux était docteur en dogmatique.

A plusieurs reprises, il enseigna la Théologie à Rome et occupa entre temps plusieurs postes d'importance au Canada.

La dépouille mortelle est exposée au couvent franciscain de Rosemont à Montréal. Les funérailles auront lieu demain à huit heures, en l'église de la Résurrection des Pères Franciscains, 5759 boulevard Rosemont.

En l'église de Saint-Viateur d'Outremont, ont eu lieu les funérailles de M. Avila Martel, époux de Lucienne Emard, décédé mardi le 11 courant, à l'âge de 67 ans. Le convoi funéraire précédé de trois landaus de fleurs, quitta son domicile au No 49 Ave Maplewood, Outremont, pour se rendre à l'église paroissiale où le service fut célébré à 9 h. A l'église M. Maximilien Lacombe, P.S., curé de Saint-Jacques de Montréal, fit la levée du corps. Le service fut célébré par le Rév. Père Irénée Lavallée, C.S.V., curé de la paroisse St-Viateur, assisté du Rév. Père Lucien Leroux, C.S.V., comme diacre et de M. l'abbé Jean St-Louis, comme sous-diacre. Dans le sanctuaire on remarquait: M. Maximilien P.S., l'abbé A. Duplessis, le Rév. Père Charles-Émile Deschamps, C.S.V.

La chorale, sous la direction de M. Joseph Reddy, exécuta la messe de Perosi et Mlle M. Martin toucha l'orgue. Le deuil était conduit par ses fils, MM. Raoul, Uldéric et André Martel; son gendre, M. Marcel Clossey; ses frères, MM. Rosario et Damase Martel; son beau-frère, M. Joseph Jodoin; son oncle, M. Raymond Emard; ses beaux-frères, MM. Médéric, Albert Emard, Joseph Jodoin; ses neveux: MM. Roméo, Bernard, Maurice, Jodoin, Jean-Jacques, Robert et Paul Martel, Jean Jodoin.

Les porteurs d'honneur étaient MM. Edgar Genest, Alphonse Lépine, P. Tanguay, J.-H. Lavoie, P. Labadie, Arthur Archambault. Dans le cortège on remarquait: Me J.-A. Julien, C.R., MM. François Saint-Pierre, A. Clark, Albert Mathé, A. L. Caron, J. Léveillé, Lévis Reid, W. J. Leduc, Léon Lafrençois, J.-Elzear Bernard, maire de Saint-Sauveur-des-Monts, L.-J. Côté, Paul Halde, R. Landry, L. Holstein, W.-A. Keys, Gaston Gingras, Albert Hudon, Léopold Limoges, L. A. Audette, Ephrem Bertrand, Charles Bausseau, J.-R. Daigle, Achille Langevin, Paul Halde et une foule d'autres. Après le service le cortège se reforma pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges.

OTTAWA, 17. (DNC)—Mme Mary-Elie (Carroll) Laurin, depuis longtemps de Templeton-on-Québec, est décédée hier dans un hôpital local à l'âge de 82 ans. Elle était native de Québec.

La défunte laisse deux fils: le docteur Carroll Laurin et Philip Laurin, tous deux de Hull; ainsi que quatre filles: Mmes J. Clément Beauchamp, Henri Bance et Edouard Gougeon toutes d'Ottawa, ainsi que Mlle Kate Laurin, également d'Ottawa. Les funérailles auront lieu demain matin en l'église St-François de la Pointe-Gatineau.

OTTAWA, 17. (DNC)—M. Thomas K. Doherty ancien, commissaire de l'Institut International de l'Agriculture, est décédé en fin de semaine à sa résidence de la rue Daly. Il était dans sa 89ème année.

M. Doherty, qui était natif d'Yorkford, avait été pendant un certain temps secrétaire particulier de l'hon. Sydney Fisher, ministre de l'Agriculture dans le cabinet Laurier et fondateur des archives du Dominion. Il avait fait ses études à l'académie anglaise de Sherbrooke et au col-

ège de Montréal. Après ses études, il s'était lancé dans le journalisme, débutant au Star de Montréal, tout en s'occupant de sténographie devant les tribunaux anglais et français de Sherbrooke. Il fut, en 1908, l'un des rédacteurs de la Loi de Service Civil. Par sa femme, depuis longtemps décédée, il était l'oncle de M. Jean-T. Richard, député d'Ottawa est.

Les funérailles auront lieu en l'église St-Joseph d'Ottawa demain matin. L'inhumation se fera au cimetière St-Michel de Sherbrooke.

MORT DE M. G. HOGUE

Montréal vient de perdre un autre de ses musiciens de carrière. Décédé dimanche matin à Drummondville, où il demeurait depuis six mois, M. Gustave-Edouard Hogue était âgé de 64 ans. Il compte parmi les pionniers de l'Orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal. Il faisait également partie du Montréal Orchestra, de l'orchestre des Variétés Lyriques et des Canadian Grenadier Guards. Sa carrière musicale compte plus de quarante-cinq années. Il fit de l'enseignement musical dans diverses institutions et eut un studio personnel très fréquenté. Il était membre de l'Union Internationale des Musiciens, local de Montréal.

Le regretté défunt laisse, outre son épouse née Marie-Antoinette Cornélius, quatre filles, Marcelle (Mme Maurice Dion), Andrée (Mme André Audet), de Montréal; Suzanne (Mme Gérard Brady), de Drummondville, Qué., Denyse Hogue, de Montréal. Un fils, Guy Hogue, de Drummondville, ses gendres, MM. Maurice Dion, André Audet et Gérard Brady.

Lui survivent également: une soeur, Mme Arthur Boucher (née Eugénie Hogue), directrice de la chorale féminine à St-Jacques et une nièce, Mlle M. de Lourdes Boucher, de cette même chorale. Ses beaux-frères et belles-sœurs, le Rév. P. Philippe Cornélius, O.M.L., recteur de l'Université d'Ottawa, MM. et Mmes Arthur Courtois, Jules Renaud, Fred S. Lozeau, la Rév. Soeur M. Philippe de Florence, de la Congrégation des Soeurs de Ste-Anne de Lachine, et M. Albert Cornélius, de l'Opéra-Comique de Paris; sa belle-mère, Mme Vve Moïse Cornélius, de même que plusieurs petits-enfants et neveux et nièces.

Le service funéraire sera chanté mercredi matin à 9 h. 30 en l'église St-Jacques, par le Rév. Père Philippe Cornélius et la sépulture sera faite au cimetière de la Côte-des-Neiges. La dépouille mortelle est exposée aux Salons Georges Vandelaar, 120 est, rue Rachel. Le rassemblement du cortège funéraire se fera rue St-Denis, coin Ontario, pour se rendre à l'église St-Jacques.

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot, minimum 15 mots.

Entité en noir 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi-display: 8c. la ligne. Les avis de naissance décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam, chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez Lancaster 3121

Service des Petites Annonces. Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h 30 a.m. à 6 h. p.m.

MEDECINS

A BRISBORAIS M. Médecin, Chirurgien, Gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, ouïe sans impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 81 Sherbrooke est près St-Hubert FR 5252.

PROPRIETES A VENDRE

MAISON trois étages quatre logements construction en briques Bois revenus Située dans l'Est près Papineau à proximité des tramways. Vendra à prompt acheteur \$7,000 comptant ou termes S'adresser à 1517 Dorchester Est.

LIGUE DU PACIFIQUE

Los Angeles 3 Oakland 4. San Diego 11. Portland 4. San Francisco 2. Hollywood 4

DIAMANCHE

Los Angeles 6, Oakland 11, Sacramento 1, Seattle 5. San Diego 1, Portland 2. San Francisco 3. Hollywood 4. 2e partie: Sacramento 5, Seattle 1. San Diego 2, Portland 4. San Francisco 11, Hollywood 1. Los Angeles 2, Oakland 11.

22 retraits au bâton

WINDSOR, 17. (P.C.)—Ross Johnson a retiré vingt-deux frappeurs pour le Hamilton, samedi, lorsque fut disputée la première d'une série de trois parties pour le championnat de l'Association de balle molle amateur de l'Ontario, mais l'emporta par le compte de 3-2 grâce à six coups sûrs. La deuxième partie de la série, sera disputée à Hamilton samedi prochain.

C'est dans un journal de Grimsby, Angleterre, que l'on vit pour la première fois depuis le début des hostilités, l'annonce suivante: "Chambre à louer, non meublée, vétérans préférés, enfants acceptés".

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

LE SECRET DU FÉTICHE

Par Maurice Bouc et Ed. Aujay

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

66 (suite)

Le vieux bonhomme marquait une confiance juvénile dans la réussite de l'entreprise et, des deux, il était bien le plus enthousiaste.

Retenue au village, les deux voyageurs se préoccupèrent de trouver des outils, et, comme leur allure pouvait les rendre suspects aux indigènes, ils se donnerent comme chercheurs de gisements.

Munis d'une pioche et d'un puissant levier, le professeur et son élève se dirigèrent de bonne heure, le lendemain, vers la grotte des cormorans et ils s'attaquèrent sans tarder à la roche.

Le temps avait consolidé l'amaigame de matières cimentées, et ce n'est qu'après de longs efforts que fut foré un premier trou.

Mais bientôt les morceaux de la pierre volèrent en menus fragments et, au fond du trou menagé dans la paroi même de la ro-

che, apparut une cassette de fer, aux fermetures compliquées.

— Avais-je raison, mon cher ami? triomphait le bonhomme Devred.

A vrai dire, rien ne prouvait que la cassette contint vraiment un trésor.

Tant était grande leur impatience que les deux hommes décidèrent de ne plus attendre davantage pour en inventorier le contenu.

D'un coup de pioche, Louis fit sauter le couvercle.

Ce qu'ils virent dépassait leur imagination: c'était un amoncellement de diamants, de pierres précieuses de toutes couleurs, qui brillaient au fond de ce cercueil d'acier. Une estimation — même approximative — était impossible.

— Quelles richesses! Quelles splendeurs! babillait le père Devred. Mon cher Louis, quel bien

vous pourriez faire avec tout ceci! Car tout cela vous appartient.

Encore qu'il n'attachât pas grande importance aux biens de ce monde, le jeune homme ne laissait pas d'être ému par la découverte. Ainsi, c'était donc vrai! Il était riche! Ah! comme Hélène et Gilberte allaient être heureuses! A l'avance, Louis se réjouissait de leur bonheur.

Ce fut le professeur qui, le premier, revint à la réalité.

— Mon cher enfant, dit-il, ne nous troublons pas. Il ne faut, maintenant, commettre aucune imprudence.

Chargés de leur précieux butin, les deux hommes se dirigeaient vers la sortie de la grotte, et déjà Louis avait mis le pied sur le chemin de galets ronds qui conduisait vers la lande, lorsque cinq hommes s'élançèrent sur eux.

La surprise avait été telle qu'aucune réaction ne fut possible. En un clin d'oeil, le père Devred et son élève furent réduits à l'impuissance et conduits, ainsi que le coffret, vers un destin inconnu...

III

Le voile tombe

Deux grandes autos attendaient non loin de là. On fit monter le professeur Devred et Louis

dans la seconde. Deux colosses armés de revolvers s'assirent près d'eux, et les voitures partirent.

Les prisonniers traversèrent ainsi des landes désertes où l'on apercevait, par instant, des menhirs et des dolmens.

La pluie tombait de nouveau et les paysages se dessinaient dans une brume grise.

Louis regardait le père Devred. Celui-ci, en bon philosophe, semblait avoir pris son parti de ce qui arrivait.

Le jeune homme avait une crainte. Il savait que le professeur avait emporté le fétiche et les documents qu'il contenait: il les avait mis dans une poche intérieure de son pardessus.

— Il est nécessaire, avait-il dit au départ, que nous nous munissions de ces pièces. Qui sait? Elles contiennent peut-être des indications qui nous ont échappé jusqu'à présent et qui nous seront peut-être nécessaires pour déterminer d'une façon exacte l'emplacement du trésor.

Où Louis craignait l'influence maléfique du fétiche. La prédiction allait-elle se réaliser une fois de plus! Grâce au sinistre petit bonhomme aux trois têtes, Louis avait découvert un trésor qui aurait pu lui permettre d'être élevé aux plus hautes destinées.

Restait l'autre partie de la prédiction: le mort terrible.

Le jeune homme nous le savons, n'était pas poltron. Mais à ce moment, il tremblait, non pas pour lui, mais pour ses soeurs. Que deviendraient Hélène et Gilberte, seules dans ce grand Paris, s'il était perdu pour elles? Ces deux jeunes filles, si douces, si timides, étaient si mal armées pour les luttes de la vie.

Une ombre couvrait le front du jeune homme.

Une fois de plus se vérifiait l'adage fameux: la roche Tarpeienne est près du Capitole. Avoir découvert un trésor d'une valeur incalculable, qui pouvait assurer le bonheur de tous et tomber entre les mains d'ennemis dont on ignorait les desseins!

Quant à la cassette de fer, elle avait été enlevée par les agresseurs et déposée dans la première auto. On pouvait estimer qu'elle était perdue à jamais pour ceux qui l'avaient exhumée.

Il y avait plus qu'une demi-heure que les autos roulaient à toute vitesse, lorsqu'elles s'arrêtèrent brusquement.

Les deux géoliers rébarbatifs qui, jusqu'à ce moment, étaient restés muets, ordonnèrent sans aménité au vieillard et à Louis de descendre. Ces derniers obéirent. A quoi bon résister? Ils étaient désarmés.

5 MORTS...

(Suite de la page 3)

différentiel est brisé. Et tout se passa tel que je l'avais prévu".

"Je me précipitai au secours du garde-moteur qui était emprisonné dans les poutres d'acier. En me voyant, courageusement, celui-ci me dit: "Aidez-moi à sortir d'ici, et cherchez mes lunettes". Je n'ai pas cherché les lunettes, trop énérvé que j'étais; je ne pensais qu'à sortir le garde-moteur de sa situation précaire. Sur les entrefaites, les agents de la radio-police arrivèrent et transportèrent le blessé à l'hôpital Saint-Luc".

Le chauffeur du camion, M. Emile Paré, 2128a, rue Frontenac, s'est ensuite expliqué: "Je descendais la côte de la rue Saint-Laurent, lorsque vers les trois quarts du parcours, j'entendis un bruit étrange. Je conçus immédiatement que c'était la tige centrale qui venait de se briser, car aucune commande ne répondait à mes efforts d'arrêter ma voiture."

Les deux autres blessés sont: L. Trudeau et J. Pinsonnault, les deux aides de Paré, qui ont également sauté hors du camion, rue St-Laurent, évitant ainsi une mort certaine.

M. Harris Dumont, 38 ans, de Melocheville, marchait sur le bord de la route samedi soir, vers les six heures. A un moment donné il fut dépassé par un camion-remorque conduit par M. Ludger Hébert, de Hemmingford. Une des roues

jumelles de la remorque se détacha et frappa M. Dumont qui, sous le choc, fut projeté sur un poteau, se fracassant le crâne.

Le chauffeur porta secours au blessé. Un médecin demandé d'urgence ne put que constater la mort. Le coroner du district, le Dr E. Simon, de Beauharnois, se rendit sur les lieux et une enquête du coroner eut lieu dans la soirée de samedi. Le détective Léon Pronovost de la sûreté provinciale fit les constatations d'usage.

Gilles Chicoine, 2 ans, dont les parents habitent l'île Bouchard, est mort hier matin, à St-Luc, des suites de traumatisme crânien. Il tomba d'un tombereau. Une enquête du coroner Richard L. Duckett aura lieu aujourd'hui dans cette affaire.

DEUX ACCIDENTS DU TRAM

Deux personnes sont mortes en fin de semaines des suites de blessures reçues lorsqu'elles furent frappées par des tramways. M. Thomas Monahan Piece, 80 ans, 3427 rue Durocher, app. 2, est mort à St-Luc. Il fut heurté par un tram, en traversant la chaussée à l'angle des rues St-Georges et Ste-Catherine. Une enquête du coroner sera ouverte dans cette affaire aujourd'hui.

M. Uric Dalpé, 68 ans, 559 est, rue Dorchester, a tragiquement perdu la vie, samedi matin, en traversant la chaussée à l'entrée du viaduc de la rue Gosford. Il fut broyé entre le viaduc et le tram qui filait vers le nord.

On croit que M. Dalpé, se tenait entre le rail et le mur de béton du viaduc, croyant que l'espace lui permettait de laisser passer le tram. Ce dernier freina mais coinça le vieillard. Une enquête du coroner sera ouverte aujourd'hui dans cette affaire.

Dominique Pelletier, 28 ans, de Grandby, est décédé hier à l'hôpital Victoria des suites de blessures reçues lors d'un accident survenu vendredi. Au moment de l'accident, il pilotait une bicyclette qui est venue en collision avec un auto conduit par M. Rolland Gendron de Grandby. La police de cette municipalité fait enquête dans cette affaire.

ACCIDENT A LA MONTAGNE

Aline Hénault, 12 ans, 6302 St-André a fait une chute près de la section centrale des deux escaliers du Mont-Royal, vis à vis la rue Peel. On ignore les circonstances de la chute car l'enfant fut trouvé inconsciente. On la transporta d'urgence à l'Institut Neurologique de l'hôpital Victoria. La petite Aline souffre d'une fracture probable du crâne. La police enquête dans cette affaire.

Mort de M. Labrecque...

(Suite de la page 3)

Pauline et Estelle Labrecque; un genre, M. Albert Lévesque; une belle-fille, Mme Arthur Giard; un beau-frère, M. Albert Caput et une



Primé

"Edswyre Captivating Lady", fox terrier appartenant à Ted Ward, de Clarkson, Ont., qui a remporté les honneurs à l'exposition canine tenue à Hamilton le 8 septembre dernier.

filles adoptive, Mme Thaddée Michaud.

Les funérailles auront lieu mercredi, à 9 h. 30 a.m., en l'église du

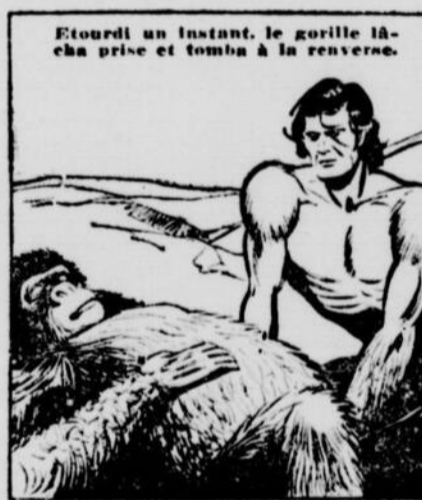
Sacré-Coeur.

La "Patrie" prie la famille en deuil d'agréer l'expression de ses vives condoléances.

TARZAN

Il se relève

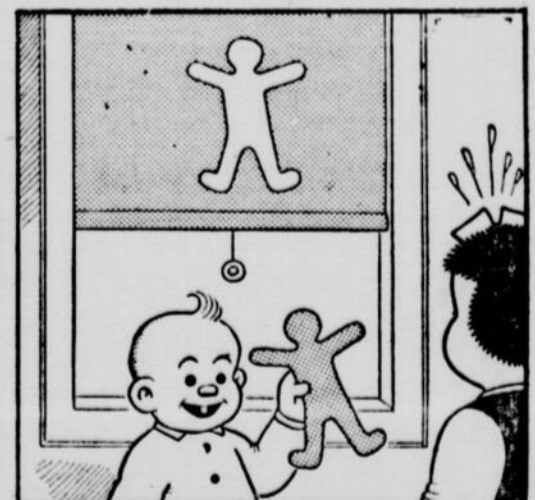
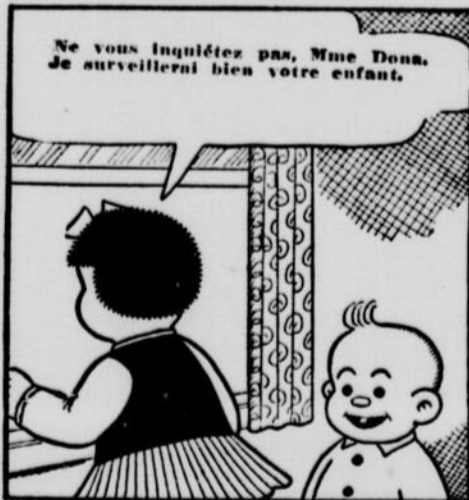
Attaque



PHILOMÈNE

Philomène change d'idée

Pas si beau



ROBERT L'INTREPIDE

Elle va travailler

Chanceuse



ARMAND ET LES PIRATES

Il se sent coupable

Prison



JEANNINE ET PATAUD

Elle les aime toutes

Belles-mères



MARGOT TRAVAILLE TROP

Comme au cinéma

Résignation



LE FANTÔME

Elle s'ennuyait de sa fille

Ennui



JOS BRAS-DE-FER

C'est son affaire

Traître

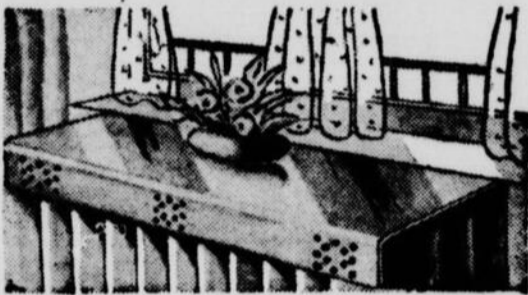


OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30 SAMEDI COMPRIS

ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ DUPUIS

Offres intéressantes et de saison du rayon des PAPIERS-TENTURES

Pour calorifères



Un dessus formant tablette. Métal cuit à surface émaillée ivoire ou noyer. Une protection pour les rideaux... une façon de donner un fini aux calorifères. Longueur 35" -- largeur 9". Chacun **.80**



CLIMAX

nettoie le papier tenture

Dégagez une partie du morceau contenu dans le bocal; tenez-le fermement dans la main et passez sur la surface à nettoyer. Vous verrez avec satisfaction disparaître la saleté et la surface retrouver son apparence première. CLIMAX recommandé aussi pour gants, pantoufles, le feutre, la paille, stores de toile. Le bocal. . . . **.51**



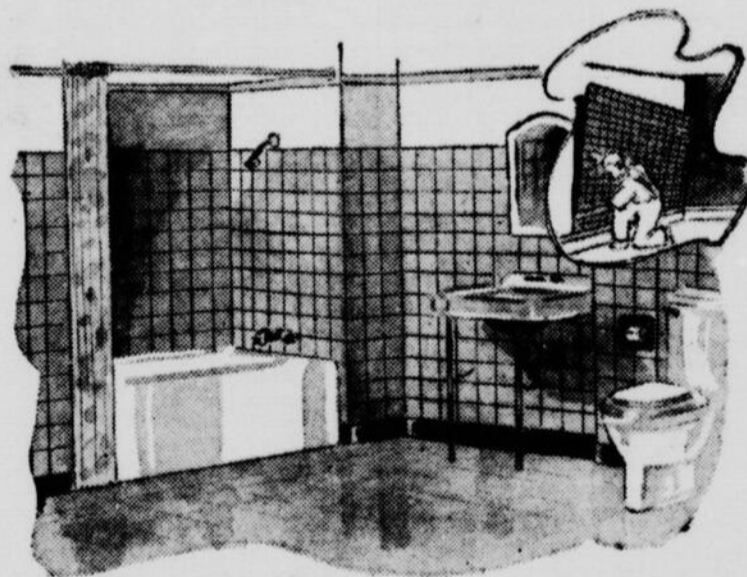
Planches murales isolantes

(Insul Board)

Matériel à l'épreuve de l'humidité... cinq épaisseurs (5 plis) de fibre de bois pressée... une couche d'asphalte intercalée entre chaque épaisseur. Ton brun pâle sur une face et naturel sur l'autre—épaisseur 7-16".

Chaque planche mesure :
4' x 9'

LE PIED CARRE **.05 1/2**



Tuiles murales

ASBESTOS FLEXBOARD

Chaque tuile mesure: 4" x 4"

superficie de chaque panneau, 4 x 4 pieds carrés — **.18**
le pied carré

Votre salle de bain défraîchie sera transformée avec goût et à bon compte, si vous installez cette tuile. Le posage est rapide et simple. Il ne restera plus, ensuite, qu'à étendre une couche d'émail ou de vernis sur la surface des tuiles... en choisissant une teinte favorite.

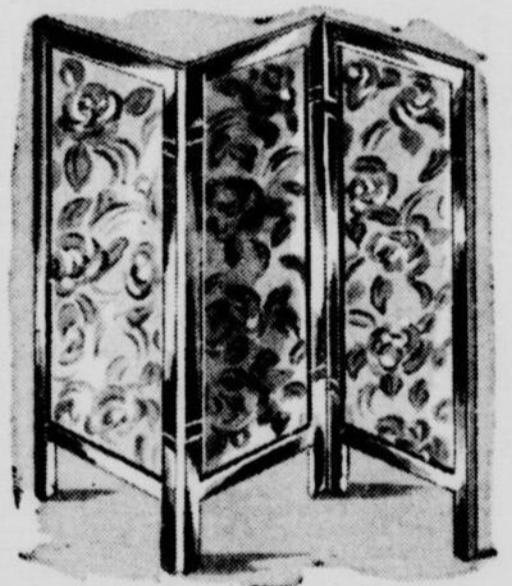
DUPUIS—troisième (De Montigny)

Coussins moelleux



pour chaises en bois

Chacun est rempli de matériel moelleux et recouvert de toile cirée fantaisie, facile à nettoyer. Placez-en un sur le siège de chaque chaise en bois dans la cuisine, l'atelier, etc. **.49**



PARAVENTS

pour couper le courant d'air, pour masquer un coin.

3 panneaux 18" x 63" **3.98**

4 panneaux 18" x 63" **5.98**

4 panneaux 18" x 63" **7.49**

Paravents unis ou fleuris
Modèle illustré; cadre en bois solide et verni. Chaque panneau est recouvert de gai papier-tenture.

SEMAINE DE LA J.O.C.

Ecoutez l'émission radiophonique

CE SOIR C.B.F.

6 h. 45 à 7 h.

CAMPAGNE
DE SOUSCRIPTION

EN FAVEUR DE

L'HÔPITAL
STE-JUSTINE

jusqu'au 20 septembre

OBJECTIF A ATTEINDRE

\$105.000

Donnons généreusement c'est pour "nos" petits.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.p. et gér.-géné. RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.